

détente **Jardin**

Sécheresse, vent, orage...

UN JARDIN à TOUTE ÉPREUVE

NOTRE SÉLECTION DE FLEURS ET
ARBUSTES QUI RÉSISTENT À TOUT

Potager

Comment
récolter au
bon moment

Moustiques

Je pique
les bonnes
parades

Un coin
fraîcheur
tout l'été
grâce aux
plantes

BONNE IDÉE!
Faites vos
graines pour
les ressamer

FLEURS DES
VACANCES
Et si je les
plantaient
chez moi?



VOS HÉRITIERS, POURQUOI PAS NOS AÎNÉS ISOLÉS ?

**Pour qu'ils vieillissent
entourés et aimés, faites un legs
aux Petits Frères des Pauvres.**

C'est grâce à votre générosité que nous agissons pour rompre la solitude des personnes âgées les plus vulnérables et leur offrir une vieillesse heureuse. Les legs, donations et assurances-vie nous permettent de poursuivre notre mission, comme nous le faisons depuis 1946.



Pour obtenir une brochure gratuite, confidentielle et sans aucun engagement
vous pouvez scanner ce code ou vous rendre sur www.petitsfreresdespauvres.fr ou renvoyer
ce coupon, sans affranchir votre enveloppe, à **Association Petits Frères des Pauvres - Service relation
testateurs - Libre réponse N°48036 - 19 cité Voltaire - 75542 Paris Cedex 11**



MES COORDONNÉES

M Mme

Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail : @.....

Téléphone :

Suzanna Da Costa

est à votre disposition pour
répondre à vos questions



TÉL : 01.49.23.13.48

E-MAIL : relations.testateurs@petitsfreresdespauvres.fr



Les Petits Frères des Pauvres est une association reconnue d'utilité publique, elle est donc exonérée des frais et droits de succession. En la désignant comme bénéficiaire d'un legs ou d'une assurance-vie, vous avez la garantie que 100 % de votre don sera utilisé dans le cadre de nos missions. Pour des raisons éthiques, notre association n'accepte pas les legs et assurances-vie des personnes qu'elle accompagne.

Jardiniers en herbe

Six enfants sur dix ne savent pas reconnaître une feuille de chêne*. Un jeune sur cinq ne distingue pas une courgette d'un concombre**... Et si on leur donnait une chance de combler ces lacunes ? Pour cela, la nature en général et le jardin en particulier sont de merveilleux terrains de jeux et de découvertes. Alors, profitez de l'été et des vacances pour associer les plus jeunes à vos activités de jardinage : arrosage, cueillette des fruits et des légumes et préparation de bons petits plats, observation de la petite faune... Partez en balade dans la campagne ou en forêt et apprenez ensemble à reconnaître les végétaux et les chants d'oiseaux – des applis vous y aideront. Ces moments précieux favorisent le partage, l'échange et la transmission. Ils sont gratifiants pour nous comme pour les enfants. Quel plaisir de leur enseigner les bons gestes, la notion de temps long – le jardin est souvent affaire de patience –, l'importance de respecter la nature, la fierté de réussir quelque chose ou de savoir corriger ses erreurs ! Jardiner avec eux, c'est les faire grandir et gagner en autonomie. Et si vous vous lancez dans l'aventure ? Ils seront ravis, et vous aussi ! Bel été au jardin. 

Emmanuelle Saporta

Rédactrice en chef

* Baromètre « Horizon Nature » d'OpinionWay pour Center Parcs, janvier 2024.

** Étude Harris Interactive *Les Français et l'alimentation quotidienne*, février 2024.





Offrez-leur des conditions favorables, et les roses trémières atteindront les 3 m !

sommaire

Juillet/août 2024 N° 168

Les actus du jardin

P. 6 Tout ce qui se passe dans le monde du jardin et de la nature, sur le web et les réseaux sociaux.

Jardin pratique

P. 12 **Cahier pratique** : palissez les rosiers grimpants, arrosez au bon tempo, surveillez l'état sanitaire des futures récoltes...

P. 26 **Une plante au fil de l'année** : la sauge de Jérusalem.

P. 28 **Changement climatique** : un jardin à toute épreuve.

P. 36 **Tendance** : fleurs des vacances, et si je les plantais chez moi ?

P. 42 **Mode d'emploi** : les boutures, c'est pas dur !

P. 46 **Potager** : c'est quand le bon moment pour récolter ?

Jardin engagé

P. 50 **Partage d'expérience** : je fais mes graines !

P. 54 **En famille** : le petit monde de la mare.

P. 56 **Biodiversité** : un été sans moustiques ?

P. 60 **Initiative** : ils agissent contre la malforestation.

Jardin convivial

P. 62 **Ambiance** : au frais, au milieu des plantes.

P. 68 **Inspiration** : éclairer sans nuire aux insectes.

P. 70 **Bienvenue chez Gerald** : un écrin de charme en Charente.

P. 78 **De la récolte à l'assiette** : la pêche, une affaire de goût.

P. 80 **Questions & réponses** : posez vos questions à la rédaction.



Photo de couverture :
© Virginie Quéant
'Le jardin de Paul' à Genouillé (86)
et Gettyimages

Une partie de ce numéro comprend pour les abonnés : une lettre de bienvenue, une lettre nouvelle formule d'abonnement, un encart jeté Jacques Briant et un encart jeté L'Atelier Saget ; pour le kiosque, un encart jeté Jacques Briant et un supplément qui ne peut être vendu séparément. Les abonnés peuvent l'obtenir gratuitement (sous réserve de disponibilité en stock) en écrivant au service abonnements en indiquant leurs coordonnées complètes et leur numéro d'abonné.



Retrouvez-nous vite sur notre site !



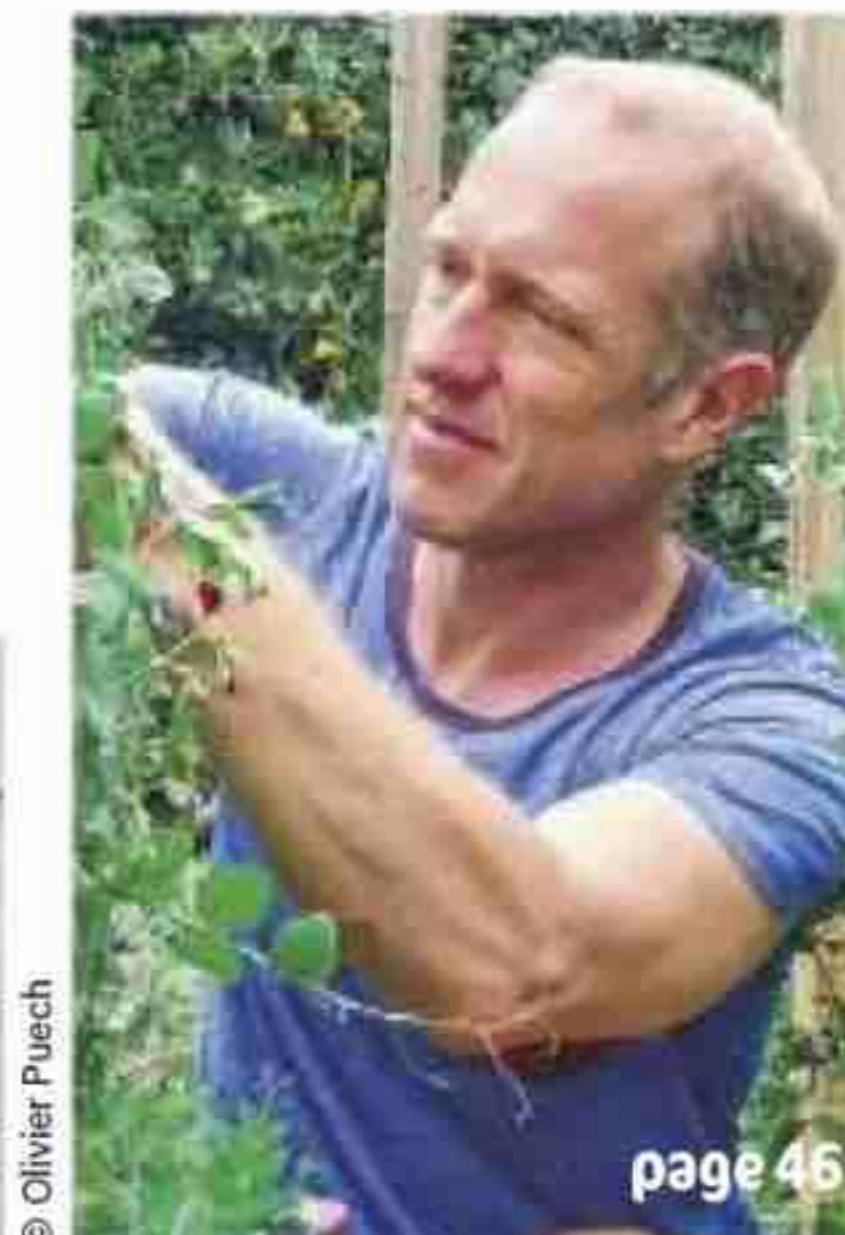
avec nos **experts**

Raphaël Duquoc

Installé en Bretagne, dans le Finistère, il partage ses expériences de jardinier en vidéo sur Instagram @jardinbiobzh et sur sa chaîne YouTube @JardinbioBzh29. Il nous parle ici de jardinage en famille et décrypte pour les enfants le petit monde de la mare.



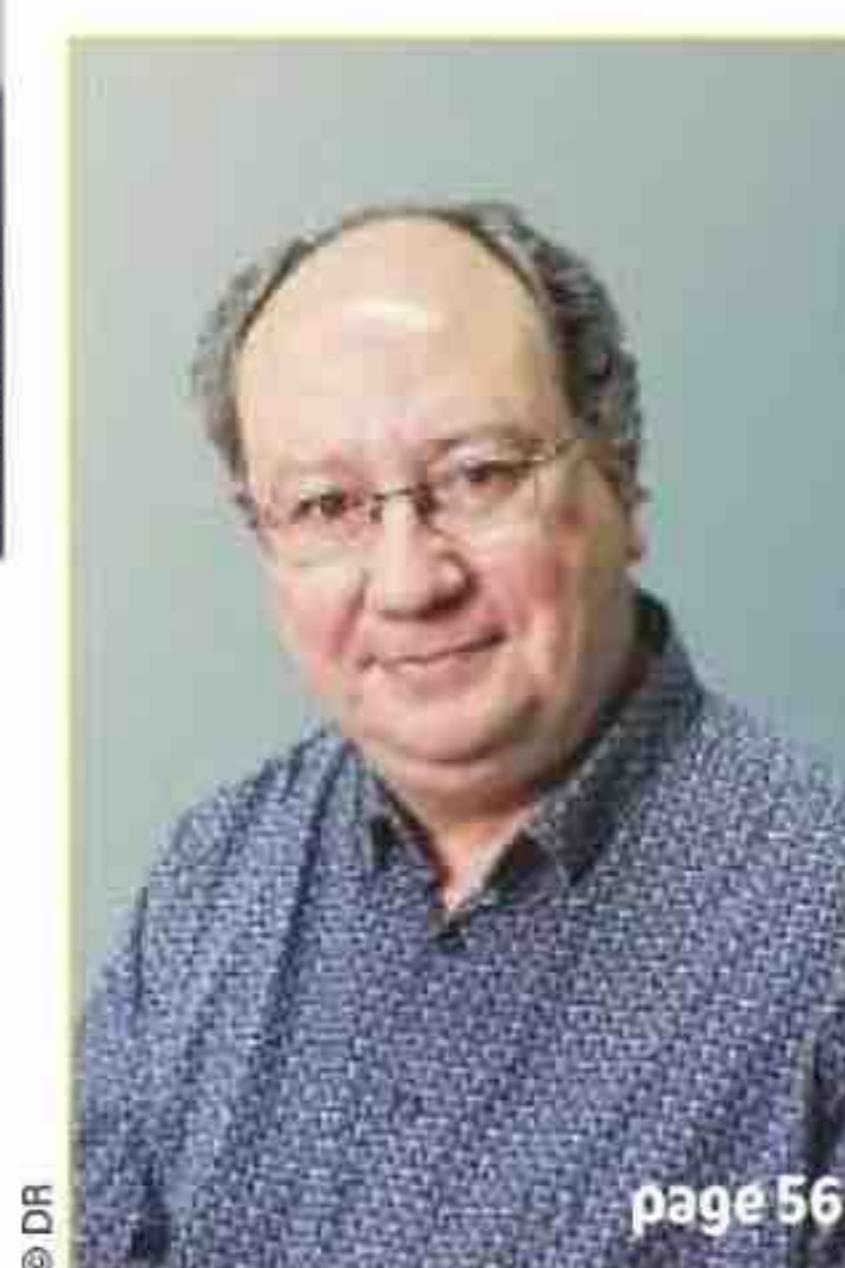
page 54



page 46

Olivier Puech

Vidéaste et créateur de contenus pédagogiques, il jardine près de Béziers (34). Il partage ses expériences sur sa chaîne YouTube @LepotagerdOlivier et sur le site terra-potager.com. Il nous livre ses conseils pour récolter les légumes au meilleur moment.



page 56

Fabrice Chandre

Entomologiste médical, chercheur à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) de Montpellier (34). Il a répondu à nos questions sur les parades anti-moustiques.

Abonnez-vous à *Détente Jardin* sur store.uni-medias.com ou rendez-vous **page 17**.

Retrouvez la version numérique du magazine sur unimediaskiosk.milibris.com 

Textes : Sara Dubois et Emmanuelle Saporta

► MÉDAILLE D'ARGENT POUR GIVERNY



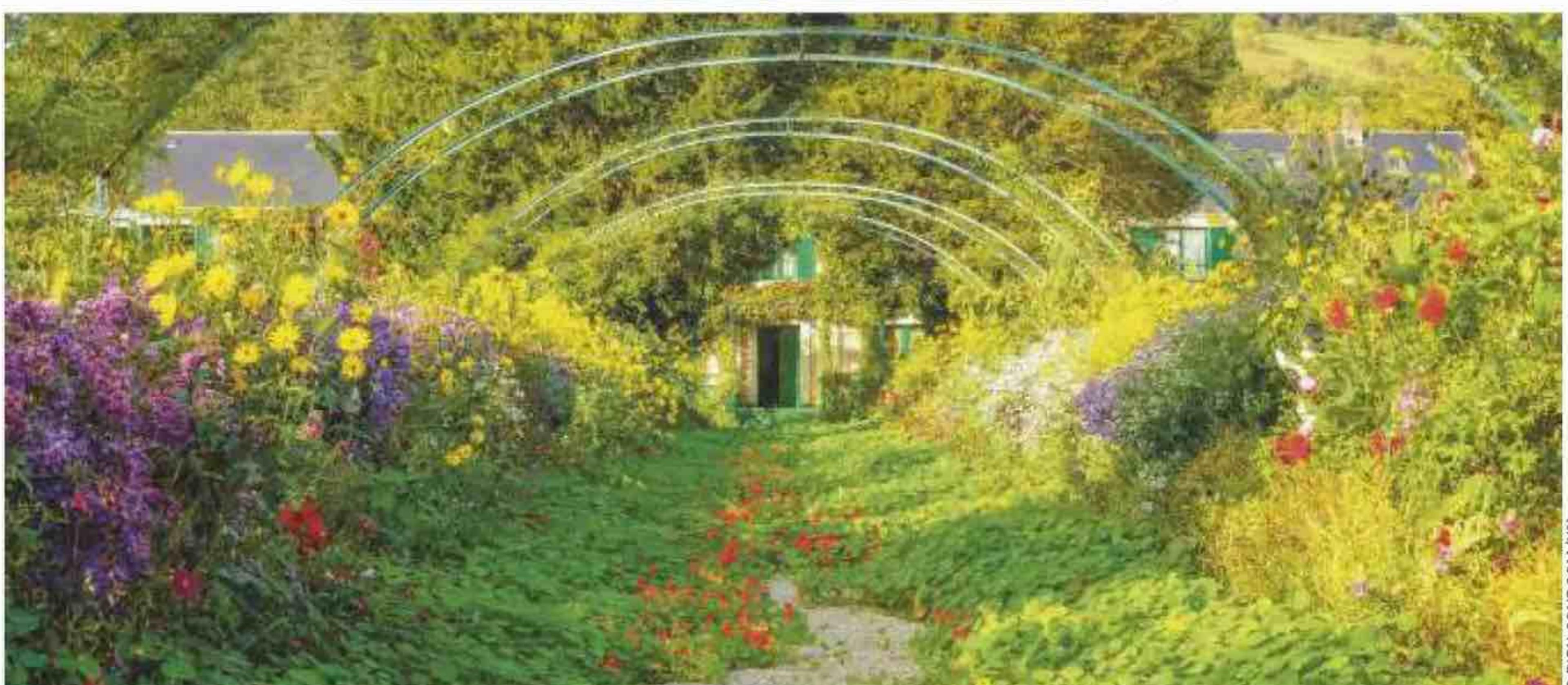
**Les jardins
de Monet,
l'un des
plus beaux
champs
de fleurs**



Les jardins de Claude Monet, à Giverny (Eure), ont été désignés deuxième plus beau panorama fleuri du monde*. Cette distinction est une nouvelle bonne raison de parcourir ce lieu qui inspira au peintre impressionniste un grand nombre de tableaux. Embarquez pour deux heures de balade bucolique dans ce musée à ciel ouvert où les floraisons s'enchaînent du printemps à l'automne. Parmi les nouveautés 2024 visibles dans les jardins, des bulbes à floraison printanière, mais aussi des glaieuls, des lys et des crocosmias, ainsi que des arbustes, dont *Hydrangea paniculata 'Vanille Fraise'* et deux saules plantés sur le bord du fameux bassin aux nymphéas.

► Ouvert du 29 mars au 1^{er} novembre, de 9 h 30 à 18 h. La réservation n'est pas obligatoire mais reste recommandée les week-ends et jours fériés.

* Source : étude de la chaîne hôtelière Premier Inn, mars 2024.



© DIFALCON/COM (x3)

► Paris 2024, un dahlia enflamme les Jeux olympiques

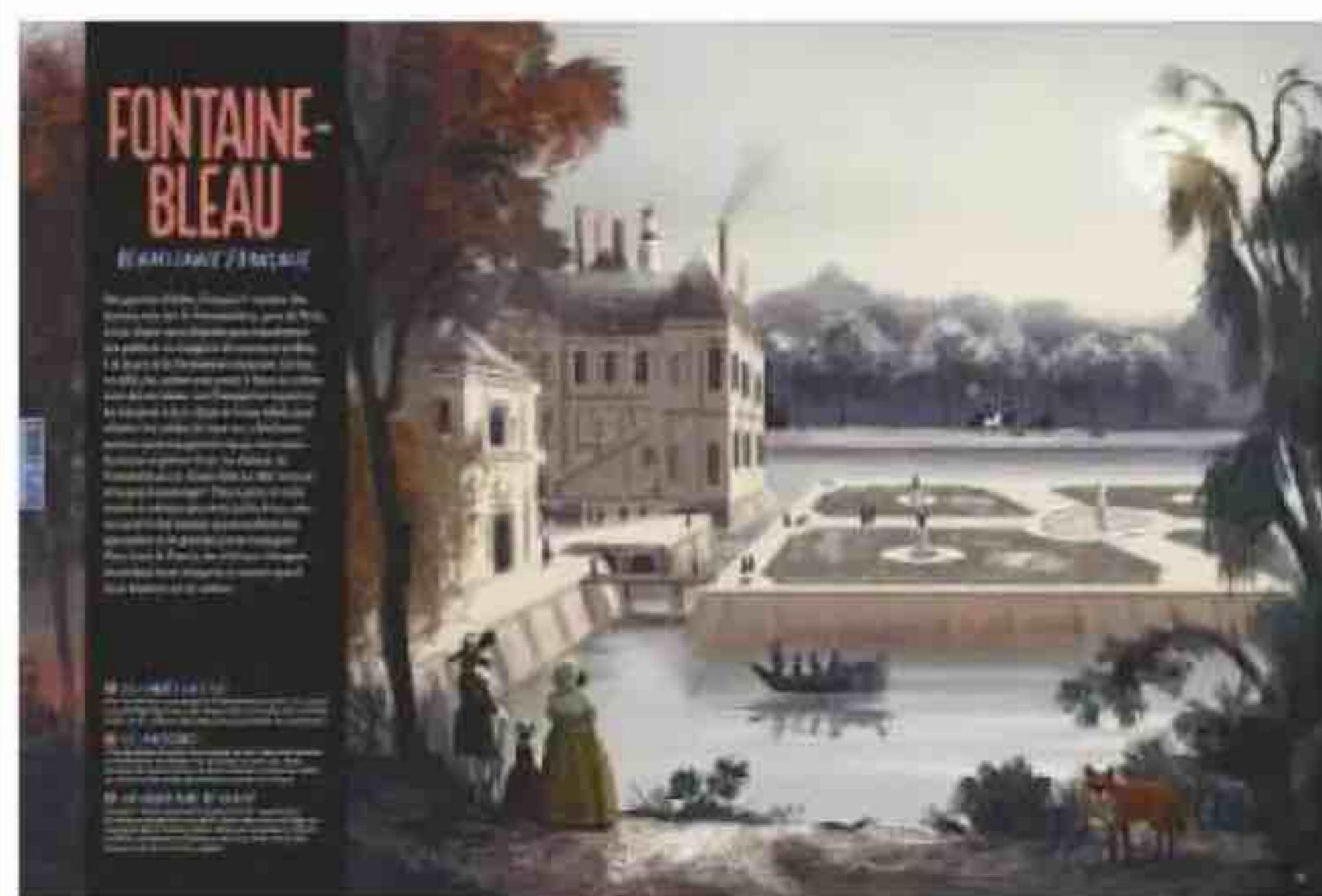
Le dahlia 'Parc floral de Paris' a été choisi par la mairie de Paris pour embellir les 150 parcs et jardins de la capitale durant les Jeux de Paris. Un rouge flamboyant, couleur flamme, qui compte désormais parmi les emblèmes de ce grand rendez-vous sportif. 50 000 exemplaires de cette variété imaginée en 2013 par Christophe Kneblewski, technicien horticole du Parc floral de Paris, ont été plantés au printemps pour fleurir les espaces verts parisiens pendant l'événement. De nombreux autres végétaux (vivaces et plantes exotiques, notamment des palmiers et alocasias) compléteront le décor.



*En vidéo,
l'interview
exclusive du
créateur du dahlia.*



© DR (X3)



► bonnes **feuilles** Jardins d'ici et d'ailleurs

Passionnant album à lire en famille pour tout apprendre sur quinze jardins représentatifs du monde occidental, depuis les jardins premiers jusqu'au parc de La Villette à Paris, en passant par le jardin médiéval du roi René en Anjou et Central Park à New York. Dans des styles totalement différents, ces espaces sont des concentrés de l'histoire et du contexte social et culturel de l'époque à laquelle ils ont été créés. Cet album illustré de magnifiques dessins célèbre aussi les concepteurs de ces lieux dont certains restent des destinations de promenade très prisées.

Une histoire des jardins de l'Antiquité à nos jours, Mirabelle Croizier et Antoine Quenardel (paysagistes) et Charlotte Fauve ; illustrations Thomas Baas, éditions Gallimard Jeunesse, à partir de 7 ans, mai 2024, 23 €.



► Des serres pour tous les usages

Depuis quelques années, ces équipements se multiplient dans les jardins. Idéales au potager pour démarrer les cultures plus tôt et les prolonger en fin de saisons, parfaites pour protéger les plantes fragiles, notamment en hiver, les serres sont de plus en plus appréciées comme pièce en plus, en prolongement de la maison. Un espace à vivre dont on peut profiter toute l'année, au plus près de la nature. Les Anglais adorent ce concept, et nous sommes en train de nous en inspirer avec bonheur. Il existe des fabricants français spécialisés sur ce secteur, tels Hélio dans la Somme, L'Atelier des serres dans le Maine-et-Loire ou encore Lams en Vendée (photo).

16

C'EST LE NOMBRE DE FORÊTS RECONNUES « FORÊTS D'EXCEPTION » EN FRANCE. UN LABEL DE L'OFFICE NATIONAL DES FORÊTS, QUI DISTINGUE À LA FOIS LA GESTION DURABLE DE CES TERRITOIRES, LA VALORISATION DU PATRIMOINE NATUREL ET L'IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL.

onf.fr/foret-exception



► **bonnes feuilles**
L'art du potager dans le Sud-Ouest

Comment cultiver un potager naturel et nourricier en tenant compte de son terroir, de ses envies, et en testant les variétés locales ? Découvrez des conseils, des astuces et un partage d'expériences dans cet ouvrage pratique richement illustré. *Créer son potager dans le Sud-Ouest*, Éric Prédine (collaborateur de *Détente Jardin*) et Franck David, éditions Sud Ouest, mars 2024, 17 €.

Les espaces verts bons pour les os

Vivre à proximité d'espaces verts améliore la densité osseuse globale et réduit le risque d'ostéoporose. C'est ce qui ressort d'une étude publiée en mars 2024*. Ces résultats viennent confirmer les bienfaits de la nature pour notre organisme et pour notre bien-être. Dans les zones

les plus végétalisées, l'air serait moins pollué et aurait un moindre impact sur le stress oxydatif et sur l'équilibre hormonal. De plus, cet environnement nous inciterait à pratiquer plus volontiers une activité physique bénéfique pour notre santé.

* Source : revue *Annals of the Rheumatic Diseases*.

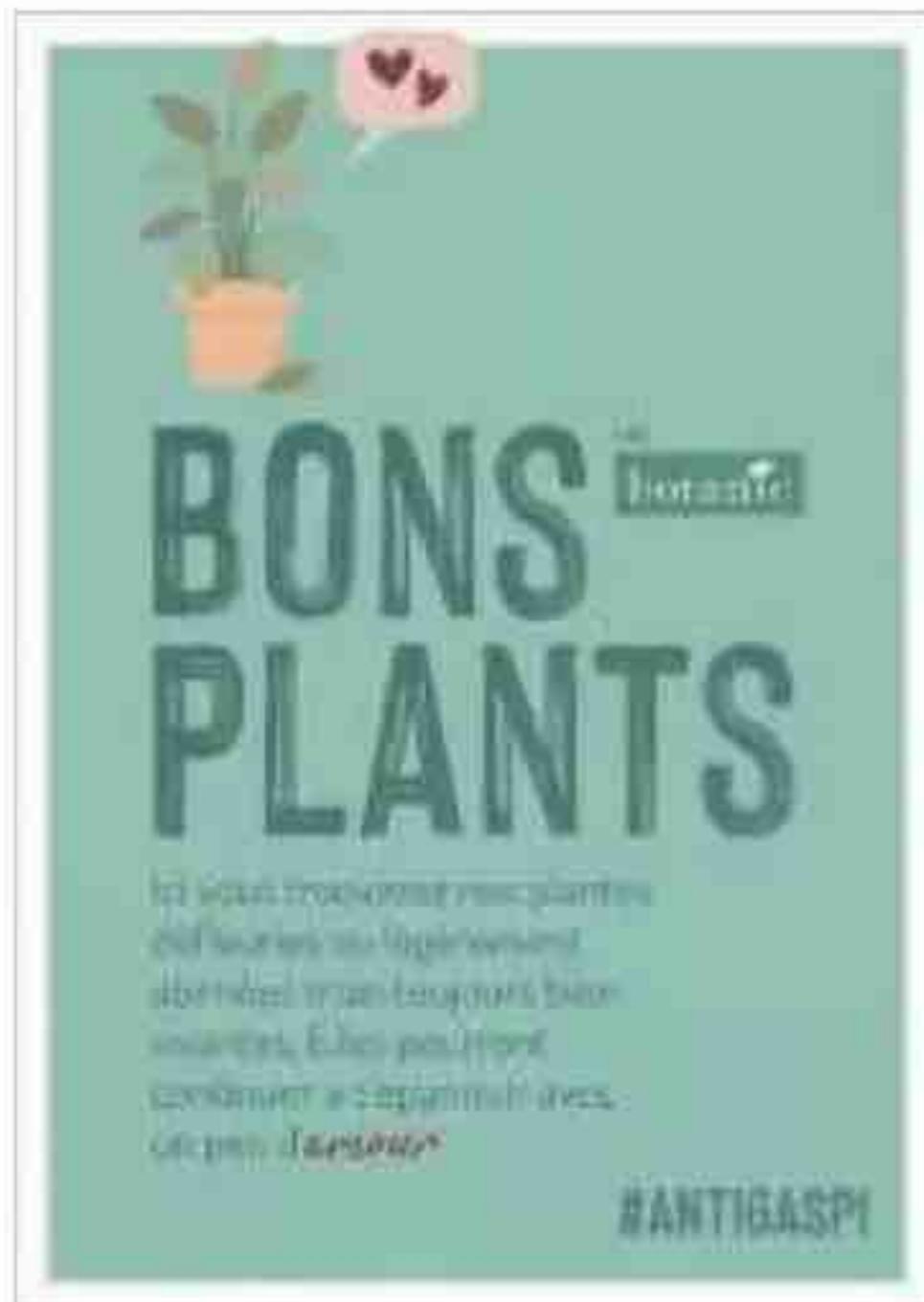
le saviez-vous ? Les millenials à fond pour le naturel

Parmi les 25-40 ans qui possèdent un jardin, 67 % affirment qu'il comprend déjà un « espace laissé naturel », et 84 % souhaitent « rendre une partie du jardin à la nature ». Leur priorité ? Faire du jardin un espace intime de bien-être en privilégiant la biodiversité et les pratiques de jardinage respectueuses de l'environnement. Une bonne nouvelle !

Source : étude Verdia Chlorosphère, *Les millenials au jardin*, publiée en avril 2024.

► Anti-gaspi

Bonne idée de l'enseigne Botanic, qui propose désormais des plantes défleuries ou légèrement abîmées à petit prix, de 1 à 10 €. En magasin, repérez l'espace Bons plants, où une sélection de végétaux un peu fatigués (arbres, arbustes, vivaces, plants potagers...) sera proposée chaque semaine, de vendredi à dimanche.



► À l'ombre

Pour se relaxer au jardin sans prendre de coups de soleil, des voiles d'ombrage stylés en fibre de jute naturelle, qui filtrent 90 % des UV, et laissent passer l'air. Disponibles en format triangle (3 m, 3,6 m ou 5 m de côté) ou en format rectangle (3 x 2 m ou 4 x 3 m), ils sont dotés d'une ceinture de renfort avec une boucle à chaque coin pour les accrocher solidement à un support. À partir de 49,90 €. Jardiline, en jardinerie et grande distribution.

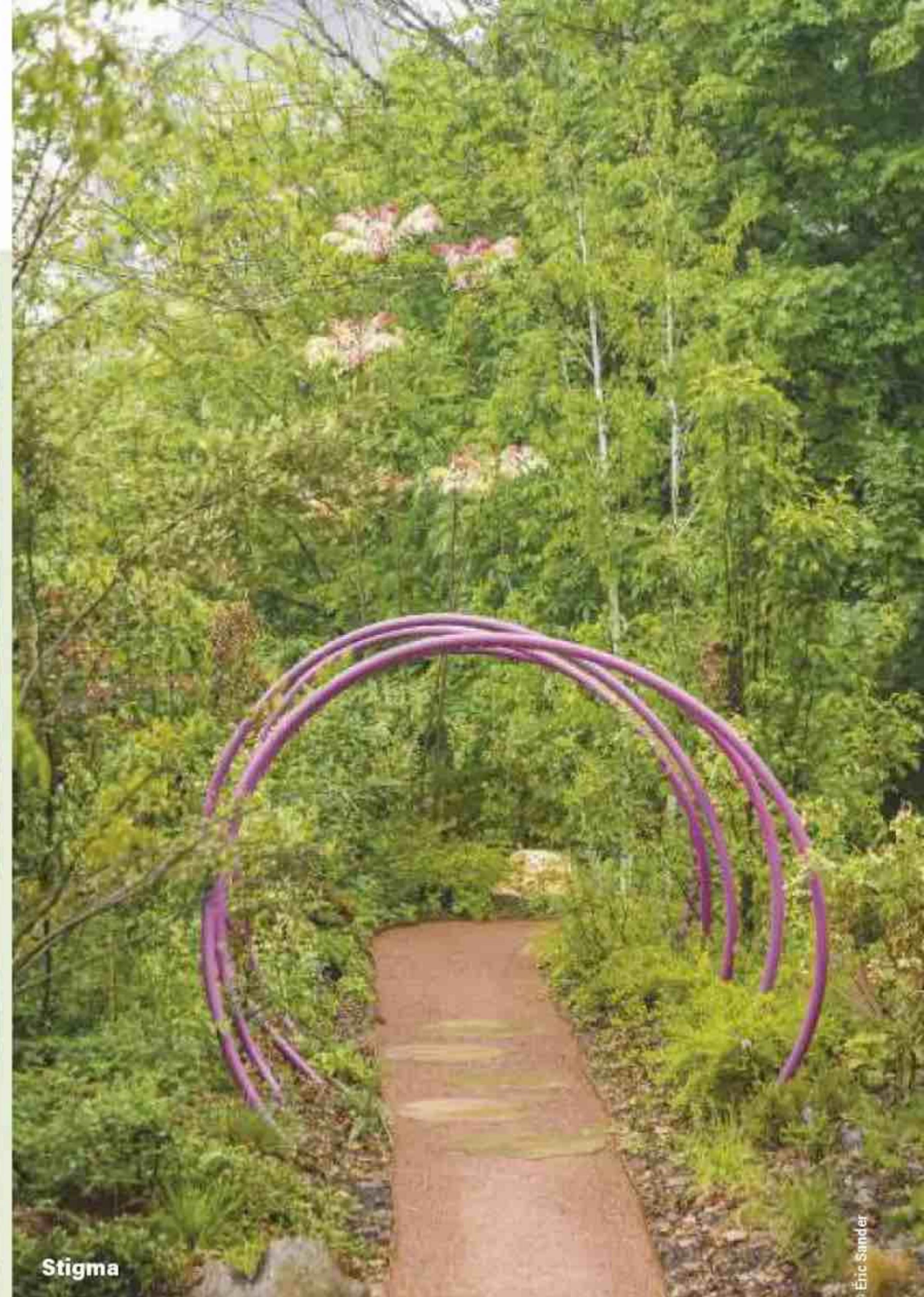
©

>>>

L'agenda



Le Théâtre du rideau blanc



Stigma

© Eric Sander

Jusqu'au 3 novembre

• Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher)

« Jardin source de vie », tel est le thème de ce rendez-vous incontournable qui se déroule dans le parc du château de Chaumont. Visitez la vingtaine de jardins aménagés pour cette édition (dont les trois en photo), qui célèbrent la biodiversité et invitent à la préservation de la faune, de la flore et de l'eau, essentielle à la vie au jardin. Promenez-vous dans le domaine à la recherche des autres créations artistiques et des nouveaux espaces, comme le jardin bouquetier et le jardin des bonnes pratiques, qui valorise les gestes pleins de bon sens à mettre en place dans son propre jardin (paillage, purin de plante, plantation de haies...).

domaine-chaumont.fr



L'Éveil de la graine

© Emmanuelle Saporta

Jusqu'au 29 septembre

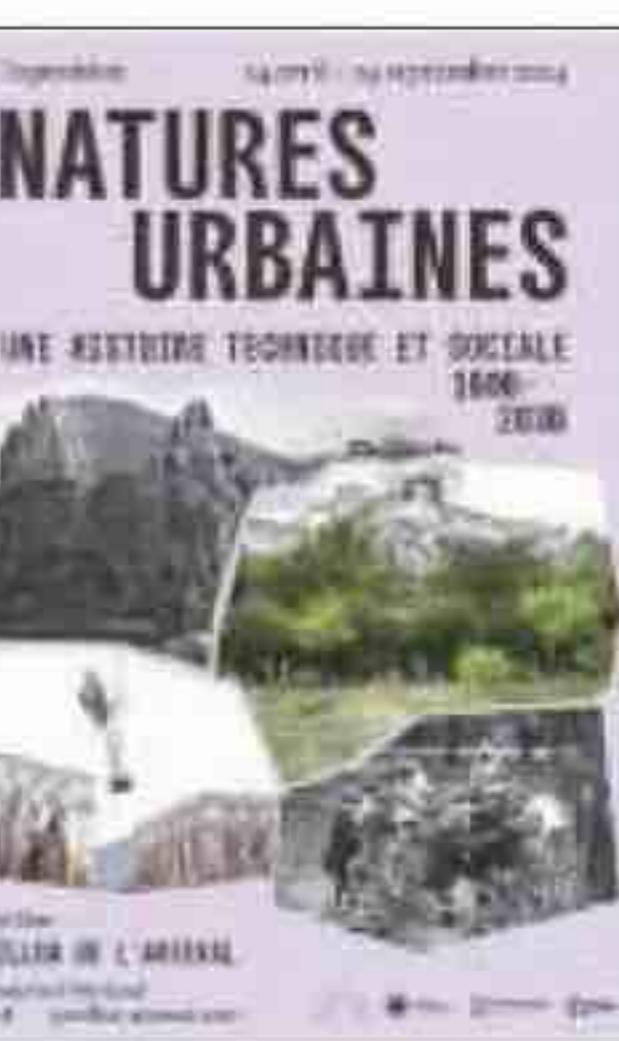
● Exposition Natures urbaines au pavillon de l'Arsenal à Paris

Quelle place pour la nature en ville ? La question n'est pas nouvelle et occupe les concepteurs de parcs et jardins urbains depuis plus de trois siècles. La nature comme moyen de rendre la ville plus agréable à vivre et à regarder, la nature nourricière et bénéfique pour

notre santé... Ce sont tous ces aspects qui sont abordés dans cette expo qui mêle peintures, gravures, photos, livres, cartes... pour rendre compte aussi des liens

entre la nature et l'architecture.

pavillon-arsenal.com



Jusqu'au 13 octobre



● Festival international de jardins aux Hortillonnages d'Amiens (Somme)

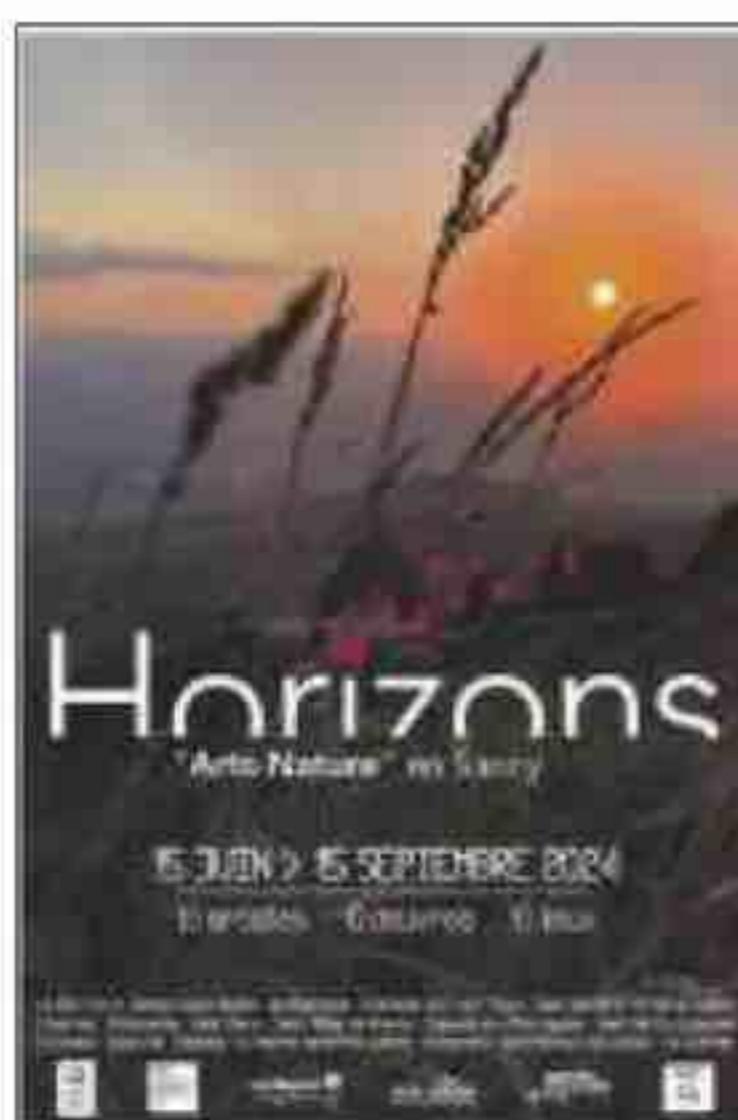
D'îlot en îlot, admirez, à pied ou en barque électrique, cinquante œuvres (jardins paysagers et installations artistiques), dont quatorze nouvelles ont été créées pour cette 15^e édition. Un parcours poétique au fil des canaux.

artetjardins-hdf.com

Du 15 juin au 15 septembre

● Expo Horizons « Arts-Nature » en Sancy (Puy-de-Dôme)

Sur le principe dix artistes, dix œuvres, dix lieux, les créations artistiques conçues sur place pour cette 18^e édition se dévoilent aux yeux des promeneurs au fil de leur parcours dans le massif



du Sancy. Une expo à ciel ouvert qui donne à voir les espaces naturels autrement.

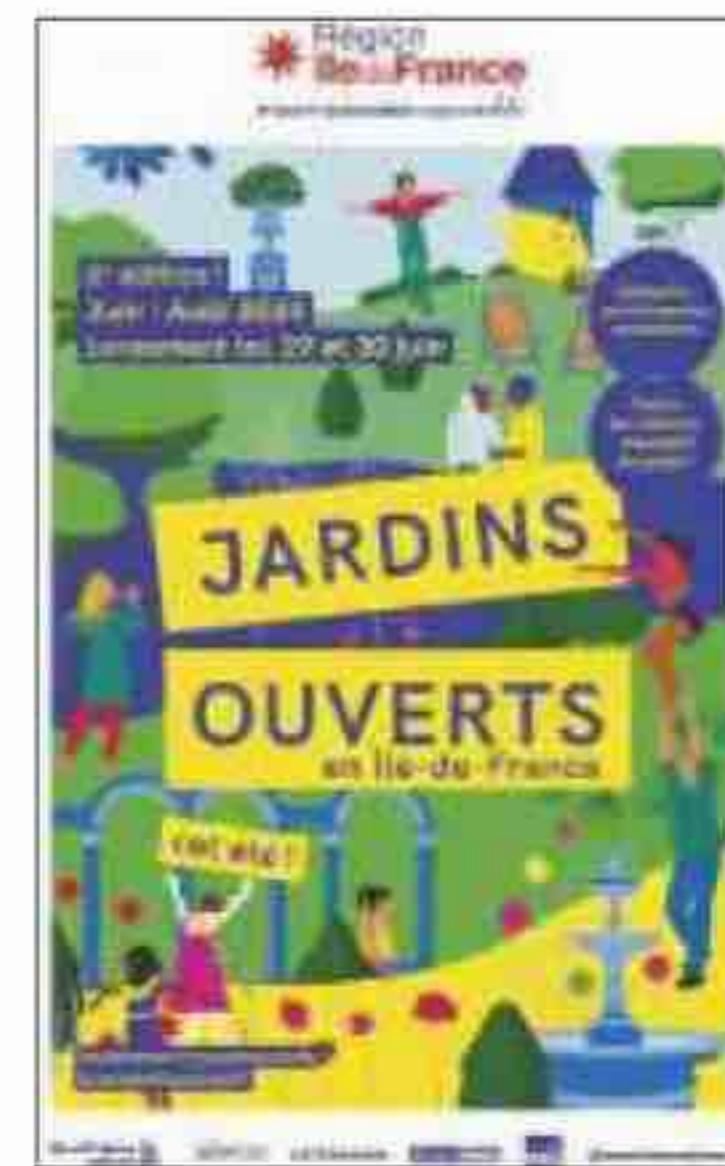
horizons-sancy.com

Du 29 juin au 25 août

● Jardins ouverts en Île-de-France

Cet été, profitez des nombreuses animations artistiques et culturelles proposées dans près de 200 parcs, jardins et forêts de la région pour cette 8^e édition. Visites guidées gratuites à la découverte du patrimoine vert

et de belles propriétés entourées de jardins, concerts, spectacles de danse, de théâtre, de cirque... iledefrance.fr/jardinsouverts



Du 8 juillet au 26 août

● Les pique-niques blancs d'Eyrignac à Salignac-Eyvigues (Dordogne)

Chaque lundi soir de l'été, le public est invité à se retrouver sur les pelouses des jardins du manoir d'Eyrignac, tout de blanc vêtu, pour dîner en plein air, danser et profiter des animations : jeux de lumières, feux d'artifice, bar à cocktails et bar à glaces.

eyrignac.com





12 pages de conseils de saison

CAHIER PRATIQUE

► FLEURS

Palissez les rosiers grimpants

Guidez les tiges formées ces derniers mois sur leur support. Attachez-les avec un lien souple si possible, quitte à le renforcer cet hiver. Pour un effet naturel, n'hésitez pas à les laisser se faufiler dans les arbustes environnants. Les rosiers grimpants, surtout les anciens, n'ont pas obligatoirement besoin d'une taille, mais si vous souhaitez le faire ou s'il y a besoin, c'est le moment idéal. Raccourcissez simplement les branches encombrantes. Retirez les fleurs fanées facilement accessibles sur les variétés dont la fructification n'est pas intéressante.



► POTAGER

Arrosez au bon tempo

Si l'eau vaut de l'engrais pour les légumes, ne gâchez pas cette précieuse ressource. Arrosez donc de préférence le soir, à la nuit tombante, pour limiter l'évaporation et afin que cela profite aux racines. En cas de manque d'eau constaté en journée, faites un appoint ponctuel afin d'éviter que la plante ne souffre trop. En effet, les légumes fleurs avortent s'ils sont soumis à un stress hydrique et qu'il fait plus de 35 °C, cela se traduisant par une moindre récolte. Paillez le sol en abondance après arrosage.

FRUITIERS

Surveillez l'état sanitaire des futures récoltes

Tout se précise pour les fruits en formation, et ce n'est pas le moment de relâcher l'attention. Retirez d'office tous ceux qui sont abîmés, tachés ou piqués. Vous pouvez encore retirer ceux en surnombre, surtout s'ils n'ont pas atteint leur développement normal; ils ne grossiront pas plus tard de toute façon. Enterrez tous ces fruits retirés afin d'éviter une contamination involontaire. Il n'est plus temps de procéder à un traitement, mais vous pouvez encore poser des pièges à phéromones contre le ver des fruits (carpocapse).

Texte : Christian Clairon

Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)

10 minutes pour...

INSTALLER UN CROCOSMIA

Retirez la plante de son pot. Faites tomber le substrat qui n'a pas été colonisé par les racines. Installez la plante dans un trou assez large pour ne pas déranger les racines et les cormes (les tubercules) en formation. Rebouchez avec de la terre fine et amendée avec du compost, et arrosez. C'est tout !

► Ça marche aussi pour :

- **Le lis des Cafres** (*Schizostylis coccinea*)
- **Les alstroémères** ou lis des Incas
- **La plume du Kansas** (*Liatris spicata*) achetée en pot.



© GAP Photos //



Tailler la lavande défleurie pour des plants en bonne santé

Sans coupe ou avec une coupe trop légère, ces arbustes vieillissent plus vite que nécessaire et, en moins de dix ans, ils ont fait leur temps. Pour limiter ce phénomène néfaste, sortez la cisaille.

Dès que la lavande a fini de fleurir, coupez non seulement les tiges, mais également du feuillage, sans hésiter à en enlever une bonne partie. Faites cependant attention à ne pas couper plus bas que la partie feuillée, car la lavande ne repart pas sur le bois nu. Grâce à cette taille, certaines variétés vigoureuses, comme le lavandin (*Lavandula intermedia*) 'Grosso', pourront

refleurir une seconde fois. Les lavandes naines ne formeront que quelques tiges de plus. Si vous voulez confectionner des bouquets parfumés, vous pouvez utiliser les tiges nues autant que les tiges en fleurs, car elles possèdent la même teneur en huiles essentielles. Bien taillée, une lavande peut tenir un peu moins de vingt ans ; ce ne sont donc pas des végétaux éternels.

COMMENT FAIRE REFLEURIR LES VIVACES DE PRINTEMPS

Toutes n'ont pas la capacité de refaire une floraison, mais certaines le peuvent, moyennant un rabattage sévère. Ce sont celles qui produisent des épis à partir de rosette : delphiniums, campanules, digitales...

Coupez les vieilles hampes en emportant quelques feuilles avec. Apportez un engrais organique liquide. La remontée peut prendre deux mois.

Un tapis à entretenir

Coupez l'extrémité des tiges des fleurs poussant en tapis, comme la marguerite africaine (*Arctotis*), les ficoïdes vivaces (*Delosperma*)... Vous éviterez ainsi qu'elles s'étalent trop et que le cœur se dégarnisse. Si la touffe s'est déjà dégarnie au centre, vous pouvez saupoudrer le cœur avec une poignée de compost tamisé, pour susciter un marcottage naturel des tiges. Apportez-leur un engrais liquide pour encourager la formation de nouveaux boutons à fleurs.

pas-à-pas Bouturez les véroniques arbustives

Les véroniques arbustives, maintenant souvent classées dans le genre *Hebe*, reprennent facilement, en choisissant des branches qui ne portent pas de boutons à fleurs.



➤ **Ça marche aussi pour :** • Les penstémons arbustifs (*P.x hartwegii*) • Les arbres à papillon (*buddleias*) • Les fusains (*Euonymus*) • Les troènes.



1

Sélectionnez des extrémités de tiges bien feuillées et sans fleurs, formées cette année. Elles doivent être encore souples mais pas trop molles non plus. Mesurez 5 cm sur la partie nue, et coupez juste en dessous.



2

Conservez 2 à 3 paires de feuilles. Entrez les boutures jusqu'à la base des feuilles, dans un substrat riche en sable. Positionnez-les près de la paroi. Gardez humide et à mi-ombre. Résultat sous trois semaines au plus !

© GAP Photos // (02)



Coupe d'été pour le lilas

Si vous n'aviez pas coupé les fleurs fanées, vous pouvez encore effectuer une petite taille de rattrapage. Sans cela, les panicules sont plus petites et moins visibles d'année en année, avec un sujet qui se dégarnit de la base. Enlevez au sécateur les rameaux qui portent des restes de fleurs, encore apparents à cette époque. Raccourcissez quelques pousses de cette année. Et s'il s'agit d'un lilas conventionnel, non greffé, coupez à leur point de naissance, sous terre, les rejets au pied de l'arbuste, ou arrachez-les. Les couper simplement au ras du sol les encouragerait à apparaître plus nombreux encore.

Semis faciles

Récupérez les plantules de fleurs comme la valériane, les géraniums vivaces ou encore les euphorbes. Mettez-les en pots individuels (d'un volume de 1 litre environ). Utilisez un mélange à parts égales de terre de jardin et de compost ou de terreau du commerce. Faites grossir à la mi-ombre jusqu'à l'automne et plantez-les à ce moment-là.



mémo

- **Retirez** les fleurs épanouies ou sur le point de s'ouvrir avant de partir en vacances, afin d'encourager la formation de boutons en votre absence.
- **Nettoyez** les fleurs fanées sur les arbustes à floraison estivale, comme l'arbre à papillons (*buddleia*).
- **Tuteurez** les tiges des grandes vivaces qui, en cas d'orage, menacent de s'étaler.
- **Enlevez** les rejets naissant sur la tige des glycines menées en arbre ; et retirez ceux naissant au pied dans tous les cas.
- **Récoltez** les graines d'annuelles qui achèvent leur saison, comme les bleuets et les nigelles (lire page 50).

20

minutes pour...

FAIRE REFLEURIR LES AGAPANTHES

Si la touffe ne fleurit plus, elle est peut-être trop serrée ou trop à l'ombre. Pensez à la diviser, en commençant par arracher la souche, à la fourche - c'est la partie la plus dure de l'opération. Tranchez ensuite la souche en trois ou quatre morceaux, avec un couteau, comme vous couperiez les parts d'un gâteau. Replantez au soleil et dans un endroit où la terre n'est pas trop sèche en été. Car n'oubliez pas que l'un des secrets pour faire fleurir les agapanthes, c'est l'humidité de fin d'été.



À découvrir

Une sauge sous stéroïdes

'Shangri-La' ressemble en apparence à notre sauge sclarée, avec un parfum différent, sucré et acidulé. Bien vivace, elle forme une souche épaisse, se mettant en repos lorsque les conditions lui sont défavorables. Elle fleurit longtemps, sans se ressemer, et vit de nombreuses années.

4 Fleurs pour un talus difficile

Si la roche affleure sur votre talus, ou que la terre a tendance à se lessiver, les conditions seront peu accueillantes pour la plupart des végétaux, mais pas pour ces quatre valeurs sûres. Installez-les dans des trous façonnés à l'horizontale, comme sur des marches. Bonne nouvelle, vous pouvez les planter même en plein été, en les aidant juste avec quelques arrosages en attendant l'automne.



1

Les yuccas nains

Yucca flaccida et *Y. filamentosa*, et toutes leurs variétés, forment une souche épaisse, sans tronc. Ces yuccas ne piquent presque pas et ne craignent qu'une chose : les préjugés. Ils fleurissent en une grande hampe de clochettes blanches. Accordez-leur deux années pour s'installer, et plantez-les densément, car ils poussent lentement.



2

La sauge à feuille de lavande

Salvia lavandulifolia n'a pas des feuilles aussi fines que la lavande, mais elle constitue un joli couvert gris, moins agressif que la sauge officinale et plus florifère. Une fois bien installée, elle est là pour des dizaines d'années. Elle n'a qu'une seule exigence : un emplacement aussi ensoleillé que possible, même cuisant en été.



3

La germandrée maritime

Teucrium marum se présente en un tapis de petites feuilles grises couvert, au printemps, d'une nuée de petites fleurs roses durant trois semaines. Elle est presque increvable, sauf là où rôdent certains matous. Son odeur très forte, acre, les attire irrésistiblement. Ils aiment beaucoup s'y rouler et la grignoter.



4

Les iris nains

Ressemblant en tout point aux iris à barbe, *Iris pumila* possède moins de variétés. Il ne dépasse pas 30 cm de haut et arbore des fleurs voyantes. Il adore les terres ingrates et les remblais. Pour une installation sur un talus très pentu, arrosez légèrement en cours d'été pour favoriser une bonne mise à fleur.

© AdobeStock.com



Pour vous
22,90€
seulement
au lieu de ~~43,45€~~ 10

Abonnez-vous à **détente Jardín**

1 an

6 numéros + 1 hors-série

+ en cadeau

**La réserve d'eau décorative
+ le sécateur Détente Jardin**

IRISO

La réserve d'eau décorative, utile et design, arrose vos plantes d'intérieur à votre place. Équipée du système d'arrosage goutte à goutte Iriso, elle s'occupe de vos plantes toute l'année sans jamais les assécher. Capacité de la réserve: 70 cl pour une autonomie allant jusqu'à 20 jours. Fabrication française.



1 an à Détente Jardin (6 numéros + 1 hors-série)
+ La réserve décorative + le sécateur au prix de **22,90€**
au lieu de ~~43,45€~~

OUI, JE M'ABONNE

Mes coordonnées

JC168

*Mentions obligatoires:

Mme M. Nom*: _____

Prénom*: _____ Date de naissance*: _____

Adresse*: _____

Ville*: _____ Code postal*: _____

Email: _____ Tel: _____

J'accepte de recevoir par email les offres partenaires d'Uni-médias.

Je joins mon règlement par **chèque bancaire ou postal** à l'ordre d'Uni-médias

Date et signature
obligatoires



Retrouvez cette offre sur:
store.uni-medias.com/iriso168.html

ou en scannant ce QR code

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2024 dans la limite des stocks disponibles. En cadeau, La réserve décorative et le sécateur d'une valeur de 13,85€ vous seront livrés dans un délai de 4 semaines. ¹⁰Les informations marquées d'un astérisque sont obligatoires pour la finalité poursuivie. A défaut, Uni-médias ne sera pas en mesure de répondre à votre demande. En joignant votre chèque à l'ordre d'Uni-Médias, vous confirmez avoir accepté nos Conditions Générales de Vente. Vous disposez d'un délai de quatorze (14) jours pour exercer votre droit de rétractation (pour plus d'information, veuillez consulter nos CGV sur <https://store.uni-medias.com/mentions-legales.html>). Les informations collectées par Uni-médias auprès de vous font l'objet d'un traitement aux fins de vous fournir les services que vous avez requis, vous adresser des informations sur les activités et les services d'Uni-médias et de vous proposer des offres adaptées à vos intérêts. Pour en savoir plus sur le traitement de vos données personnelles et sur vos droits, consultez notre Politique de protection des données personnelles <https://store.uni-medias.com/mentions-legales.html> Service client : [01 70 00 00 00](tel:0170000000)

Retrouvez nos offres sur store.uni-medias.com/iriso168.html

ou retournez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à :

Uni-médias - Détente jardin - Libre réponse 10373 - 41109 Vendôme Cedex

pas-à-pas Bouturez les tomates

Les déchets de taille s'enracinent facilement et donnent des pieds aussi productifs que leur parent, et de la même variété. Servez-vous de cette astuce pour obtenir des plants à installer sous serre, pour une production d'arrière-saison.



1

Sélectionnez quelques tiges fermes et portant au moins trois feuilles. Gardez les deux dernières du haut, que vous recouperiez des deux tiers. Enterrez les tiges jusqu'à la base des feuilles dans un matériau très poreux, comme de la perlite, du sable grossier ou de la vermiculite. Gardez bien humide, au chaud et au soleil.



2

Attendez dix jours à peine, le temps que l'enracinement s'effectue. Replantez la bouture lorsqu'elle comporte un chignon de racines. Ombrez le plant durant les premiers jours et traitez-le comme un jeune plant de tomate. Il fleurira presque aussitôt, mais les premiers fruits pourraient être petits si vous les conservez tous.



Jamais trop tard pour plus tard

Repiquez des plants de poireaux et de blettes si vous en trouvez ou que vous avez le temps d'en semer. Il ne suffit que de quelques instants pour les mettre en place dans un coin du potager lorsqu'ils font une dizaine de centimètres. Ce ne sont peut-être pas des légumes qui vous font envie maintenant. Mais lorsque l'automne sera là et que les légumes ratatouille de l'été ne seront plus qu'un souvenir, vous aurez sans doute changé d'avis.

TUBERCULES SANS SOLEIL

Ne laissez pas les pommes de terre à la lumière après récolte. Si la peau est humide, laissez-les sécher dans l'obscurité, dans un endroit ventilé. À la lumière, ils développent en quelques heures à peine une peau verte, signe d'un enrichissement en solanine, un composé toxique. Si les tubercules ont pris la lumière plusieurs heures, consommez-les vite.



mémo

- **Laissez** sécher les bulbes potagers : ail, oignon et échalote. Attendez que le feuillage soit complètement flétris avant de les arracher.
- **Rabattez** les aromatiques qui montent à graine, en particulier la mélisse et la menthe, afin de favoriser un nouveau feuillage.
- **Arrachez** les radis et les laitues qui montent à graine. Retenez des semis à partir du 15 août.
- **Semez** les salades d'hiver (chicorées) dans un coin du potager de quelques dizaines de centimètres de côté. Repiquez ces jeunes plants en août.
- **Posez** un papier journal sur les plants après repiquage pour leur laisser le temps de s'installer.



Exit mildiou et compagnie !

Intervenez rapidement en cas d'attaques de champignons pathogènes qui touchent les parties aériennes des cultures potagères, des tomates aux courges, car ces maladies sont contagieuses.

Retirez les parties infectées dès que vous les repérez. Enterrez-les à distance des cultures pour empêcher les spores de se propager. Si vous avez la chance d'être encore épargné, prenez des mesures de prévention. Améliorez la circulation de l'air autour des cultures en retirant les herbes indésirables. Taillez la végétation en excès

aux alentours. Limitez le contact des feuilles avec le sol par un paillis et en retirant les feuilles basses touchant le sol. Pulvérisez également une huile essentielle (orange ou origan, par exemple), à raison de 2 gouttes diluées dans 10 ml d'alcool à 70°, puis dans 2 litres d'eau. Attendez quinze jours avant récolte dans ce cas.

Variez les basilics

Il y a bien d'autres sortes de basilics à savourer que leur version classique. Outre les saveurs différentes, à la cannelle, à la réglisse ou au citron, il existe également des basilics à feuilles minuscules, idéales pour la congélation. Ou des basilics arbustifs (*shisos* et *tulsis*), aux goûts plus épices. Tous ont un point commun : vous ne trouverez pas de plants de ces basilics plus originaux dans le commerce, et il vous faudra les dénicher chez les fournisseurs de semences. Ne tardez plus à les semer, directement dans un grand pot et à l'abri.

Bougez le paillis

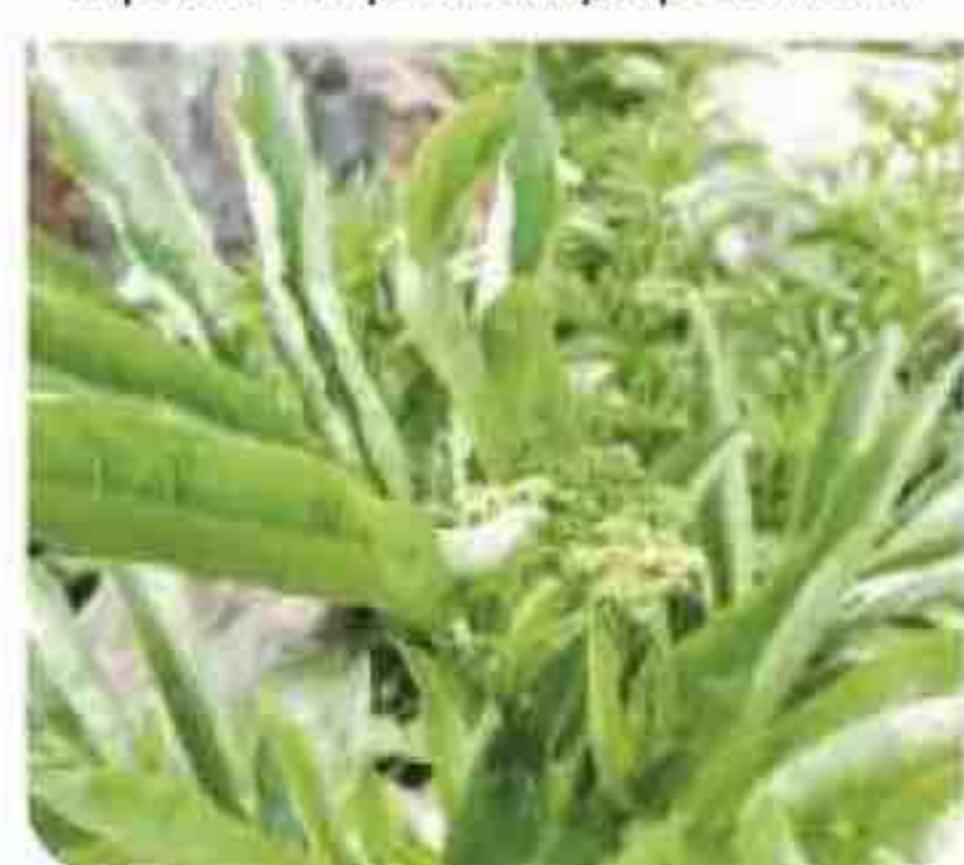
Remuez régulièrement la couche de mulch (paillis) au pied des cultures afin de limiter les levées d'indésirables à travers la litière. Vous éviterez aussi qu'elle se compacte et laisse plus facilement le sol se dessécher. Rajoutez-en si elle s'est en partie décomposée, afin qu'elle garde au moins 3 à 5 cm d'épaisseur.



À découvrir

Une roquette clandestine

Bunias orientalis, la roquette turque, fut introduite par accident lors des guerres du XIX^e siècle, dans le foin des chevaux prussiens. Cette vivace aux feuilles pointues se consomme comme la roquette. Elle peut vivre des années et se ressème où elle se plaît, dans une terre fraîche. Semez-la en large pot ou en pleine terre, à la mi-ombre. Laissez grossir la souche et récoltez à partir du printemps prochain.



10

minutes pour...

SOIGNER LA GOYAVE DU BRÉSIL

Arrosez le goyavier si la terre est sèche. L'arbuste résiste à la sécheresse, mais le calibre des fruits s'en ressent. Nettoyez le pied, en laissant l'herbe mais en la coupant, les fruits se récoltent tombés à terre, à l'automne. Vous pouvez tailler maintenant l'arbuste s'il prend trop de hauteur; à terme, il peut atteindre 4 à 5 m de haut!



© AdobeStock.com



COMMENT RÉUSSIR LA POIRE-MELON

Elle se cultive plus comme une plante potagère, mais ses fruits hésitent entre la poire et le melon. Offrez à cet arbuste de l'eau en quantité et de l'engrais tous les quinze jours. Gardez 5 à 6 fruits par pied, pas plus, pour ne pas récolter trop petit. La floraison a lieu tard, et les fruits ne mûrissent pas avant octobre, lorsqu'ils prennent une teinte crème. Prévoyez donc un abri d'arrière-saison pour la plante.



© AdobeStock.com

L'alternance, ça se gère !

Chez les arbres fruitiers, l'alternance est ce phénomène où l'arbre ne produit une récolte abondante qu'une année sur deux. Un problème qui n'est pas insoluble.

Certains fruitiers alternent année « on » (l'arbre croule sous les fruits) et année « off » (les fruits sont clairsemés). Durant l'année à la récolte abondante, l'arbre épuise ses réserves, qu'il devra reconstituer pendant de longs mois, entraînant une année creuse. Les années à fruits, les branches portent parfois trop et se cassent, et il y a plus de maladies. L'éclaircissement est donc non seulement utile, mais nécessaire pour la bonne santé de l'arbre et de la récolte.

Gardez environ un fruit pour 10 cm de branche. Mieux vaut procéder tardivement à cet éclaircissement que pas du tout. Toutes les variétés ne sont pas aussi sensibles à l'alternance. Parmi les pommiers, 'Reine des Reinettes' y est plus sujette que 'Granny Smith'. Pensez aussi à effectuer une taille en hiver pour réduire le nombre de branches à fleurs et gérer ainsi mieux la quantité de fruits à venir. Puisque l'arbre ne sait pas se réguler, c'est à vous de le faire...

Amandiers : rabattage immédiat

Les jeunes sujets requièrent un rabattage sélectif des pousses vigoureuses partant à la verticale depuis le centre. Rabattez donc quasiment à ras ces tiges effilées. Profitez-en pour élaguer un peu la ramure afin de l'aérer. Cette taille en végétation a l'avantage de ne pas supprimer de futures récoltes, car les boutons vont se former à l'automne. Mastiquez soigneusement les plaies de coupe.

Tailler le figuier, ça vaut le coup

Étevez les pousses de l'année qui ne portent pas de fruits en formation et se développent avec des nœuds espacés. En coupant les extrémités, vous encouragerez la formation de fourches l'année prochaine, et donc de récoltes plus fournies, l'arbre produisant sur les pousses de l'année. Coupez les branches verticales dépassant les 2 m de haut pour que l'ensemble de la ramure reste accessible lors de la récolte. Coupez les repousses qui apparaissent au pied et qui ne porteront jamais de fruit. Attention : l'arbre contient une sève laiteuse qui peut tacher les vêtements et irriter les peaux sensibles.



Ça flétrit, on sort la scie !

Ne gardez pas une branche qui sèche d'un coup sur un arbre fruitier. Ce symptôme soudain correspond souvent à une attaque d'insectes logés dans le bois (chenille de la zeuzère, scolytes...). Le dessèchement est irréversible, la branche est perdue. Attention : le mal peut s'étendre. Coupez la branche sans attendre, jusqu'à un point sain. Fendez la partie retirée pour déterminer la cause, puis évacuez en déchetterie.



© GAP Photos/Robert Mabic

Limitez les groseilliers à maquereau

Ces buissons poussent en continu tant que le sol reste moite en profondeur. Intervenez pour éviter qu'ils ne se transforment en une masse désordonnée, propice aux maladies et, surtout, au vieillissement anticipé du pied.

Trop de végétation limite l'ensoleillement des fruits, qui seront moins sucrés, sans compter qu'ils seront moins faciles à cueillir. N'hésitez donc pas à raccourcir les pousses de l'année de moitié, voire des deux tiers.

DES FIGUES, MAIS DE BARBARIE

Opuntia ficus-indica, le figuier de Barbarie, ne fleurit pas si facilement en pot. Seuls les plants de 3 ans et plus produisent des fleurs. Vous trouverez parfois dans le commerce des raquettes âgées portant des fruits... mais qui ne recommenceront pas avant des années. Offrez un pot d'au moins 10 litres à la plante et le plein soleil, ainsi qu'un engrangement liquide chaque mois, d'avril à septembre. *Opuntia* supporte de légères gelées sous abri mais ne peut rester dehors sans protection dans la plupart des régions.



mémo

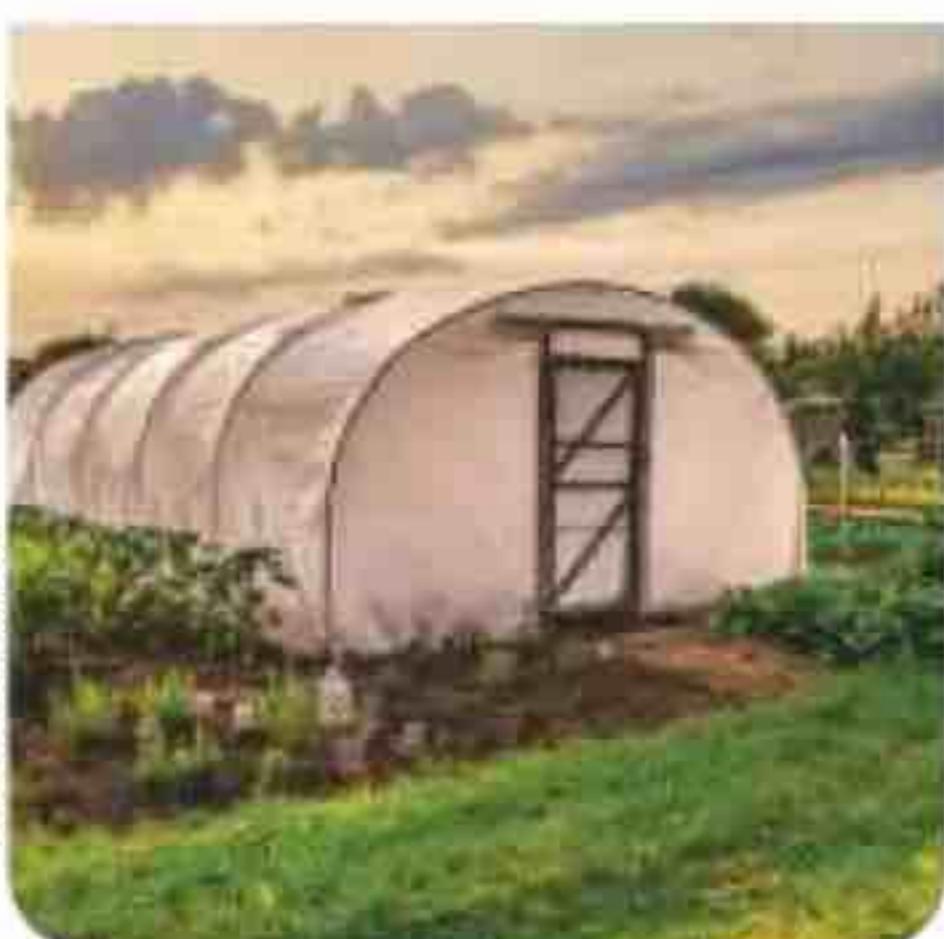
- **Protégez** les petits fruits contre les oiseaux avec un filet, la meilleure protection.
- **Coupez** à ras les tiges de framboisier de l'an passé et qui commencent à sécher. Limitez le nombre des rejets, ne gardez que les plus beaux.
- **Arrosez** les figuiers à partir de la mi-août et en cas de sécheresse prolongée, afin d'éviter l'éclatement des fruits au prochain orage.
- **Donnez** à boire aux arbres fruitiers plantés cet hiver : au moins un arrosoir chacun et chaque semaine, voire le double en terre sablonneuse ou si le sujet fait plus de 1,50 m de haut.

mémo

- **Désherbez** les recoins dans lesquels des herbes folles peuvent s'établir et former des graines, parfois en grand nombre.
- **Posez** une toile d'ombrage si la température monte trop en journée : au-delà de 38 °C, les plantes ne poussent plus. Il existe des produits d'ombrage à pulvériser. Contraignant mais efficace.
- **Rangez** les outils en plastique à l'abri du soleil, car les ultraviolets les abîment plus vite en serre. De même, déplacez les graines inutilisées dans la maison, au frais et au sec.
- **Mettez** de l'ordre dans les pots et les terrines de semis, qui ne serviront plus pour plusieurs mois.

MONTAGE TARDIF

Même si le printemps est la période idéale pour monter une serre, il reste intéressant de la faire en été. Vous pourrez y installer des cultures d'arrière-saison, qui bénéficieront d'un mois en plus de belles conditions par rapport à l'extérieur. Vous pourrez aussi y entreposer les dernières récoltes immatures, comme les tomates et les courges, au moment d'arracher les pieds en extérieur. Il y a donc toujours un bénéfice à monter une serre, quelle que soit la saison !



© AdobeStock.com



Faites-vous aider contre les pestes

Avec la lutte biologique, retrouvez le contrôle en cas d'infestation par un ravageur.

C'est surtout en serre que les auxiliaires se montrent efficaces, car ils ne s'échappent pas dans le jardin du voisin ! Vous trouverez une large palette chez les fournisseurs spécialisés, comme les œufs d'*Encarsia*, disposés en plaque à poser contre les aleurodes (mouches blanches) sur les

cultures infestées (photo). Pratiquement tous les ravageurs de serre ont leur remède en lutte biologique. Toutefois, sous abri, des contraintes existent : l'impossibilité de traiter simultanément (pulvérisation, épandage, saupoudrage...), le coût et la lenteur d'action (qui se compte en semaines et non en jours).

Colocation utile

Certains insectes adorent s'installer dans les serres en été, comme les guêpes polistes, aux nids rudimentaires composés d'un seul rayonnage suspendu, sans enveloppe de protection. Ces guêpes sont d'utiles auxiliaires, qu'il vaut mieux garder. À une seule condition : qu'elles ne soient pas dans le passage, car elles peuvent se montrer agressives par temps chaud et humide lorsqu'on circule à proximité (moins d'un mètre).

Le paillis, à l'abri aussi

Toutes vos cultures gagneront à ce que le sol soit couvert d'une couche organique qui nourrira le sol et maintiendra l'humidité. Préférez la paille si vous en trouvez, plus saine. Le foin sans graines ou, à défaut, de la tonte de gazon en couche mince pour éviter les odeurs peut faire l'affaire. Il y surgira sans doute des champignons, qui sont sans danger pour les cultures et témoignent de l'activité biologique du sol. Attention, ils sont rarement comestibles.



© AdobeStock.com

Vite, de la consoude !

Cette bonne plante va monter à graine : coupez les tiges florales et employez-les pour nourrir les cultures. Le plus simple est de les employer en paillis, au pied des rangs à nourrir. Mais vous pouvez aussi en faire un engrais liquide en laissant tremper une grosse poignée de tiges et feuilles dans 10 litres d'eau pendant sept jours. Boostez par exemple les courgettes et les tomates avec cet engrais liquide. Appliquez-le sur un sol humecté au préalable.



Plus de stabilité sur la terrasse

Pensez dès maintenant à stabiliser les pots contenant des arbustes. Vous pouvez soit les fixer au sol, soit les lester. Ou relier discrètement le tronc de l'arbuste au mur, comme un harnais de sécurité qui le retiendra. Employez alors un lien assez souple mais pas trop long, et d'une couleur qui lui permettra de passer inaperçu.



Les nymphéas, au plus chaud

Les rois des bassins peuvent se planter jusqu'à la fin du mois de juillet. Tout se joue lors de la préparation de l'installation.

Les nymphéas n'ont pas besoin de grand-chose pour être beaux : du soleil, une terre collante et riche, et de l'eau à la bonne profondeur (de 20 à 80 cm selon les variétés). Installez le rhizome dans un panier ajouré ou une toile de jute, en employant une terre argileuse mais fine,

additionnée d'engrais à libération lente et de compost. La toile de jute est plus adaptée aux grandes profondeurs. Immergez doucement le tout – c'est l'étape la plus délicate. Notez que les variétés récentes, hybrides, sont plus vigoureuses et fleurissent très rapidement.

À découvrir

Clic, c'est accroché !

Fixez rapidement les plantes grimpantes avec les clips express.

Ces pinces en plastique sont parfaites pour les annuelles, car elles se retirent facilement en fin de saison. Elles servent aussi à attacher provisoirement des tiges en croissance avant de les lier plus solidement plus tard, quand elles seront moins cassantes.

Disponibles dans les catalogues spécialisés et sur le Net.



© AdobeStock.com

mémo

- **Retirez** le lierre qui se ressème au pied des haies. Enlevez aussi les grimpantes, (bryone, clématite des haies).
- **Nettoyez** les gros feuillages des yuccas, palmiers, fatsias... Coupez les vieilles feuilles sèches ou jaunies.
- **Arrachez** les rejets des arbres et arbustes drageonnants (mimosa, laurier-sauce...).
- **Sarclez** tôt le matin les aires gravillonnées pour éliminer les indésirables qui y ont levé. Elles sécheront au soleil.
- **Nettoyez** le carter des tondeuses à gazon, y compris des robots.

Texte : Romain Maire, alias @romain.orchids sur Instagram

mémo

- **Arrosez** tôt le matin ou tard le soir, jamais en plein pic de chaleur.
- **Engrassez** seulement si le thermomètre ne crève pas le plafond. Au-dessus de 35 °C, arrosez à l'eau pure, sans engrais.
- **Surveillez** la présence d'acariens ou de cochenilles sur et sous vos feuilles ; l'air est plus sec, et ils adorent ça.
- **Sortez** vos plantes dans un endroit ombragé du jardin, elles profiteront du bon air et de la luminosité idéale.
- **Ne laissez pas** les mottes sécher trop longtemps. En été, l'arrosage devra être plus fréquent.
- **Reculez** de 1 m les potées exposées à une fenêtre orientée plein sud.
- **Stockez** votre eau de pluie pour l'arrosage dans un endroit frais et sombre pour éviter que des algues se développent.

pas-à-pas Un substrat maison au top !

S'il est parfois compliqué de s'y retrouver dans les substrats tout faits proposés dans le commerce, la meilleure solution reste de le faire soi-même et de l'adapter parfaitement à ses cultures.

➤ **Ça marche pour :** les monsteras, les pileas, les caladiums, les philodendrons, les anthuriums et la très grande majorité de nos plantes d'intérieur, à l'exception des épiphytes (orchidées notamment) qui ont besoin d'un substrat spécifique très drainant.



1 **Réalisez un bon substrat dont le secret réside dans l'équilibre délicat** entre substrat drainant (qui laisse passer l'eau) et substrat rétenteur d'eau. Un bon substrat générique sera composé pour moitié de terreau de bonne qualité et pour moitié d'un mélange à parts égales de perlite, d'écorces de coco et de pouzzolane fine. On reconnaît un bon terreau à sa couleur très sombre, qui doit être presque noire, à sa finesse et à l'absence de brindilles et d'autres matériaux non décomposés.

2 **Ne vous découragez pas si vous n'avez pas tout ça sous la main.** Si le terreau reste essentiel, tous les autres éléments peuvent être remplacés par des substrats ayant les mêmes qualités : pumice (ou pierre ponce), écorces de pin, petits graviers, billes d'argile... Et, bonne nouvelle, la majorité des jardineries proposent une myriade de substrats différents pour créer votre propre mélange.

Le conseil de Romain : si vous avez tendance à arroser beaucoup, réduisez la part de terreau et augmentez la part des autres composants. Si vous êtes un feignant de l'arrosoir, faites l'inverse.

Les meilleurs tips anti-canicule

Les canicules deviennent monnaie courante, et il faut absolument protéger au mieux nos plantes. Si on peut être tenté de sur-arroser à ce moment-là, c'est une mauvaise idée car, en période de très fortes chaleurs, les plantes ont tendance à se mettre en pause ; les racines ne sont plus actives, et les arroser entraîne leur pourriture. Deux choses primordiales doivent être faites : augmenter l'ombrage au maximum et l'hygrométrie autour de vos plantes.

Cultivez des raretés

Si l'on s'empêche parfois d'acheter la plante rare du moment par peur de ne pas savoir la cultiver, il existe des astuces toutes simples ! La meilleure d'entre elles est de cultiver vos raretés dans une vitrine ou une mini-serre que l'on équipera de lampes horticoles et d'un mini-ventilateur (ceux pour ordinateur, qui ne coûtent pas grand-chose, font très bien le job !). Ainsi cultivées dans cet environnement à la fois humide, chaud et lumineux, vos plantes se porteront à merveille. Effet waouh garanti !



NOUVEAU !

Ne ratez pas
ce numéro
indispensable



ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

ou sur store.uni-medias.com



LA SAUGE DE JÉRUSALEM

Cette vivace à la silhouette originale se démarque par une floraison étagée de couronnes jaunes semblables à des boules enfilées à intervalles réguliers sur des tiges dressées. Une fois les fleurs fanées, ce phlomis reste décoratif de longs mois durant.

Texte : Stéphanie Chaillot

De la fin du printemps au début de l'été

Les feuilles, disposées en rosettes, sont en forme de cœur allongé et duveteuses. D'abord vertes, elles prennent des teintes grises avec le temps. En juin, les fleurs s'épanouissent en anneau, à l'aisselle des feuilles. Elles sont d'un jaune plus ou moins lumineux et attirent de nombreux insectes polliniseurs qui apprécient leur pollen.

En automne

Une fois fanés, les épis floraux globuleux brunissent et sont toujours aussi graphiques, apportant une touche unique aux massifs. Les calices contiennent des dizaines de graines qui tombent à même le sol pour se ressiner facilement. Les tiges cueillies à cette saison s'intègrent aussi avec élégance dans des bouquets secs.

En hiver

Laissés en place, les épis floraux séchés offrent un abri aux insectes pour les protéger du froid et de la neige. De votre fenêtre, vous succomberez à la beauté de ces boules recouvertes de givre ou de neige. Vous profiterez du spectacle tout l'hiver avant de tailler les tiges au ras du sol en début de printemps pour favoriser une nouvelle pousse.

Carte d'identité

Nom latin : *Phlomis russeliana*.

Noms courants : phlomis de Russell, sauge de Russell, sauge de Jérusalem.

Famille : Lamiacées.

Catégorie : plante vivace couvre-sol.

Sol : ordinaire et frais.

Exposition : soleil, mi-ombre.

Rusticité : - 20 °C.

Hauteur : 1 m.



© Getty Images/Stockphoto

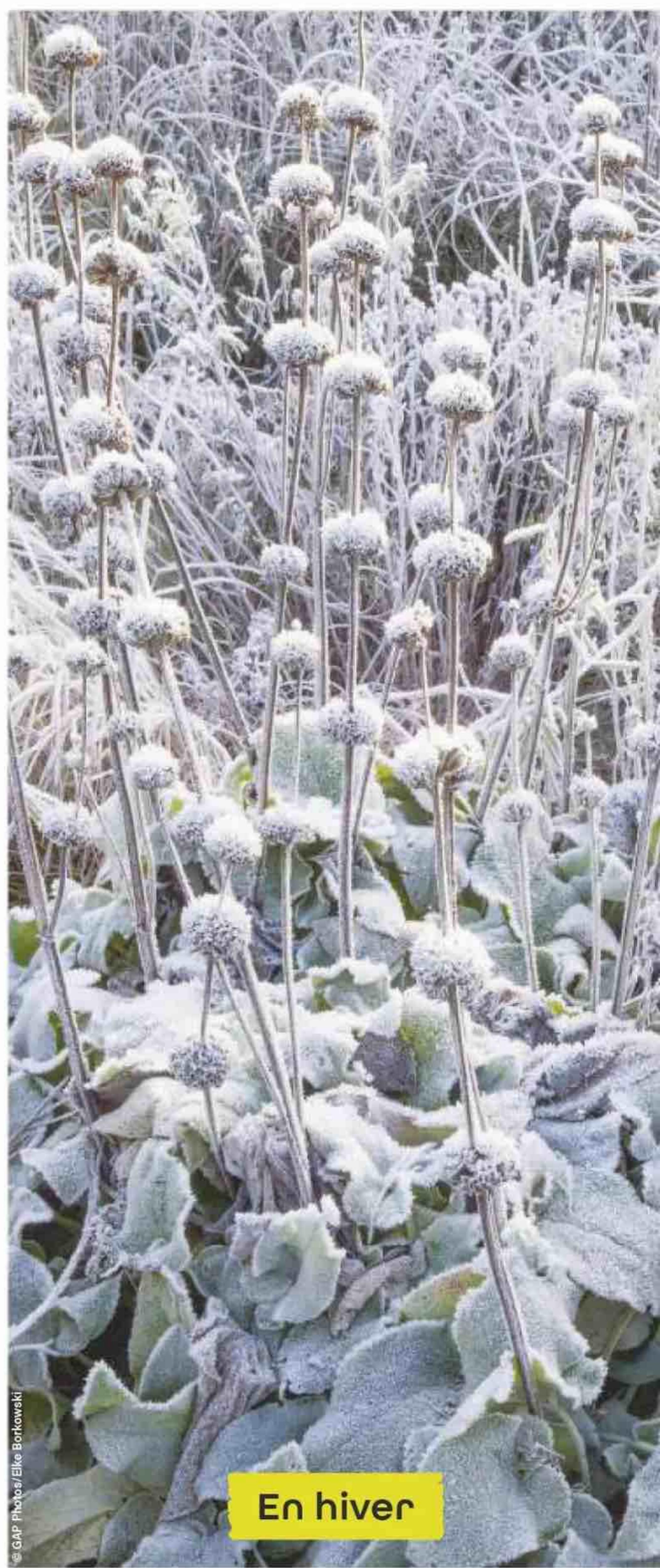


En début d'été

© GAP Photos/Richard Bloom



En automne



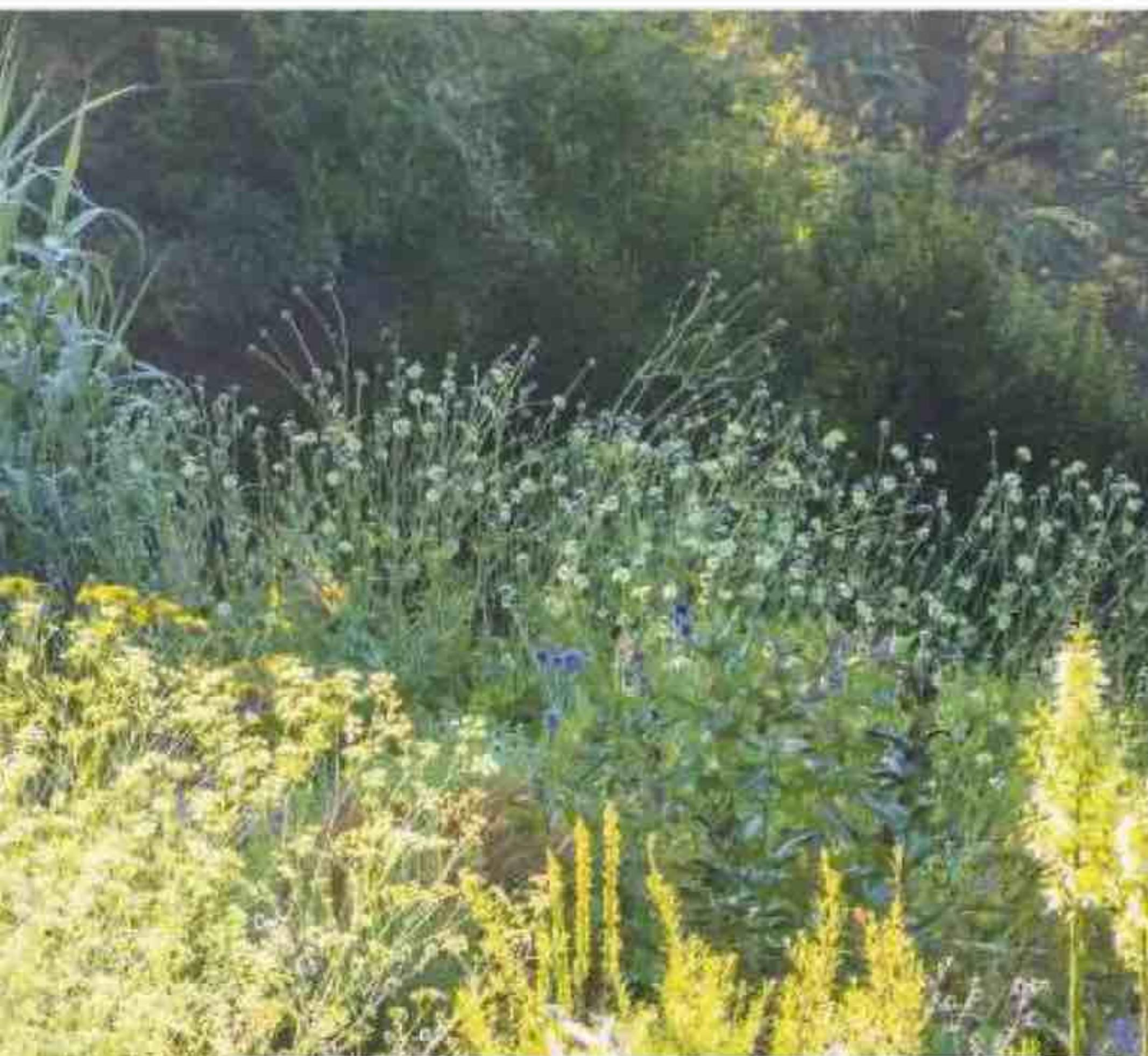
En hiver

Orages, canicules, inondations...

Il n'y a plus de saisons ! Cette immuable remarque des jardiniers n'a jamais été aussi vraie. La météo se montre de plus en plus capricieuse, avec des événements inattendus et spectaculaires. Pour être prêt à toutes les éventualités et passer un été serein, adoptez les bonnes habitudes et privilégiiez des plantes vraiment endurantes.

Texte : Christian Clairon - Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)

Un jardin à TOUTE épreuve

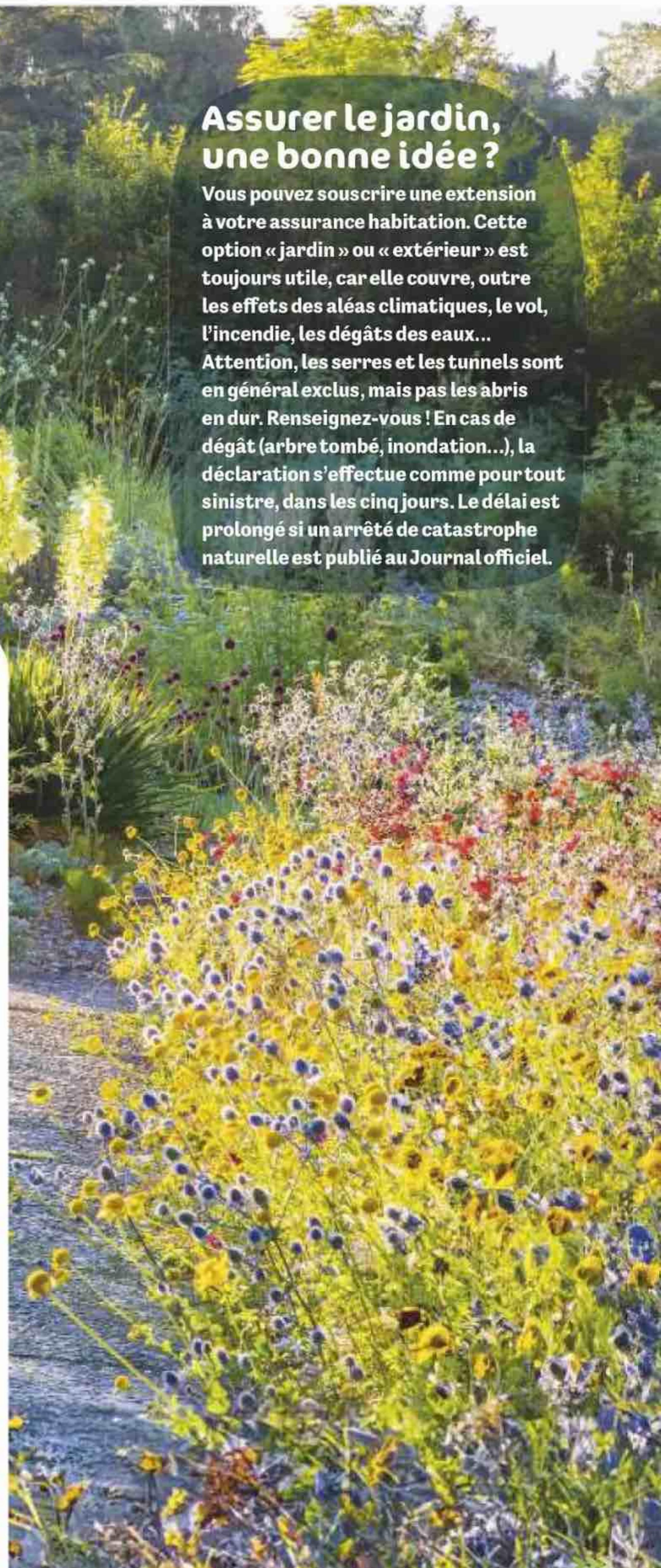


Au-delà du réchauffement global du climat, nous sommes de plus en plus confrontés à une instabilité météorologique. Souvent, les caprices du ciel sont sans conséquences pour le jardin, qui a déjà une grande tolérance aux écarts. Mais on enregistre de plus en plus de records (températures, pluie...) et de phénomènes soudains et imprévus, comme des orages brutaux et des inondations « flash ». De plus, chaque été, un épisode de canicule et de sécheresse est maintenant quasi garanti. Face à ces aléas, il n'est jamais trop tôt pour prendre des dispositions qui limiteront les dégâts. 

Les 5 gestes pour un jardin moins vulnérable

Ces mesures vous seront utiles dans tous les cas, car elles renforcent le jardin face aux événements météo. Mettez-les en route dès que possible, pour un résultat sur le long terme.

- **Plantez densément** : ne laissez pas d'espace libre entre les plantes, elles se protégeront mutuellement.
- **Faites appel aux couvre-sol** : garnissez de façon systématique le pied des arbustes avec des végétaux à port bas ou tapissant. Ils seront utiles à la fois contre le froid, la sécheresse et la chaleur.
- **Nourrissez et paillez** : gardez vos plantes en bonne santé en leur offrant une nutrition adaptée, organique de préférence, et paillez le sol plutôt que de le laisser nu.
- **Tailliez pour densifier** : encouragez des ramures plus denses qui feront obstacle à la grêle, à la canicule, au vent.
- **Pensez aux successions** : organisez les plantations pour que les végétaux saisonniers ne laissent pas un trou ou le sol nu au cours de l'année, même en hiver.

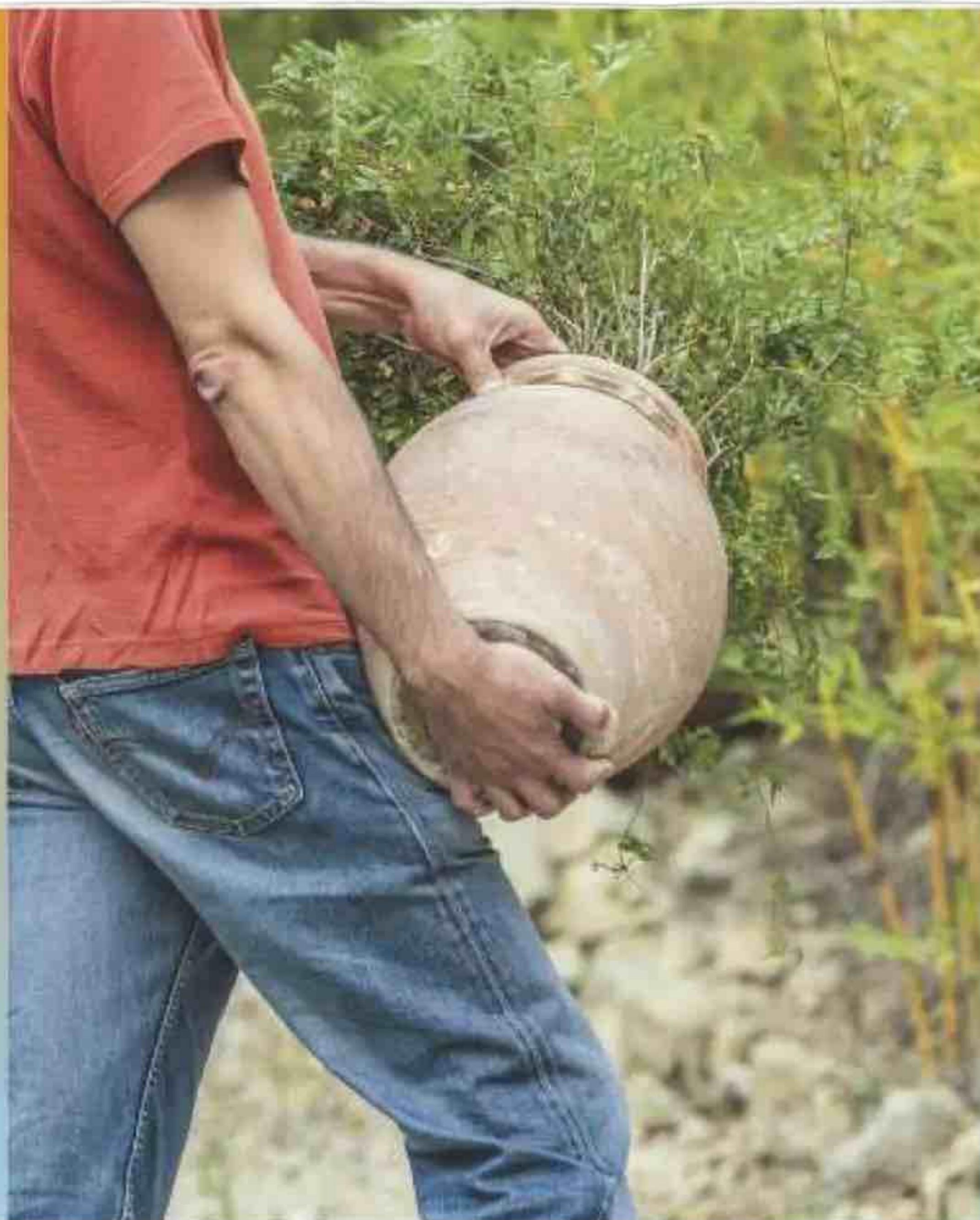


Assurer le jardin, une bonne idée ?

Vous pouvez souscrire une extension à votre assurance habitation. Cette option « jardin » ou « extérieur » est toujours utile, car elle couvre, outre les effets des aléas climatiques, le vol, l'incendie, les dégâts des eaux...

Attention, les serres et les tunnels sont en général exclus, mais pas les abris en dur. Renseignez-vous ! En cas de dégât (arbre tombé, inondation...), la déclaration s'effectue comme pour tout sinistre, dans les cinq jours. Le délai est prolongé si un arrêté de catastrophe naturelle est publié au Journal officiel.

ALÉAS DE L'ÉTÉ : SE PRÉPARER ET RÉPARER



Orage et vent

 **Orage et vent**
Les orages sont annoncés, comme les tempêtes (ces dernières sont rares en été), mais on ne sait jamais exactement où ni quand le phénomène se produira, ni avec quelle intensité. Prenez les devants !

Se préparer

• Tuteurer

Positionnez un tuteur le long des plantes qui risquent de se coucher, comme les dahlias ou les delphiniums. Assurez aussi les jeunes arbres en positionnant trois tuteurs croisés et placés à l'oblique, en forme de trépied. Un bon tuteurage laisse un peu de souplesse et ne cherche pas à bloquer les mouvements, sans quoi il risque de rompre sous le vent.

• Sécuriser

Couchez les grandes plantes en pot. Attachez les grimpantes et les arbustes en conteneur à un mur. Éloignez du bord des terrasses les potées exposées au vent ou au risque de chute. Fixez une chaîne de sécurité aux balconnières.

Réparer

Coupez les branches cassées ou pliées. Prenez soin de les retirer entièrement, en les coupant à ras, plutôt que de laisser un moignon avec des repousses en pagaille. Relevez les plantes qui se sont couchées et tuteurez-les. Si elles ont cassé à leur base, il faudra sans doute les rabattre, car la tige va dépérir.

Canicule

 **Canicule**
On sait qu'elle va arriver avec une semaine de préavis, ce qui vous laisse du temps pour agir. Faites-le, car, après la vague de chaleur, réparer les dégâts sera compliqué.

Se préparer

Posez un ombrage sur tous les feuillages délicats et exposés au soleil entre 9 h et 19 h pour leur éviter brûlures, desséchement et surchauffe. Ils peuvent supporter ce traitement quelques jours, à condition que la protection laisse passer la lumière. Le filet d'ombrage reste la meilleure matière – n'utilisez pas de voile de forçage. Arrosez les plantes les plus délicates afin de constituer une réserve dans le sol.

Réparer

Coupez les parties très grillées. Mais attention à ne pas en enlever trop, car le feuillage intact en dessous serait exposé et risquerait à son tour de griller lors d'un nouvel épisode caniculaire. Arrosez copieusement mais uniquement le soir, et laissez l'ombrage au moins une semaine de plus, le temps que la plante se remette.



Sécheresse

 Elle s'installe lentement et ne devrait pas vous surprendre au début. Le risque est surtout de la voir s'installer trop longtemps et de faire des dégâts parmi les végétaux.

Se préparer

Disposez du paillis sur la terre nue. Plus la couche sera épaisse et moins les pertes seront importantes, le paillis évitant aussi l'échauffement de la terre en journée. Taillez préventivement la végétation qui risque de souffrir, en réduisant d'un quart à un tiers la surface de feuillage exposé à l'air sec. Sacrifiez surtout des vieilles tiges. Cela vaut pour les arbustes fragiles comme les hortensias, surtout ceux qui se retrouvent exposés après un changement dans leur environnement (si un arbre a été abattu, qu'il y a eu des travaux à proximité...).

Réparer

Pratiquez une taille de sauvetage en coupant très court les plantes qui ont flétri, surtout celles dont les feuilles ont séché sans tomber. Il y a une chance pour qu'elles repartent du pied. Il ne sert à rien d'arroser une plante flétrie sans la tailler avant. Apportez une couche de paillis supplémentaire.



Excès d'eau

Parfois, trop d'eau arrive d'un coup dans votre jardin, sous forme liquide ou solide (grêle). Elle ruisselle alors sur les sols secs et engorge les sols mouillés, mais il existe des parades.

Se préparer

Ouvrez des tranchées de drainage là où l'eau risque de s'accumuler. Creusez une mare temporaire ou un grand fossé qui accueillera l'eau en trop. Et pourquoi ne pas en faire un futur jardin de pluie ?

Contre le risque de grêle, posez un filet au-dessus des cultures sensibles, les légumes surtout (comme sur la photo ci-contre).



© AdobeStock.com

Réparer

Creusez rapidement des trous de drainage près des plantes qui trempent pour éviter la stagnation plus de trois jours (voir la photo du haut). Après une grêle, taillez les parties atteintes et pulvérisez de la bouillie bordelaise sur les tomates criblées de petites blessures.



DES VIVACES QUI RÉSISTENT À TOUT



1

1 Iris de Sibérie

Pour son esthétique

Iris sibirica a des feuilles de graminées et se pare de fleurs sombres en mai-juin. Il n'est jamais inesthétique et résiste aussi bien au sec qu'aux terres détrempées. Il en existe plusieurs variétés, plus ou moins foncées.

Préférences : un sol riche, argileux, surtout s'il est exposé à une sécheresse prolongée en été, et le plein soleil.

L'astuce DJ : laissez-lui au moins deux ans pour s'installer.

2 Solidago

Pour sa longue floraison

Outre les formes classiques du solidago (ou verge d'or), celle formant des épis très allongés ('Fireworks' en photo) est spectaculaire par son aspect de feu d'artifice. Cette variété s'étale plus en largeur que les autres, à cause de ses épis retombants. Rabattez en fin d'hiver.



2



3

3 Sauge arbustive

Pour son parfum

Toutes les variétés de *Salvia x jamensis* valent le coup, et on y trouve presque tous les coloris ! Leur feuillage offre un parfum entre pomme verte et banane. Certaines résistent mieux au froid, comme 'Arctic Blaze'. Cette sauge ne craint pas l'humidité hivernale.

Préférences : un sol plutôt drainé mais, surtout, le plein soleil pour que la sauge fleurisse.

L'astuce DJ : rabattez en cours d'été pour la faire redémarrer.



4

4 Hémérocalle remontante

Pour sa remontée

Hemerocallis middendorffii a un nom aussi compliqué qu'un caractère facile à vivre. Cette hémérocalle de 80 cm de haut peut fleurir plus de huit mois par an, et elle garde ses feuilles pendant les hivers doux.

Préférences : une terre riche, à la mi-ombre si c'est sec en été. La plante pousse lentement mais supporte la concurrence d'autres vivaces.

L'astuce DJ : goûtez ses fleurs en salade. Croquant garanti !

5 Aster noir

Pour son port droit

Aster lateriflorus 'Lady in Black' n'est pas tout à fait noir, mais c'est le plus sombre des asters. Ses capitules rosés se détachent sur un feuillage foncé et durent des semaines. Avec une souche compacte, il n'est pas très encombrant.



Préférences : comme tout aster, il raffole des sols riches en humus. Attention, ce n'est pas le plus résistant à la sécheresse.

L'astuce DJ : prenez soin de rabattre en hiver les tiges sèches.

6 Aster japonais

Pour son port droit

Plus qu'un aster, *Kalimeris incisa* est une marguerite haute de 1,50 m qui se tient droite, sans tuteur, même face au vent. Elle est teintée de rose, mais la forme blanche est plus commune. *Kalimeris* fleurit tard (septembre).

Préférences : un sol riche, plutôt argileux, même collant et asphyxiant en hiver, enrichi de compost dans ce cas.

L'astuce DJ : repérez l'emplacement de la souche caduque en automne et désherbez tout autour.

7 Anémone du japon

Pour son charme

Toutes les variétés d'*Anemone hupehensis* valent le coup. Elles s'étalent en une touffe qui peut atteindre 1 m de large et même plus, drageonnant par les racines là où elles se plaisent.

Préférences : le pied des murs, à l'est ou au nord, est un endroit parfait, ainsi que là où le toit déborde. La plante ne supporte la sécheresse qu'à la mi-ombre.

L'astuce DJ : apportez une fine couche de compost au mois de mai.

8 Soleil vivace

Pour sa grande taille

Helianthus atrorubens porte de gros capitules, pas aussi larges que ceux du tournesol, mais plutôt comme ceux d'une très grosse marguerite jaune. Il revient chaque année et ne craint pas grand-chose une fois installé.

Préférences : une terre riche, un peu argileuse, là où les pluies d'orage s'accumulent entre deux sécheresses. **L'astuce DJ :** attendez au moins cinq ans avant de diviser la souche, lente.

9 Panicaut à feuilles de yucca

Pour son graphisme

Malgré son nom, *Eryngium yuccifolium* n'est pas très piquant. Cette vivace de 60 cm de haut en fleur ne se défaît jamais de son gris bleuté, même dans les fleurs, et reste impeccable.

Préférences : toute terre plutôt riche, mais surtout profonde, où il s'enracinera loin. Il adore les fossés, les creux souvent détrempés, mais toujours au soleil.

L'astuce DJ : nettoyez complètement à la fin du mois de février.

DES ARBUSTES QUI TIENNENT LE CHOC



© GAP Photos/Nova Photo Graphik



© AdobeStock.com



© GAP Photos/Nicola Stocken



4

1 Spirée du Japon

Pour son port compact

Spiraea japonica est un arbuste qui fleurit sans qu'on s'en occupe. Les nombreuses formes roses à feuillage doré (en photo) sont les plus colorées mais craignent le plein soleil estival; réservez-leur un emplacement tamisé.

Préférences : toute terre riche, voire argileuse, même calcaire ou marneuse. Les situations de lisière sont les meilleures.

L'astuce DJ : taillez les pousses de l'année après la floraison.

2 Tamaris

Pour son effet vaporeux

Tamarix est un classique en bord de mer. Ce petit arbre (4 à 5 m de haut) tolère les pires sécheresses comme

l'humidité prolongée pendant des mois. Il se révèle increvable !

Préférences : les sols légers, voire sableux, surtout là où l'eau peut stagner pendant plusieurs semaines d'affilée. Il lui faut le plein soleil.

L'astuce DJ : retirez les repousses du pied, inesthétiques. Le tamaris supporte très bien la taille.

3 Buddleia hybride

Pour les butineurs

Buddleja x weyeriana fleurit pendant plus de deux mois en petits globes jaunes, eux-mêmes portés en épis. Il peut former un petit arbre mesurant jusqu'à 4 m de haut, et vit trente ans.

Préférences : accepte toute terre. C'est en sol limoneux qu'il montre sa plus grande longévité, supérieure aux autres arbres à papillons.

L'astuce DJ : coupez les épis de fleurs fanées pour le faire refleurir tout l'été.

4 Agneau chaste

Pour sa résistance

Le « poivre des moines » (*Vitex agnus-castus*) fleurit sur les tiges de l'année. Il peut former un gros arbuste, mais il en existe des nains, comme 'Pink Pinnacle' (rose) ou 'Puffball' (bleu). On trouve aussi des formes blanches ou à feuilles plus larges que la forme type, et plus vigoureuses. Toutes valent le coup.

Préférences : il se contente de toute terre mais exige le plein soleil.

L'astuce DJ : taillez court en mars les pousses de l'an passé.

5 Physocarpe pourpre

Pour son feuillage

Physocarpus opulifolius 'Diabolo' porte des feuilles presque rouges au printemps, très décoratives. Ce



5



6



7

feuillage semi-transparent devient presque noir en été, selon l'exposition. Une taille régulière est nécessaire pour une bonne coloration.

Préférences : apprécie les terres argileuses, même très calcaires. Il tient mieux à la sécheresse à la mi-ombre, où il sera moins coloré.

L'astuce DJ : retirez les plus vieilles tiges, un an sur deux.

6 Petit deutzia

Pour ses petites fleurs

Le buisson *Deutzia gracilis 'Nikko'* intrigue par ses boutons sphériques, puis par ses fleurs en étoiles, qui s'épanouissent comme des constellations ! Ce deutzia s'avère fidèle une fois installé.

Préférences : il demande une terre enrichie en humus (compost bien mûr)

durant les premières années et un arrosage au début.

L'astuce DJ : intégrez-le à un massif de plantes basses, car il s'étale plus qu'il ne monte en hauteur et craint la concurrence au début.

7 Rosier paysager

Pour sa couleur

Cette catégorie ne dépasse pas 60 cm de haut et fleurit de mai aux gelées sans discontinuer, même par temps très chaud. Ces rosiers ne sont pas greffés et leur entretien est réduit au minimum. *Rosa 'Pink Flash'* (en photo) est une forme simple, peu discrète.

Préférences : tout sol, pourvu qu'il soit profond, même très sec ou asphyxiant.

L'astuce DJ : ratiboisez-le en fin d'hiver, au taille-haie s'il le faut !

Quand les planter ?

- **L'automne est la meilleure période pour installer ces végétaux**, lorsque le sol est à nouveau hydraté pour de longs mois. Toutes ces plantes, vivaces et arbustes, résistent bien au froid et ne craignent pas l'humidité hivernale, même si elles sont déjà entrées en repos.
- **Si vous souhaitez les planter avant**, il faudra les arroser afin qu'elles tiennent jusqu'au retour des pluies. Leur installation est moins bonne, mais cela vaut mieux que de les laisser patienter dans leur pot trop longtemps.
- **Le printemps est une autre période envisageable**, mais elle est moins profitable en cas de survenue d'épisode de chaleur précoce.
- **Paillez dès la plantation**, sauf pour les plantations d'automne, qui peuvent attendre le printemps suivant pour recevoir une couche de paillis.

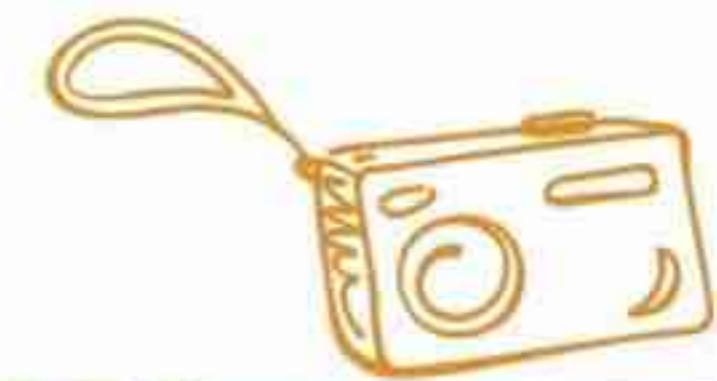


© GAP Photos / Jonathan Buckley



FLEURS DES VACANCES

Et si je les plantais chez moi ?



Cela nous est tous arrivé de craquer pour des fleurs qui enchantent notre lieu de villégiature. Et on veut les mêmes dans son jardin sitôt rentré ! Encore faut-il qu'elles s'y plaisent. Voici nos conseils pour leur donner toutes les chances de s'adapter.

Texte : Catherine Delvaux

Rapporter de ses vacances des jeunes plants, graines ou boutures, c'est garder une trace vivante de l'été, des lieux, des rencontres, qui perdurera plusieurs années. Les plantes ravivent les souvenirs. Jean-Jacques Rousseau qualifiait d'ailleurs la pervenche de « signe mémoratif », car elle lui évoquait Mme de Warens, sa protectrice et amante, trente ans après son décès ! Une plante vous intéresse ? Demandez au propriétaire du jardin l'autorisation de prélever graines ou boutures. Dans la nature, ne touchez pas aux espèces protégées et, pour les autres, n'emportez que quelques spécimens pour que la colonie se reconstitue. Et si vous achetez une plante en pot, assurez-vous que vous pourrez l'arroser correctement jusqu'à sa mise en terre. Mais avant tout, vérifiez que votre jardin sera accueillant pour cette fleur.



Les roses trémières de l'Île de Ré (*Alcea rosea*)

Vous les aimez pour leur incroyable capacité à pousser dans les moindres fissures, leur fidélité sans faille, leur longue floraison et leur brin de folie quand elles montent à 3 mètres de haut. Pas la peine d'essayer de les arracher, vous les casseriez. En fin d'été, ramassez les graines (attention, ça pique les doigts !).

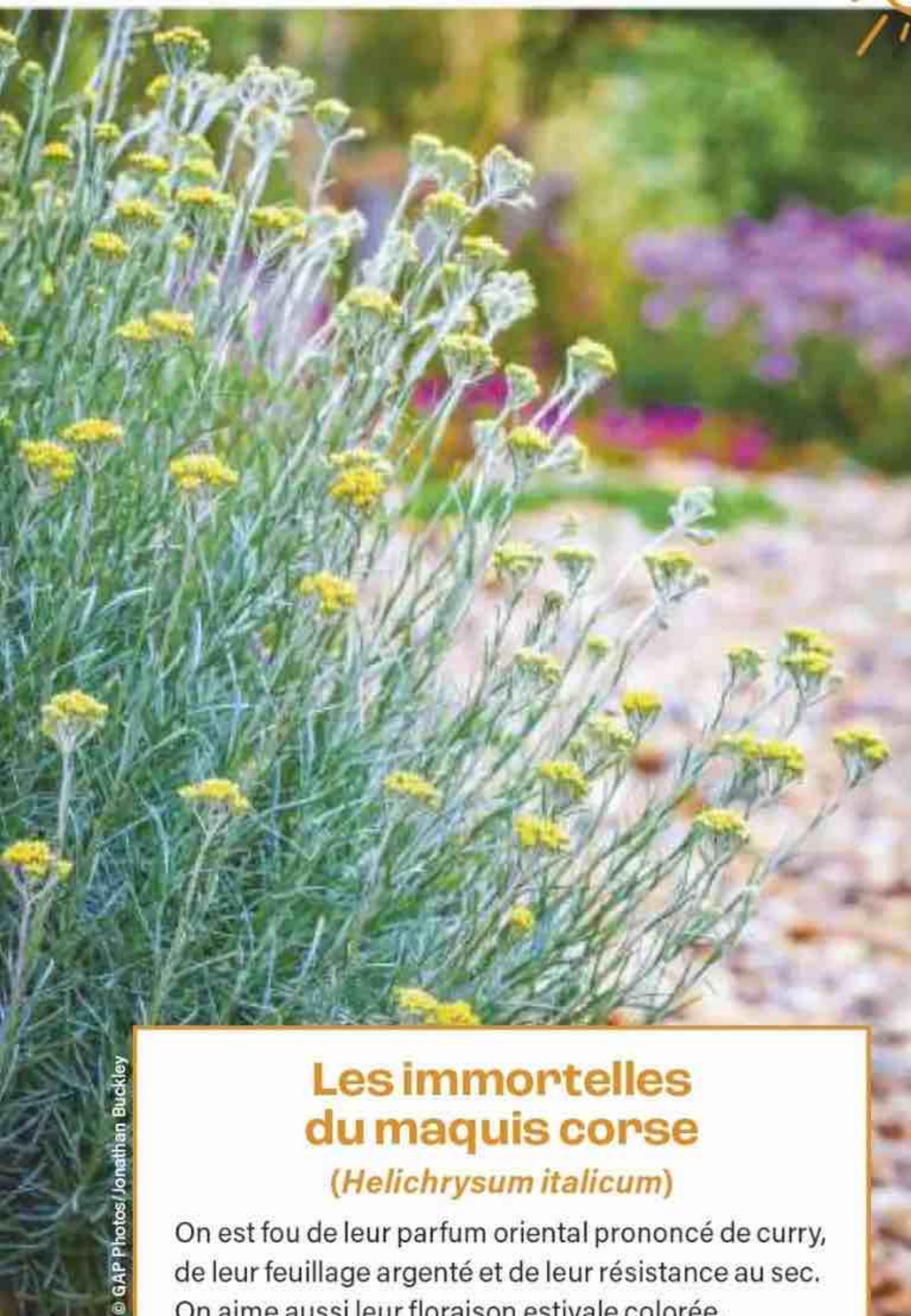


● Pour les accueillir chez vous, pouvez-vous leur offrir :

- Au moins six heures de plein soleil par jour ?
- Un sol drainant, voire caillouteux ?
- Un mur qui les protège du vent et leur apporte un surplus de chaleur en été (un fond de massif leur convient aussi) ?

● Si vous cochez les trois cases, semez-les dès cet automne, ou plantez-les de septembre à avril-mai. Notez que cette parente de la mauve se comporte souvent en bisannuelle (elle disparaît ou s'affaiblit au bout de deux ans), mais se ressème où bon lui semble.

● L'astuce DJ : si vous craignez la rouille sur la rose trémière classique (*Alcea rosea*), tentez une autre espèce, tout aussi frugale et charmante mais plus résistante à la maladie, *Alcea rugosa*, la rose trémière rugueuse, qui arbore de belles fleurs jaune pâle.



© GAP Photos / Jonathan Buckley

Les immortelles du maquis corse

(*Helichrysum italicum*)

On est fou de leur parfum oriental prononcé de curry, de leur feuillage argenté et de leur résistance au sec. On aime aussi leur floraison estivale colorée.

● Pour les accueillir chez vous, pouvez-vous leur offrir :

- Du soleil toute la journée (son nom vient du grec *Helios*, qui signifie soleil) ?
- Un sol très drainé, caillouteux ou sableux, assez pauvre, neutre à légèrement calcaire ?
- Des hivers les pieds au sec ?

● Si vous cochez les trois cases, vous pouvez rapporter une plante en pot ou des boutures fin août. Prélevez des tronçons terminaux de tiges semi-ligneuses (on dit également semi-aoûtées) et non fleuries de préférence, d'une longueur de 10 à 12 cm de long. Plantez-les en godets, dans un terreau ordinaire juste humide, et stockez-les dans un endroit non gélif et parfaitement protégé du vent et de la pluie. Les boutures s'enracinent au bout d'un mois.

● L'astuce DJ : vous pouvez cultiver la plante en pot, à condition d'éviter de laisser de l'eau dans la soucoupe. Et si vous aimez la couleur grise, adoptez la variété 'Korma', une sélection au feuillage très argenté.



Les chardons bleus des Alpes

(*Eryngium alpinum*)

On craque devant le bleu acier de ces gros chardons épanouis de fin juin à fin août, leur belle tenue, leur capacité à donner des bouquets secs et le ballet incessant des centaines d'insectes et de papillons sur les fleurs. Mais ne l'arrachez pas, c'est une espèce protégée ! Vous trouverez des équivalents tout aussi beaux.

● Pour les accueillir chez vous, pouvez-vous leur offrir :

- Un sol profond, pas trop sec en été, bien drainé et assez riche ?
- Le plein soleil ou la demi-ombre ?
- Des étés non caniculaires et des automnes peu pluvieux ?
- Une culture en pleine terre ?

● Si vous cochez les quatre cases, plantez-le ou semez-le dès cet automne, sous châssis froid. Il ne se cultive pas en pot et se déplace mal, donc choisissez bien son emplacement. Contrairement à une idée largement partagée, le chardon n'aime pas le sol sec en été. À l'origine, il vivait surtout dans les couloirs d'avalanche, bénéficiant ainsi d'un sol humide. Puis il s'est adapté aux prairies de fauche d'altitude.

● L'astuce DJ : à défaut de l'espèce pure, semez *E. alpinum 'Blue Star'*, aux fleurs cylindriques et aux nombreuses bractées découpées, ou *E. alpinum 'Amethyst'*, aux fleurs bleu-violet de 2 à 3 cm de long.

© GAP Photos / Tim Gainey





Les bougainvillées du Midi

(*Bougainvillea sp.*)

La lave fleurie des bougainvillées est un marqueur fort de la Riviera. Avec leurs couleurs éclatantes et leur générosité tropicale, elles sont sans conteste le meilleur des remèdes à la morosité.

● **Pour les accueillir chez vous, pouvez-vous leur offrir :**

- Un emplacement très chaud, exposé plein sud, idéalement contre un mur, mais également abrité du vent et de la pluie ?
- Un sol riche, frais et bien drainé, neutre à acide ?
- Beaucoup d'eau (sinon, elles perdent leurs feuilles) ?
- Des hivers sans gel mais très frais ?

● **Si vous cochez les quatre cases, vous pouvez envisager de les cultiver chez vous.** En dehors de la Riviera, attendez le printemps pour les planter en pleine terre ou en pot.

● **L'astuce DJ :** on peut avoir des bougainvillées en pot, mais il faut pouvoir les hiverner hors gel et à des températures fraîches. Adoptez *Bougainvillea glabra 'Sanderiana'*, au port compact et qui accepte même d'être conduit en bonsaï. Pour les climats un peu frais, choisissez 'Violet de Mèze', champion de la résistance au froid (- 8 °C).

La lavande du Sud

(*Lavandula sp.*)

Vous êtes envoûté par son parfum qui convoque l'été et les vacances, et par son bleu profond. Ne la déterrez pas en plein été, vous la feriez mourir. En revanche, vous la trouverez dans de nombreux points de vente.

● **Pour l'accueillir chez vous, pouvez-vous lui offrir :**

- Au moins six à huit heures de soleil par jour, du mois d'avril au mois d'octobre ?
- Un sol drainant, plutôt pauvre, sec, caillouteux et calcaire (sauf pour la lavande papillon, *L. stoechas*, qui préfère un sol un peu acide) ?
- Des hivers les pieds au sec ?

● **Si vous cochez les trois cases, plantez la lavande** du printemps à l'automne ou bouturez-la en août-septembre. Elle ne vit que six à sept ans. Bouturez tous les deux ans pour conserver une variété particulière. Attention, ne confondez pas la lavande vraie (*L. angustifolia*), au parfum fleuri, sucré, et le lavandin, un hybride au parfum camphré, épice.

● **L'astuce DJ :** si votre climat ne convient pas à la lavande, remplacez-la par *Nepeta racemosa* qui, comme elle, offre une abondante floraison bleu lavande, de juin à octobre. Aussi mellifère qu'elle, il attire abeilles et papillons en masse.



© GAP Photos/Andrea Iorio





© GAP Photos/Nova Photo Graphik

Les lagerstroemias de Bergerac

(*Lagerstroemia indica*)

Ils sont emblématiques du Sud-Ouest, du Périgord et du Quercy, grâce aux pépinières Desmartis. Situées à Bergerac, elles les ont très tôt multipliés et diffusés, tout en créant continuellement de nouvelles variétés, par sélection variétale et hybridation. Mais on les trouve désormais jusqu'en région parisienne, où ils résistent très bien aux hivers.

● Pour les accueillir chez vous, pouvez-vous leur offrir :

- Une situation chaude et ensoleillée ?
- Un terrain frais, drainant, neutre à un peu acide ?
- Des hivers les pieds au sec ?

● Si vous cochez les trois cases, rapportez un spécimen en pot chez vous, et plantez-le dès septembre (le bouturage est délicat). Protégez-le les deux premiers hivers avec des voiles d'hivernage.

● L'astuce DJ : les variétés traditionnelles résistent jusqu'à -12 à -15 °C, mais les nouvelles (dont celles de la série 'Indiya Charms') sont encore plus rustiques et supportent jusqu'à -15 à -18 °C ! En revanche, les jeunes plantations sont sensibles au gel les premières années.



Les lauriers-roses du Gard

(*Nerium oleander*)

On aime la générosité de leur longue floraison estivale et leur facilité de culture en climat doux. Avec l'olivier, c'est la plante symbole du bassin méditerranéen.

● Pour les accueillir chez vous, pouvez-vous leur offrir :

- Le plein soleil ou la mi-ombre lumineuse ?
- Un sol enrichi, frais en été ?
- Des hivers pas trop froids ?
- Un emplacement abrité des vents froids ?

● Si vous cochez les quatre cases, vous pouvez prélever des boutures, avec l'autorisation du propriétaire. Coupez, en août, des tiges semi-aoûtées de 20 cm. Ne conservez que trois à six feuilles au sommet de la bouture, et coupez ces feuilles aux trois quarts. Mettez dans l'eau ou dans du terreau.

● L'astuce DJ : si vous n'avez pas le climat adéquat, cultivez en pot des variétés à petit développement, comme 'Petite Red', rouge, ou 'Nana Rosso', rose, haut et large de 1 m. Si vous préférez planter en pleine terre, adoptez 'Villa Romaine', le plus rustique, aux belles fleurs simples, rose clair. Avec ses 3 à 4 m de haut à maturité, il est idéal pour les grands espaces et les haies. Il supporte de -12 à -15 °C, les pieds au sec en hiver.



© GAP Photos/Howard Rice



© GAP Photos/

Les hortensias du Morbihan

(*Hydrangea sp.*)

Ils sont la signature de la Bretagne, son emblème. Difficile de ne pas attraper la collectionneuse devant l'incroyable diversité des espèces et des variétés.

● Pour les accueillir chez vous, pouvez-vous leur offrir :

- Un emplacement à mi-ombre ou au soleil non brûlant ?
- Un sol riche, frais, bien drainé, neutre à acide ?
- Des arrosages réguliers ?

● Si vous cochez les trois cases, plantez-les dès cet automne. Vous pouvez aussi, entre septembre et octobre, prélever des boutures aoutées de 10 à 15 cm, avec l'autorisation du propriétaire, et les mettre en godet, dans un endroit abrité.

● L'astuce DJ : le bleu des hortensias est dû à la fois à la variété (certaines sont très bleues), mais aussi à l'acidité du sol. Même les variétés naturellement bleues virent au rose ou au mauve en sol calcaire. Si votre terre est calcaire, cultivez-les en grands pots (50 cm de large au moins), dans un mélange de terreau et de terre de bruyère, et prévoyez un arrosage automatique en été et des engrangements tous les mois entre avril et septembre.



➤ Voir carnet d'adresses page 82



Les agapanthes de l'île de Bréhat

(*Agapanthus sp.*)

On les aime pour leur belle stature, leurs têtes rondes et leur bleu inimitable. Ce sont des vivaces à souches tubéreuses ; rien ne sert d'en déterrre une en fleurs, elle reprendrait mal.

● Pour les accueillir chez vous, pouvez-vous leur offrir :

- Au moins six heures de plein soleil par jour de mai à septembre ?
- Un sol très drainant (pas forcément très riche) ?
- Des hivers pas trop rudes (les persistantes supportent une température de - 5 °C, les caduques, de - 10 °C) ?
- Des étés pas trop pluvieux (sinon elles ne fleurissent pas) ?

● Si vous cochez les quatre cases, prévoyez de les planter cet automne (achetées en pot) ou au printemps prochain, après les derniers gels (souches nues). Si vous craignez des hivers frisqués, sachez que 'Headbourne', l'une des plus résistantes, tient jusqu'à - 8 °C. À noter que les agapanthes achetées en souches sont plus grosses et fleurissent mieux, la première année du moins.

● L'astuce DJ : vous pouvez les cultiver en pot, pour les abriter en hiver. Mais prenez des contenants d'au moins 40 cm en tous sens et arrosez deux fois par semaine l'été.



© GAP Photos/PMF/Grégoire/medi

LES BOUTURES, C'EST PAS DUR !

À la fin de l'été, les tissus des plantes sont prêts à générer de nouvelles racines, et il fait encore chaud. Le moment idéal pour bouturer à tout-va.

Texte : Catherine Delvaux

On a mille et une raisons de bouturer : obtenir une plante identique à celle que l'on aime contempler ou qui nous rappelle des souvenirs ; multiplier une fleur rare ; se constituer à peu de frais un stock de végétaux pour un nouveau massif, une haie ; prolonger la vie d'une plante pas très rustique ; préparer des petits cadeaux... Côté matériel, un sécateur, des godets et des étiquettes suffisent. Quant au substrat, il doit être peu fertile, retenir l'eau mais pas en excès, être souple mais assez dense pour soutenir la bouture et ses premières racines, et être sain. Employez du terreau de semis ou un mélange à parts égales de sable, de vermiculite ou de perlite, et de terreau de semis.

À SAVOIR

Faut-il recouvrir les boutures ?

À part pour les succulentes, c'est toujours mieux les deux premières semaines. Cette technique, appelée bouture à l'étouffée, empêche la déshydratation. Faites quelques trous dans un sachet en plastique et fixez-le à l'aide d'un élastique sur le pot. Attention, le plastique ne doit jamais toucher les boutures.

Comment les faire voyager ?

Embarquez-les bien serrées dans plusieurs couches de papier absorbant ou de papier journal humide tenues par un élastique. Mettez le tout dans un sac en plastique fermé. Notez qu'il est interdit de rapporter en France des boutures de l'étranger.



3 TECHNIQUES DE BASE



Bouture de tige

Plantes concernées : presque tous les arbustes (rosier, hortensia...). Mais aussi les sauges, les pélerinums, les lavandes, les romarins, la verveine citronnelle, les chèvrefeuilles...

Méthode : la fin d'été est la période parfaite, quand le bois vert se transforme en bois brun et qu'il fait encore bon. Coupez sous des nœuds des tiges de 10 cm, saines, idéalement sans fleurs, ni trop ligneuses (brunes), ni trop vertes. Ôtez les feuilles du bas et piquez les boutures dans du terreau. Tassez. Le repiquage en terre s'effectuera au printemps suivant.



1

Bouturage de pavot d'Orient.



2



1



3



2



Bouture de feuille

● **Plantes concernées :** de nombreuses succulentes à feuilles charnues (aeoniums, *Crassula*, *Echeveria*, *Kalanchoe*, certains *sedums*), mais aussi les bégonias.

● **Méthode :** coupez sur la plante des feuilles saines (1) et laissez-les bien sécher durant trois jours. Plantez-les ensuite dans un terreau très léger (un mélange d'un tiers de terreau et de deux tiers de sable), en biais, en enfonçant seulement la base des feuilles (2). Dans le mois qui suit, une minuscule plantule apparaît sur chaque feuille, avec ses racines. On repique l'ensemble en pot deux à trois mois plus tard.



Bouture de racine

● **Plantes concernées :** phlox, anémones du Japon, acanthes, chardons bleus, dicentras gaillardes, pavots d'Orient, pivoines...

● **Méthode :** on procède à partir de l'automne jusqu'en mars. Dégagez la terre autour du pied mère, et repérez une belle racine du diamètre d'un crayon. Retirez la terre autour en conservant le plus possible de radicelles, et coupez des morceaux de 10 cm (1). Piquez ces tronçons verticalement dans le terreau (ou posez-les à plat et recouvrez-les de 1 cm de terreau) (2). Stockez la bouture dehors, à l'abri des grands froids et à l'ombre. Au printemps, de petites pousses apparaîtront, qui seront bonnes à replanter en pot (3).

LES 8 PLANTES À BOUTURER POUR DÉBUTER

Type de plante	Technique	Temps d'enracinement	L'astuce DJ	Taux de réussite
Plantes « grises » (armoise, santoline, stachys, lavande, romarin...)		2 mois. Repiquage en terre au printemps.	Utilisez un pot en terre cuite, car sa porosité permet une meilleure circulation de l'air, empêchant les moisissures (le point faible des plantes à feuillage gris). Les boutures en bordure de pot, où il fait plus chaud, racineront mieux que celles plantées au centre.	80 %
Heuchère		1 mois. Repiquage en terre ou en pot avant novembre.	Comme toutes les saxifragacées, les heuchères vieillissent mal. Pour les renouveler, déterrez la souche, coupez les plus belles tiges de la grosseur d'un petit crayon, ayant déjà des pré-mices de racines. Ne gardez que les jeunes feuilles. Replantez verticalement chaque bouture en pleine terre.	90 %
Gaura		1 mois. Repiquage en terre au printemps.	Procédez en fin d'été, après floraison. Prélevez une tige de 10 cm, dans les parties basses, en coupant juste sous une feuille. Retirez 2 à 3 feuilles en bas. Piquez la bouture dans le terreau. Tassez. Placez à 20 °C, puis sous châssis en hiver.	90 %
Œillet		2 à 3 semaines. Repiquage 1 à 2 mois plus tard en pot.	Coupez en biseau une tige saine de 6 à 8 cm. Ôtez les feuilles inférieures, les boutons et les fleurs ; ne conservez que le plumet du haut. Piquez dans du terreau humide et couvrez impérativement d'un plastique percé (à l'étouffée).	80 %
Fuchsia		2 mois. Repiquage en pot 1 mois plus tard.	En août, prélevez des tiges sans fleurs, de 4 à 10 cm de long et portant 3 à 4 paires de feuilles. Retirez les feuilles basses et ne gardez que deux belles feuilles hautes. Plantez dans du terreau humide, et mettez impérativement une bouteille en plastique au fond coupé sur la bouture (à l'étouffée), sans que les feuilles touchent le plastique.	60 à 80 %
Sauge à petites feuilles		1 mois. Repiquage en pot 1 mois plus tard.	Coupez une tige de 10 cm de long à l'endroit où le bois passe de brun à vert. Supprimez les éventuels boutons et les feuilles inférieures. Piquez dans du terreau humide et conservez dans un endroit à l'ombre, sans laisser sécher.	95 %
Succulentes, sedums		1 à 2 mois. Repiquage en pot 2 mois après les premières racines.	Laissez sécher la plaie jusqu'à ce qu'une fine croûte se forme, et placez le bout croûté au contact du terreau. Installez à la lumière, sans soleil direct, et vaporisez de l'eau si le terreau sèche.	99 %
Phlox paniculé		4 à 5 mois. Repiquage en terre au printemps.	En novembre, après floraison, mettez à nu les racines d'une touffe. Repérez les plus belles racines. Coupez des tronçons de 5 cm portant de fines radicelles. Placez à plat dans des caissettes et recouvrez de terreau. Placez sous châssis.	80 %

NOUVEAU !

**Ne ratez pas
ce numéro
indispensable**

détente Jardín

SAISON PAR SAISON
TOUS LES
BONS GESTES

5,90 €

HORS-SÉRIE N°19

+ de 100 plantes coup de cœur pour le jardin
& 12 massifs faciles à réaliser

Et des idées sympas pour les balcons et terrasses

Des fleurs toute l'année

L 11588 - 19 h - F 5,90 € - ID



ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

ou sur store.uni-medias.com



C'EST QUAND LE BON MOMENT POUR RÉCOLTER ?

Vous rêvez d'une salade composée des tomates juteuses, des radis doux et du maïs bien tendre de votre potager ? Pour vous régaler de vos légumes, récompense ultime du jardinier qui a bichonné ses cultures, encore faut-il les cueillir à point nommé.

Texte : Armelle Robert

Règle de base pour obtenir des légumes bons et vitaminés : respecter le bon timing ! S'ils sont cueillis trop tôt, la plupart ne se bonifieront pas après récolte. S'ils sont ramassés tardivement, leur saveur sera dénaturée : chair fade, molle ou amère, fibreuse, et avec parfois un début de pourrissement.

Une surveillance quotidienne

L'astuce pour ne pas louper le coche ? Observer ses légumes souvent, si possible chaque jour. D'abord pour vérifier qu'ils sont assez arrosés et repérer la présence éventuelle de ravageurs ou de maladies qui peuvent vite ruiner une saison. Mais, surtout, pour guetter le bon moment pour les cueillir. Faites appel à vos sens : vue, toucher, odorat et goût. L'avantage quand on fait pousser ses propres légumes, c'est de pouvoir en disposer à l'apogée de leur saveur et au fil des besoins pour un maximum de fraîcheur. On peut attendre qu'ils aient atteint leur taille à maturité ou préférer les primeurs : des légumes mini, savoureux et très frais par leur richesse en eau.

Une maîtrise des délais

Les informations inscrites sur les sachets de graines donnent une indication du délai prévu entre le semis ou le repiquage du plant et la récolte, qui se compte en jours, en semaines ou en mois pour les espèces à cycle long. Mais attention, ce ne sont que des moyennes. La durée varie en fonction de la région, de la météo et des soins apportés. Gardez aussi à l'esprit que les légumes comme les fruits de votre jardin ne ressembleront pas forcément à ceux des étals homogènes, calibrés, qui répondent aux objectifs de la grande distribution.



“
**Le meilleur légume ?
Celui prélevé à maturité
et cuisiné le jour même
pour une saveur optimale»**

**Les conseils d'Olivier,
qui jardine près de Béziers (34)**

En été, on les récolte le matin, avant le stress de chaleur, et on leur évite le passage au frigo, sauf pour quelques feuilles en surplus, par exemple. On tient compte des indications sur leur rythme de croissance, mais aussi de leur aspect, qui renseigne sur l'avancement et la maturité. Parfois, comme pour la tomate, cela ne suffit pas, car les variétés déclinent une large palette de teintes. À maturité, la 'Green Zebra' reste jaune-vert. Mon pouce est le meilleur juge pour savoir si c'est le bon moment, car il s'enfonce et laisse une petite empreinte sur le fruit bien mûr, gorgé de soleil et de sucres, contrairement à une tomate de grande surface, dont la fermeté est une qualité essentielle pour résister au transport et à la manipulation en magasin.

© Olivier Puech



Les légumes gousses et grains

Haricot vert et grains, maïs doux, petit pois

- **Le bon indice :** les gousses des haricots verts doivent être lisses et de la teinte attendue selon la variété (vert, beurre, violet). Les haricots à écosser et les petits pois se cueillent quand les grains sont visibles et ont atteint leur taille définitive. La gousse s'ouvre alors facilement. On attend que la gousse soit brune pour les haricots secs. On tâte l'épi du maïs, qui doit être renflé par des grains bien formés, et on se repère aux soies, qui brunissent légèrement.
- **L'astuce DJ :** un ramassage fréquent permet d'avoir des haricots verts bien tendres, sans fils ni parchemin (membrane fibreuse à l'intérieur). Tous les deux à trois jours pour les « à filet », et une fois par semaine pour les « mange-tout » et les « sans fil ».
- **Le conseil d'Olivier :** je sème 2 à 3 grains de maïs doux tous les quinze jours pour en manger tout l'été. Il ne faut pas louper le créneau optimal de récolte, car le maïs devient vite immangeable. Je presse un grain. Si du « lait » en sort, c'est le moment pour obtenir des grains tendres, juteux et non farineux !



Les légumes bulbes

Ail, échalote et oignon

- **Le bon indice :** le feuillage jaunit voire sèche partiellement selon l'espèce. L'échalote peut se récolter dès qu'il commence à jaunir, l'ail quand il a jauni sur un tiers, et l'oignon quand il a jauni sur deux tiers et s'est couché. Faites la chasse à l'humidité : procédez par temps sec et faites un ressuyage (séchage) au soleil avant tressage en grappes ou mise en cagette ajourée.
- **L'astuce DJ :** si l'été est pluvieux, déchaussez légèrement les bulbes à la binette (dégagez un peu la terre tout autour) pour éviter les excès d'humidité nuisibles à la qualité et à la conservation.
- **Le conseil d'Olivier :** je consomme l'ail en primeur, encore frais et vert. Mais je fais attention à le cuisiner rapidement, car il ne se conserve pas.

Les légumes racines

Betterave, carotte, navet, patate douce, radis

● **Le bon indice :** le haut des racines dépasse de terre, ce qui permet d'apprécier d'un simple regard leur circonférence. Au besoin, grattez légèrement avec le doigt pour plus de visibilité. À maturité, les sucres se concentrent dans la racine. N'attendez pas trop pour récupérer les radis et les navets, qui se creusent, piquent et deviennent vireux. En revanche, récoltés à la taille d'une balle de ping-pong, les mini-navets et mini-betteraves n'en seront que plus tendres et délicieux.

● **L'astuce DJ :** on emploie la fourche-bêche, en soulevant délicatement et en prélevant une racine sur deux; les autres peuvent ainsi continuer de grossir.

● **Le conseil d'Olivier :** s'il n'y a pas de rongeurs, je laisse mes carottes en terre et les prends au fil des besoins jusqu'en hiver. La terre est le meilleur lieu pour les conserver. Je ramasse rapidement mes radis après un stress hydrique, car ils piquent en quelques jours. J'attends l'automne pour obtenir des patates douces de compétition.



© GAP Photos/FHF Greenmedia

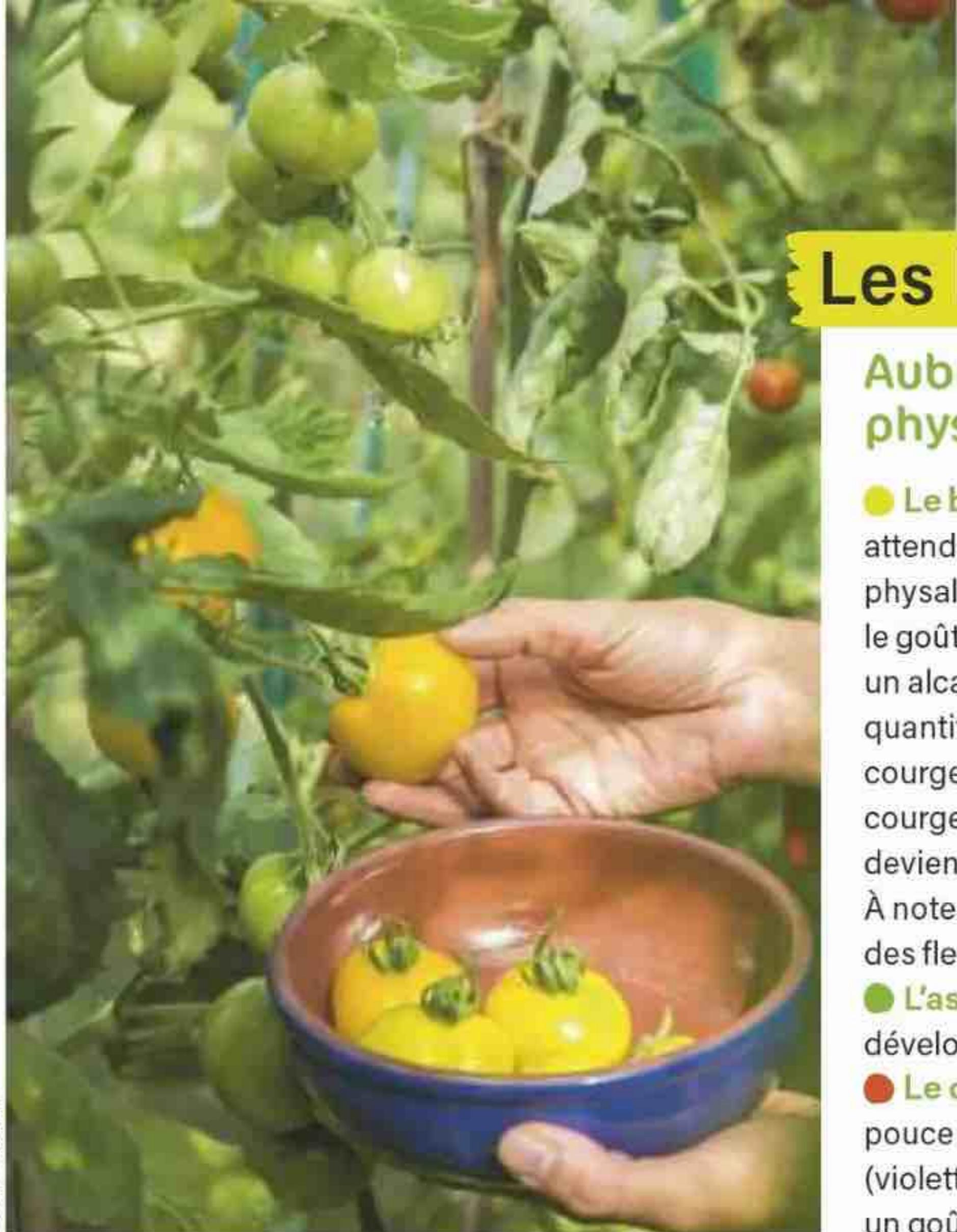
Les légumes fleurs

Artichaut, chou brocoli, chou-fleur

● **Le bon indice :** leur « pomme » doit apparaître régulière et dense. Notez que le chou-fleur sera généralement de taille inférieure à ceux que vous trouvez dans les supermarchés. Il doit être coupé avant que ses fleurettes ne montent; les meilleurs sont ceux à la pomme bien blanche car couverte par ses larges feuilles repliées quinze jours avant la récolte. Les minuscules fleurs du brocoli doivent être fermées et bien vertes – ou violettes pour certaines variétés. Lorsqu'elles s'ouvrent, elles jaunissent, et le goût est altéré. Après la cueillette de ce bouquet terminal, conservez la plante, qui produira alors des petites pommes latérales tout aussi goûteuses. L'artichaut, lui, est prêt à vous régaler lorsque les bractées du sommet de sa fleur s'entrouvrent. Certaines variétés d'artichaut qui doivent être ramassées très jeunes, avant la formation du foin, sont pleines de saveurs et se dégustent crues en poivrade.

● **L'astuce DJ :** faites un bouquet de têtes d'artichaut dans un vase rempli d'eau. Attendez cinq à six jours avant de consommer pour une concentration des saveurs.





© GAP Photos //

Les légumes du soleil

Aubergine, concombre, cornichon, courgette, physalis, piment/poivron, tomate

- **Le bon indice :** l'épiderme est brillant, de la couleur et de la taille attendues pour la variété choisie. Prenez les solanacées (aubergine, physalis, piment/poivron, tomate) à pleine maturité, non seulement pour le goût, mais aussi parce qu'elles sont moins riches à ce stade en solanine, un alcaloïde présentant une toxicité relative s'il est consommé en grande quantité. En outre, un piment bien mûr se conserve mieux. Quant à la courgette, on la récolte encore petite et immature – contrairement aux courges de l'automne –, avant que les graines ne se forment, que la chair devienne filandreuse, spongieuse et insipide, et la peau, dure et amère. À noter que plus on cueille sur un pied de courgettes, plus celui-ci forme des fleurs (pour les amateurs de beignets), et donc des fruits.
- **L'astuce DJ :** inspectez quotidiennement les cornichons, qui se développent à toute vitesse et sont meilleurs jeunes.
- **Le conseil d'Olivier :** comme pour la tomate, je fais une pression du pouce sur l'aubergine pour vérifier sa maturité. Quelle que soit sa couleur (violette, chocolat, blanche...), la peau offre alors un effet miroir. Pour un goût inimitable, je savoure mes physalis bien mûrs en arrière-saison.

Les légumes feuilles

Arroche, blette, céleri branche, salade

● **Le bon indice :** prenez les légumes feuilles au fil des besoins (car ils se conservent mal) et juste avant le repas pour préserver fraîcheur et vitamines. Quand les laitues d'été forment une belle pomme aux feuilles tendres mais craquantes, ne tardez pas, car toutes les variétés ne résistent pas à la montaison rapide lorsqu'il fait chaud et sec. Quant à l'arroche et à la blette, pour vos salades composées, privilégiez les jeunes feuilles. Quinze jours avant récolte du céleri (qui intervient quatre à cinq mois après le semis), blanchissez-le en entourant le feuillage avec un carton souple lié avec de la ficelle. Les côtes seront ainsi plus tendres et dégageront une saveur plus douce.

● **L'astuce DJ :** prélevez feuille à feuille, avec des ciseaux, le pourtour des salades et des blettes, afin de préserver le cœur et de permettre la repousse.

● **Le conseil d'Olivier :** je récolte mes blettes jeunes, avant que la taille des feuilles dépasse celle de ma main. Leur goût est meilleur. Pour les salades, j'ai tendance à faire un semis dense des laitues, puis je cueille une salade sur deux pour laisser grossir les voisines.



© GAP Photos/Jonathan Buckley - Design: Tessa Evelegh

Le meilleur du melon



La chair d'un melon cueilli trop mûr est molle, avec un goût déplaisant; pas assez mûr, elle manque de sucres, et même du porto ne sauve pas l'affaire ! La récolte commence deux à trois mois après repiquage du plant. Vérification quotidienne impérative, surtout s'il fait chaud. Un melon à point se repère à sa teinte qui pâlit, à la présence de fines crevasses autour de son pédoncule, à sa lourdeur quand on le soupèse et à ses arômes sucrés quand on le hume.

© GAP Photos/Nova Photo Graph

Je fais mes graines !

Récolter ses graines est à la fois facile et ludique. Et présente bien des avantages : vous faites des économies, vous participez à votre façon à la préservation de variétés, et vous pouvez faire plaisir à vos voisins et amis en leur en offrant. Et si vous vous lanciez avec ces quelques fleurs ?

Texte : Pascal Garbe

Répérez les plantes les plus vigoureuses et productives, et prélevez les inflorescences avec leurs graines au fur et à mesure qu'elles arrivent à maturité. Si les hampes florales se détachent facilement, c'est qu'elles sont prêtes à être récoltées. En général, la fleur a commencé à faner et les graines ont pris une couleur plus sombre. Une observation régulière des plantes vous permettra d'intervenir juste au bon moment : pas trop tôt, car les graines ne germeraient pas bien, ni trop tard, car elles seront peut-être tombées au sol ou auront été picorées par les oiseaux. En général, il faut attendre au moins deux mois après la floraison pour passer à l'action.

Comment procéder ?

Récoltez par une journée ensoleillée et par temps sec depuis plusieurs jours, pour éviter toute trace d'humidité et prévenir ainsi les éventuelles moisissures et la pourriture des graines. Posez les inflorescences sur du papier journal, par exemple, et laissez-les sécher pendant quelques jours dans un endroit sec et bien ventilé.

Comment les stocker ?

Une fois que les graines ont bien séché, placez-les dans des petits sachets en papier kraft sur lesquels vous inscrirez le nom de la plante et la date de la récolte. Regroupez les sachets dans une boîte en fer-blanc ou un bocal hermétique, et conservez-les dans un endroit sec, à l'abri de la lumière. Évitez de mélanger des graines d'une même espèce mais de récoltes différentes, pour ne pas vous perdre par la suite dans les dates de conservation.





Œillet d'inde (*Tagetes patula*)

Période idéale de récolte : laissez faner les fleurs, et vous verrez assez vite les graines se former.

Dès qu'elles se détachent, recueillez-les. Ne tardez pas afin de récupérer les meilleures, qui auront de plus grandes chances de germination.

Durée de vie de la graine : de 2 à 3 ans.

Quand et comment semer : dès le mois d'avril, au chaud, dans une plaque alvéolée ou en terrine. Lorsque les plants d'œillets d'Inde (ou tagètes) atteignent une hauteur de 3 à 5 cm, repiquez-les en godet pour les installer ensuite en pleine terre dans le courant du mois de mai.



● **L'astuce DJ :** les œillets d'Inde possèdent de multiples vertus. Au potager, ils éloigneraient de nombreux parasites, dont les nématodes (de petits vers ronds). De plus, les fleurs sont comestibles et dégagent une agréable saveur anisée.



Pavot

(*Papaver div. sp.*)

Période idéale de récolte : pour la déterminer, faites le test suivant. Ouvrez la capsule d'une fleur. Si les graines sont noires, alors elles sont mûres. Coupez les capsules, placez-les dans une boîte en plastique, puis faites le tri entre les graines et les débris de la plante.

Durée de vie de la graine : 2 ans.

Quand et comment semer : entre avril et mai, sur un terrain propre qui vient d'être travaillé. La germination des pavots est assez rapide. Au besoin, procédez à un éclaircissage afin d'éviter une trop grosse densité de fleurs.

● **L'astuce DJ :** ces plantes ont horreur que l'on dérange leurs racines. Privilégiez le semis en pleine terre plutôt que le semis en godet (même si ce dernier est possible).



© Getty Images Plus (X2)

>>>

Capucine (*Tropaeolum majus*)

Période idéale de récolte : lorsque les graines sont légèrement grises et fripées, le temps est venu de les récupérer.

Durée de vie de la graine : 2 ans.

Quand et comment semer : en février, en godet, à raison de deux graines par godet. Vous pourrez installer les plantes en place dès que les beaux jours arrivent. Et si vous êtes victime d'altises (des coléoptères sauteurs) en début d'été, rien ne vous empêche de refaire un semis pour le début de l'automne.

● **L'astuce DJ :** il n'est pas rare que les capucines se ressèment toutes seules. C'est l'occasion pour vous de récupérer quelques plantules et de les élever en godet avant de les installer dans le jardin.



Ça marche aussi pour...

Si vous vous prenez au jeu et que vous désirez approfondir vos expériences, vous pouvez aussi récolter les graines des plantes suivantes :

- Verveine
- Fenouil
- Zinnia
- Pensée
- Ancolie
- Silène
- Lavatère
- Nigelle



Souci (*Calendula officinalis*)

Période idéale de récolte : lorsque les inflorescences sont bien fanées, frottez les graines entre deux doigts. Si elles se détachent, c'est qu'elles sont mûres. Il ne reste plus qu'à les ramasser et à les stocker.

Durée de vie de la graine : de 5 à 6 ans.

Quand et comment semer : vous pouvez semer directement en place dans un endroit chaud et ensoleillé du jardin. Si vous êtes du genre pressé, semez les graines en godet ou en plaque alvéolée dès le mois de février, bien au chaud. Vous les repiquerez ensuite en godet pour les installer en avril au jardin.

● **L'astuce DJ :** ces plantes se sèment très bien en place. Si vous avez trop de graines, n'hésitez pas à effectuer des semis à la volée dans des endroits libres.



Bleuet (*Centaurea cyanus*)

Période idéale de récolte : cette opération peut s'avérer fastidieuse. La meilleure façon de s'y prendre est de cueillir les fleurs lorsqu'elles sont fanées et de les faire sécher deux à trois jours. Vous séparerez ensuite beaucoup plus facilement les graines des parties végétales.

Durée de vie de la graine : de 4 à 5 ans.

Quand et comment semer : en mars-avril, en terrine. Replantez-les en mai. La floraison interviendra dès début juillet.

● **L'astuce DJ :** vous pouvez aussi semer les bleuets en place, après que les dernières gelées sont écartées. Une fois les plantes levées, il sera nécessaire de les éclaircir; laissez un pied tous les 20-25 cm.





Helianthus



Cosmos



Borago

Tournesol (*Helianthus annuus*)

Période idéale de récolte : dès que l'inflorescence commence à flétrir, enveloppez-la d'un filet très fin (à défaut, un vieux voilage de rideau) ou d'un sac en papier. Les graines tomberont d'elles-mêmes.

Durée de vie de la graine : de 6 à 7 ans.

Quand et comment semer : l'idéal reste un semis en place à partir du mois d'avril, lorsque la terre est déjà réchauffée. Espacez les graines (que vous installerez par deux ou trois) tous les 50 cm en prenant soin de placer un tuteur. Le semis en godet est possible, même si les tournesols n'aiment pas trop être déplacés.

● **L'astuce DJ :** attention, les limaces et les escargots sont friands des jeunes pousses de tournesols. Une fois en terre, pensez à étaler régulièrement un cordon de cendre de bois au pied des plants.



À lire

Pour apprendre à multiplier ses plantes et à faire ses semences de fleurs, légumes, arbustes fruitiers, aromatiques...

De la plante à la graine,
Sigrid Drage, éditions Ulmer,
mars 2024, 29,90 €.

Cosmos (*Cosmos div. sp.*)

Période idéale de récolte : récoltez les hampes florales lorsqu'elles sont bien sèches. Écrasez les fleurs fanées entre vos doigts afin de séparer les graines des parties végétales.

Durée de vie de la graine : de 4 à 5 ans.

Quand et comment semer : idéalement, dès les mois de mars-avril, au chaud sous abri. Vous les repiquerez en mai et profiterez ainsi des fleurs dès le mois de juin.

● **L'astuce DJ :** si vous êtes un peu en retard au moment de la récolte de vos graines, vous pourrez laisser les touffes en place. Si vous ne travaillez pas le sol, il vous suffira d'arracher les plantes en mars et de récupérer les plantules dès qu'elles sont levées.

Bourrache (*Borago officinalis*)

Période idéale de récolte : la récupération des graines de cette plante très utile et très intéressante au jardin n'est pas des plus aisées. Placez au sol un voile ou un morceau de plastique, secouez par-dessus les tiges qui ont déjà fleuri, les graines tomberont sur le voile. Autre technique : coupez deux ou trois tiges qui ont fleuri et laissez-les bien sécher sur du papier journal. Les graines mûres tomberont d'elles-mêmes.

Durée de vie de la graine : de 7 à 9 ans (voire plus).

Quand et comment semer : pour éviter les transplantations, le semis en place en avril reste l'idéal. Espacez les plants d'environ 30 à 40 cm. Quatre à cinq plants suffisent généralement pour un jardin de taille moyenne.

● **L'astuce DJ :** repérez les semis spontanés (avec deux feuilles assez larges) au milieu de vos massifs. Vous pourrez aussi les laisser se développer.

Le petit monde de la mare

Quelle bonne idée d'aménager un point d'eau au jardin ! Il offre un refuge pour la biodiversité et un lieu unique d'observation pour les enfants, toujours curieux d'en savoir plus sur les animaux.

Texte : Raphaël Duquoc (jardinier en Bretagne)

Alors que les zones humides sont de moins en moins nombreuses en France, une mare, aussi petite soit-elle, est un aménagement bien utile. Cet écosystème de taille réduite accueille une multitude d'insectes et d'amphibiens qui s'y installent et s'y reproduisent. Il attire aussi d'autres animaux qui viennent s'y abreuver, parmi lesquels les oiseaux et les hérissons, mais aussi les abeilles et les guêpes. La colonisation d'une mare est extrêmement rapide. Dès les premiers mois suivant sa création, vous observerez des insectes, comme le gerris, qui semble patiner à la surface. Avec un peu de chance, vous apercevrez les libellules sortir de la mare dès le printemps. En été, elle représente un précieux point d'eau et de fraîcheur pour toute la faune.

De l'eau et des plantes locales

Une mare de deux ou trois mètres carrés seulement suffit déjà pour héberger de nombreux insectes, mais aussi des crapauds et des grenouilles qui viendront y pondre au printemps. Si vous voulez végétaliser les bords de votre mare, choisissez des plantes locales ou laissez une végétation naturelle s'installer progressivement. Mais évitez les plantes exotiques, car elles pourraient se montrer invasives et proliférer ensuite dans les zones humides environnantes.



Raphaël a créé une mare dans son jardin, où il explique la richesse de cet écosystème à ses enfants.



En vidéo,
retrouvez
Raphaël
dans son
jardin.



Le moustique

À quoi il ressemble ? On repère le moustique commun au son aigu qu'il produit en vol. Le moustique tigre, rayé, est lui silencieux.

Qu'est-ce qu'il fait là ? La femelle pond toujours ses œufs dans l'eau. Les larves se développent sous la surface pendant dix à quinze jours, mais beaucoup d'entre elles n'auront pas le temps d'arriver au stade d'adulte, car elles seront gobées avant par les autres bêtes la mare. On trouve donc des moustiques près des mares, mais pas trop. En revanche, dans une coupelle avec juste un fond d'eau, les moustiques prolifèrent, car ils y rencontrent moins de prédateurs.

L'observation des animaux



Le crapaud

À quoi il ressemble ? Les crapauds sont trapus et ont une peau couverte de « verrues » (les grenouilles, elles, ont la peau bien lisse).

Qu'est-ce qu'il fait là ? Le crapaud, comme la grenouille, adore les zones humides. Il est donc normal de le trouver dans la mare, qu'il rejoint au début du printemps, au moment de la reproduction. La femelle peut alors pondre jusqu'à 7 000 œufs, qui donneront des têtards au bout de deux à trois semaines. En journée, les crapauds se cachent dans des trous, sous des feuilles ou sous des pierres. C'est surtout à la tombée de la nuit qu'ils sont actifs et qu'on va les entendre chanter (coasser).

Le gerris

À quoi il ressemble ? Cet insecte a 6 pattes articulées : 2 courtes pour capturer ses proies, et 4 très longues, avec des poils fins aux extrémités qui lui permettent de se maintenir à la surface de l'eau.

Qu'est-ce qu'il fait là ? Il vit principalement dans les eaux stagnantes, dans la mare bien sûr, mais aussi en bord de rivière, près des berges calmes. Il est souvent appelé araignée d'eau, à tort, car les arachnides ont 8 pattes et pas 6 ! En fait, il appartient à la famille des punaises et se nourrit des insectes qui vivent dans l'eau ou remontent à sa surface, et de ceux qui y sont tombés.

La libellule

À quoi elle ressemble ?

Elle a un corps longiligne coloré (souvent bleu) et deux paires d'ailes magnifiques à la membrane transparente.

Qu'est-ce qu'elle fait là ?

Elle passe la plus grande partie de sa vie dans l'eau, entre un et trois ans, au stade larvaire. Elle se nourrit d'autres larves d'insectes, ainsi que de têtards. Lorsqu'elle a fini sa croissance, elle sort de la mare, quitte son exuvie (peau rejetée lors de la mue) et déploie ses ailes pour s'envoler définitivement. Elle reviendra plus tard vers un point d'eau pour pondre ses œufs.

Un été sans moustiques ?

Trois mille cinq cents espèces de moustiques recensées sur notre planète, et il suffit d'un seul spécimen pour pourrir notre soirée ! Afin de limiter les désagréments, quelques gestes et parades s'avèrent (plus ou moins) efficaces. Le point pour essayer de passer un été tranquille...

Texte : Emmanuelle Saporta

Qu'il s'agisse du moustique commun (*Culex pipiens*) ou du moustique tigre (*Aedes albopictus*), désormais présent dans 78 départements de France métropolitaine, ces petites bestioles nous empêchent de profiter tranquillement du jardin dès le retour des beaux jours. Dans certaines régions, on ne met même plus le nez dehors ! Dommage... Chacun y va de sa combine pour faire fuir les indésirables ou les éliminer carrément. Comme l'explique Fabrice Chandre : « *Il n'y a pas de méthode miracle ; il faut essayer de se protéger au maximum des moustiques en combinant un ensemble de gestes et de bons réflexes qui nous rendent la vie plus simple.* » 



Portrait de piqueurs

Chez les moustiques, seule la femelle pique, mais pas toujours au même moment, et pas avec les mêmes conséquences.



Moustique commun : bruyant, pique la nuit, avec un pic vers 20 heures. Pond ses œufs de préférence dans des collections d'eau stagnante, naturelle et sale (mare, zones humides...).

Moustique tigre : silencieux, pique le jour, plutôt en fin d'après-midi et pond de préférence dans les collections d'eau stagnante et propre, créées par l'homme, tels les récupérateurs d'eau, les soucoupes... Il peut transmettre des maladies liées à des virus : la dengue, le chikungunya, le Zika.



Avec notre expert
Fabrice Chandre,
entomologiste médical
et directeur de recherche
à l'Institut de recherche
pour le développement (IRD)
de Montpellier (34).

DR



Que faire à l'échelle du jardin ?

Ces recommandations valent pour l'ensemble des moustiques présents chez nous.

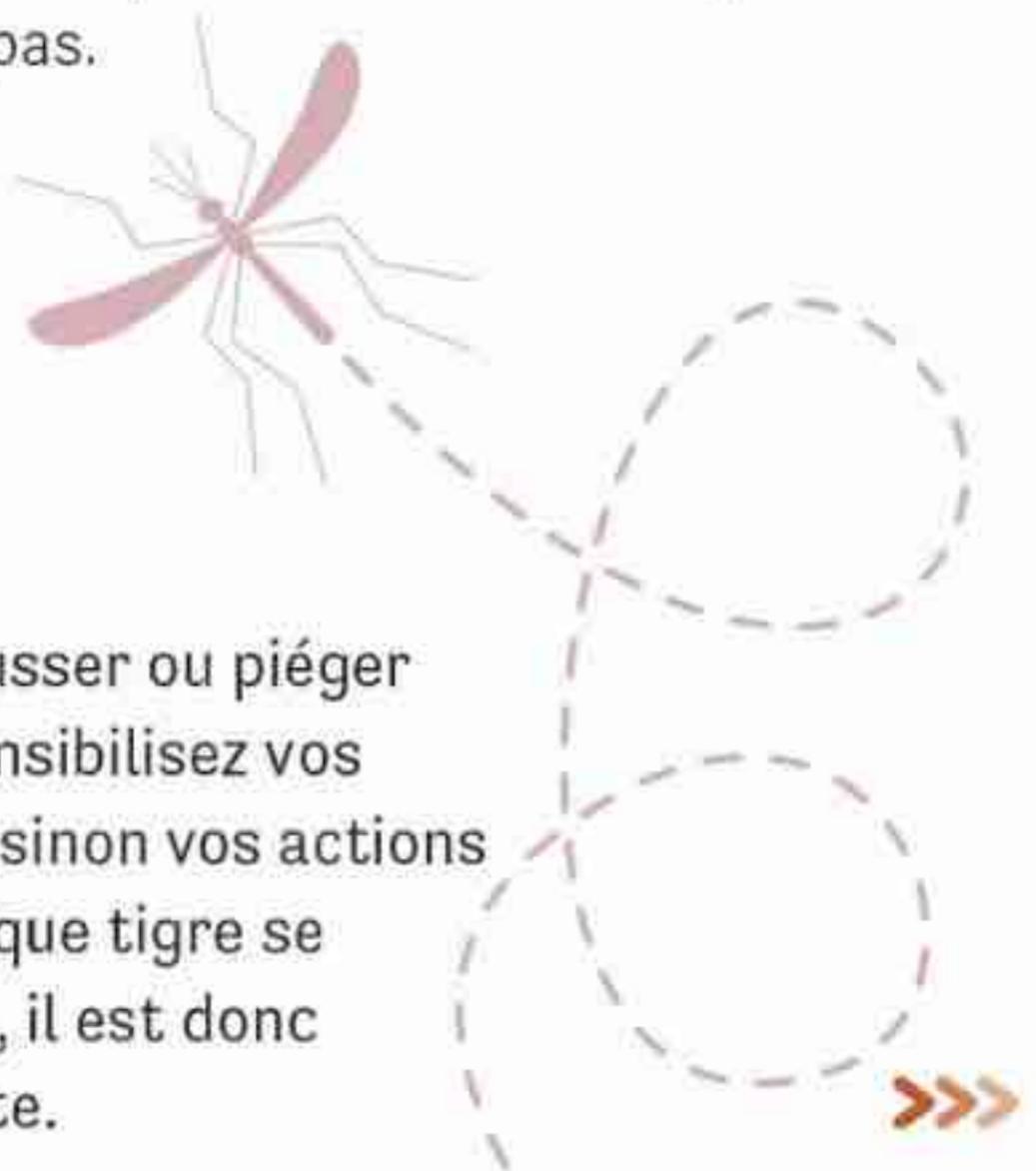
- « **Évitez toutes les collections d'eau stagnante**, qui sont autant de sources de reproduction et de développement des moustiques. C'est la priorité », insiste Fabrice Chandre.
 - Videz les coupelles sous les pots de fleurs, les fonds d'arrosoir, les pieds de parasol, les plis de bâche, et tout ce qui pourrait contenir ne serait-ce que quelques millilitres d'eau. On dit bien qu'une femelle peut pondre dans un dé à coudre ou un bouchon de bouteille ! Procédez à ces vérifications une fois par semaine, cela suffit, car c'est le temps qu'il faut au moustique pour se développer.
 - Rangez les seaux, les brouettes, les pneumatiques et les jeux pour enfants à l'abri de l'eau de pluie et d'arrosage.
 - Assurez l'étanchéité parfaite des fûts de récupération d'eau : placez un couvercle ou une moustiquaire par-dessus.
 - Entretenez et curez les gouttières, les regards, les bondes d'évacuation, et tous les recoins pas forcément visibles...
- Portez des vêtements longs, couvrants et clairs** (les moustiques sont davantage attirés par les couleurs sombres).
- Favorisez la présence de prédateurs des moustiques** (chauve-souris, oiseaux, libellules, amphibiens, poissons) en installant des nichoirs et des végétaux accueillants ou en créant une mare, par exemple (lire page 54).
- Installez des moustiquaires :**
 - **Pour l'intérieur**, placées aux fenêtres (y compris les baies vitrées et les fenêtres de toit), elles protègent non seulement contre les moustiques, mais aussi contre tous les insectes (guêpes, mouches, frelons...) qui peuvent pénétrer dans la maison. Laissez-les fermées en permanence pour une efficacité maximale. Pratiques aussi au-dessus des lits et des berceaux, à garder fermées, même en journée, pour éviter que les moustiques n'y pénètrent.
 - **Pour l'extérieur**, il existe aussi des modèles grand format sous lesquels installer un salon de jardin ou des transats. Utiles, à condition d'être discipliné et de ne pas les ouvrir sans arrêt.
- Sortez le ventilateur** et positionnez-le près de la table afin qu'il éloigne les insectes le temps du repas.

Demain, des moustiques stériles ?

Des chercheurs se sont donné pour objectif de limiter le nombre de moustiques par le contrôle des naissances. Pour cela, ils élèvent en masse des moustiques mâles, puis ils les stérilisent avant de les relâcher dans la nature. De leur accouplement ne naîtra aucun moustique. Testé sur l'île de la Réunion, ce procédé a donné des résultats concluants de baisse de population. Des tests à plus grande échelle doivent être menés pour connaître l'impact sur les populations de ces insectes et sur la biodiversité (conséquences sur la chaîne alimentaire).

Un effort collectif

Vous mettez tout en place pour repousser ou piéger les moustiques dans votre jardin ? Sensibilisez vos voisins pour qu'ils en fassent autant, sinon vos actions auront un effet très limité. Le moustique tigre se déplace dans un rayon de 150 mètres, il est donc facile d'agir sur toute sa zone de ponte.



Les solutions, efficaces ou pas ?

Les pièges

Déjà utilisés à grande échelle par les collectivités locales et dans les établissements touristiques (hôtels, campings), ces dispositifs sont également disponibles pour les particuliers qui souhaitent les installer dans leur jardin. Il en existe de nombreux modèles, à des prix très variables, parfois très élevés.

Les plus sophistiqués combinent deux leurres qui reproduisent les odeurs humaines : un produit attractif qui imite l'odeur de la peau et un émetteur de CO₂ (bouteille de gaz) qui simule la respiration humaine. Ils attirent les moustiques mais épargnent les autres insectes. À installer à l'écart de la terrasse (à au moins 5 mètres), à l'abri du vent, du soleil, et près des arbustes.

□ **Piège odorant.** Cet appareil électrique est doté d'un sachet odorant qui diffuse à l'aide d'un ventilateur des effluves semblables à ceux du corps humain. Les moustiques sont attirés et piégés dans l'appareil. Protège jusqu'à 150 m². Le laisser sur place tout au long de la saison. Disponible aussi en modèle à raccorder à une bouteille de CO₂ qui copie la respiration humaine, pour une capture optimale.

► BG-Mosquitaire, Biogents, 169 €, Version CO₂ (la bouteille de gaz n'est pas fournie), 269 €.



□ **Piège pondoir.** Rempli d'eau, il attire les femelles, qui viennent y pondre et restent prisonnières de la cavité, en s'engloutissant contre des fiches collantes. Sans électricité. À installer à l'ombre, près des zones humides.

► BG-Gat, Biogents, 57,90 € le lot de deux.



□ **Piège aspirateur.** Électrique, il a un puissant ventilateur qui aspire et piège les moustiques, allié à une recharge odorante (sans pesticide) qui les attire à plus de 250 m à la ronde. Pour 100 à 500 m² de surface.

► Hexa Trap, Favex, 159 €, 3 mois de recharge fournis.



□ **Piège anti-larves.** Les femelles viennent y pondre ; les larves se retrouvent enfermées dans cet appareil à double compartiment et ne peuvent s'échapper après éclosion. Fonctionne avec de l'eau enrichie d'un nutriment attractif. 100 % écologique. À utiliser du printemps à l'automne. Disposer au sol un piége tous les 10 m autour de la zone à protéger.

► Piége à larves de moustiques, Décamp', 19,95 €. Chez Jardins animés.



Les produits pour les endroits inaccessibles

Certains lieux sont des repères idéaux pour la ponte, car ils sont compliqués à inspecter et à nettoyer. Les terrasses sur plots, par exemple, sont parfois montées sur une dalle pas tout à fait plane où peuvent se former des flaques. Pour ce type d'installation, il existe des produits pour limiter la prolifération.

□ **Film liquide.** À base de silicone, il s'applique à la surface des eaux stagnantes et forme une pellicule bloquant le développement des larves et pupes (stade intermédiaire entre la larve et la nymphe) de moustiques et empêche les femelles de venir pondre. Efficace 4 semaines.

► Film liquide eaux stagnantes, Acto, 12,90 € le flacon pour 50 m². Chez Leroy Merlin.



□ **Larvicide biologique.** À base de BTI (*Bacillus thuringiensis israelensis*), il se présente sous forme de granulés à épandre dans l'eau. Ce produit est ingéré par les larves, dont il empêche le développement. Efficacité jusqu'à 5 semaines.

► Larvicide anti-moustiques biologique et végétal, Terra Nostra, 19,95 € le sachet de 200 g pour 125 m². Chez Jardins animés.

Les répulsifs

Appliqués sur la peau, ils sont efficaces durant quelques heures contre toutes les espèces de moustiques. Demandez conseil à votre pharmacien ou votre médecin afin de choisir des produits de qualité. Quatre matières actives sont autorisées : DEET, IR3535, icaridine et PMDRBO (marque Citriodiol), extrait de l'huile essentielle d'eucalyptus citronné (*Eucalyptus citriodora*).

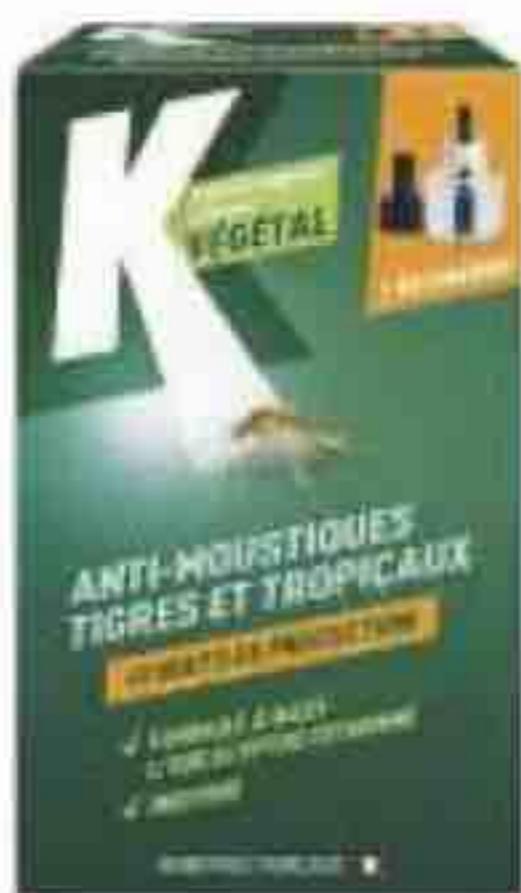
Attention, le nombre d'applications par jour est limité selon l'âge et la catégorie de population (femme enceinte, pathologies...), et l'efficacité est variable selon la teneur en matière active. Si vous appliquez de la crème solaire, attendez trente minutes avant d'appliquer le répulsif. De même, renouvez l'application après la baignade.

Ça ne marche pas !

Les bracelets imprégnés d'huile essentielle ne fonctionnent pas. Placés autour du poignet, ils ne peuvent pas protéger tout le corps. Les appareils à ultrasons ne sont pas efficaces non plus. Quant aux huiles essentielles, dont certaines semblent garder à distance les moustiques (celle d'eucalyptus citronné en particulier), elles sont à employer avec parcimonie et précaution (risque de réaction allergique ou contre-indications). Demander conseil à votre médecin ou à votre pharmacien.

Les insecticides

Il existe de nombreux produits sur le marché, parmi lesquels beaucoup à base d'actifs naturels, à privilégier. Suivez bien les consignes d'utilisation pour une efficacité maximale.



□ Diffuseur anti-moustiques.

À base d'huile essentielle d'eucalyptus citronné (actif d'origine 100 % naturelle). Efficace en intérieur 45 nuits.

➤ Anti-moustiques tigres et tropicaux, K de Brioche, 7,49 € pour un diffuseur électrique et 35 ml, 6,10 € la recharge.

➤ Voir carnet d'adresses page 82



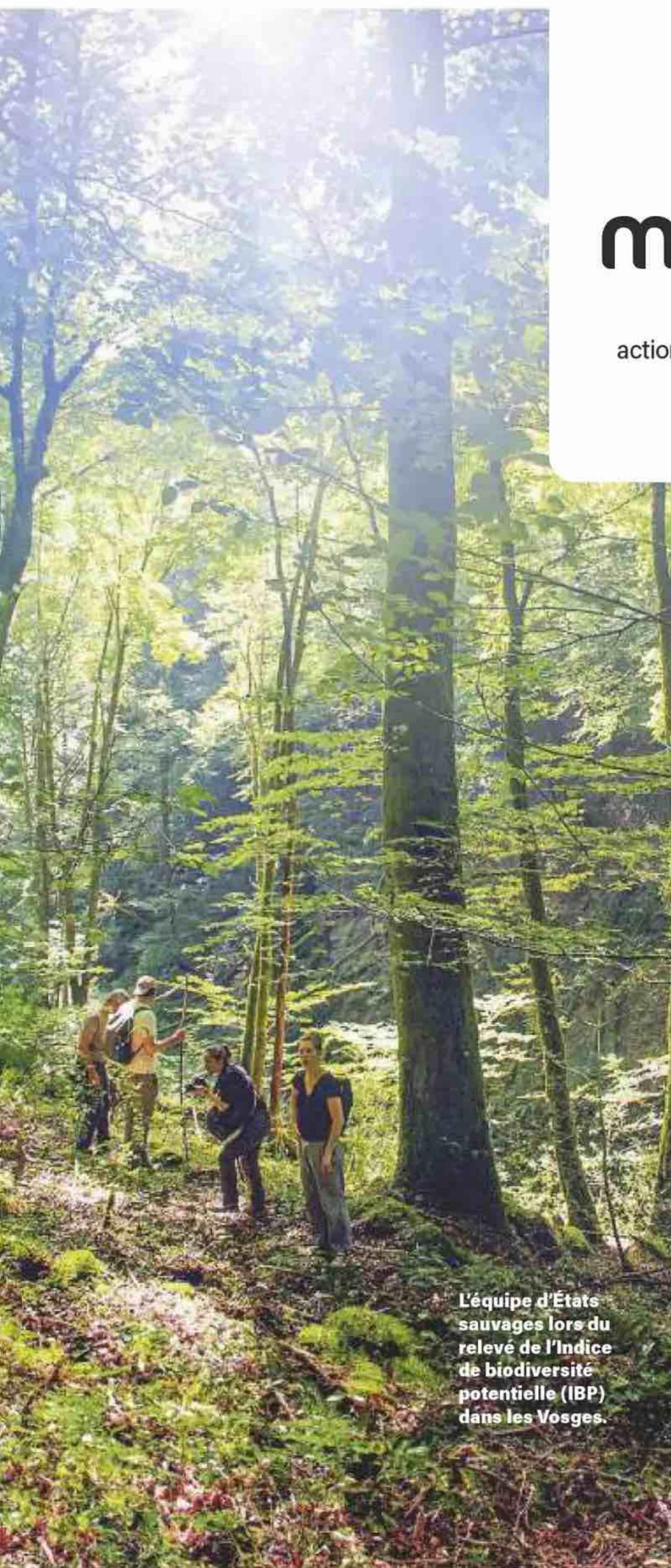
© GAP Photos /

Les plantes répulsives

Mélisse, citronnelle, menthe, lavande, basilic, thym citron, géranium odorant (*Pelargonium x domesticum 'Mosquitaway Lizzy'* en photo, ou 'Megan')... La liste est longue des plantes dont on vante les propriétés répulsives contre les moustiques et autres insectes gênants. Certaines jardineries utilisent d'ailleurs cet argument pour les mettre en avant à l'approche de l'été. Mais n'en attendez pas de miracles. Certes, elles sont belles et elles sentent bon grâce aux huiles essentielles qu'elles contiennent. Mais les composés volatils qu'elles émettent (et qui perturberaient les insectes) ne se dégagent que si on les froisse, et de manière fugace. Pour être vraiment protégé, il faudrait presque se rouler dedans en continu !



© GAP Photos / Visions Premium



Ils agissent contre la malforestation

Créée en 2019, l'association États sauvages conjugue actions de sensibilisation et projets de protection. Son but : préserver la biodiversité et les milieux naturels.

Texte : Omar Mahdi – Photos : États sauvages

C'était il y a cinq ans. L'association États sauvages voyait le jour à la suite d'un constat fait par Julie de Saint Blanquat, sa présidente, et Cédric Diridollou, son trésorier : partout, la nature est en souffrance. « *Nous avons ressenti le besoin d'agir concrètement*, explique Julie. *Et, afin d'avoir un poids plus important pour porter des missions de grande ampleur, le collectif est apparu comme la bonne réponse.* »

Des actions en métropole

Les premières actions ont démarré grâce à un financement participatif efficace. « *Mais nos finances sont limitées*, souligne la présidente. À ce jour, nous n'avons toujours pas d'équipe salariée. En 2023, États sauvages comptait 141 adhérents, dont les 9 membres actifs incluant le conseil d'administration, et 46 bénévoles. Nos atouts, ce sont donc l'huile de coude et la créativité! » Faute de moyens, mais surtout parce que cela lui semble contre-intuitif de réaliser des missions lointaines, qui induiraient une forte empreinte carbone, l'association se concentre sur la France métropolitaine. Ses actions vont des ateliers de sensibilisation aux écogestes, gérés par les bénévoles, à la collecte de déchets dans les espaces naturels, en passant par des webinaires – une vingtaine a été organisée à ce jour.

Préserver et rétablir le dialogue

Mais son action emblématique est le « Projet forêt sauvage ». Sa finalité : acquérir des parcelles forestières grâce au financement participatif citoyen et au soutien de mécènes engagés, et les laisser ensuite en libre évolution. Entre 2021 et 2023, 14,5 hectares de forêts dans le Cantal, les Vosges, la Normandie et l'Île-de-France ont ainsi été mis en réserve, ce qui les soustrait de fait à la malforestation, c'est-à-dire à l'exploitation et à la mauvaise gestion des forêts. Résultat : la biodiversité est protégée tout en maintenant des puits de carbone actifs.



Séance photo pour ce vieux châtaignier mort, très bel arbre-habitat dans la forêt du Cantal.



Une fois rachetés, les hectares de forêt (ici dans le Cantal) peuvent prospérer en libre évolution.

« Nos atouts, ce sont surtout l'huile de coude et la créativité. »



Un soutien primordial

Autre projet en cours, « Ma forêt est vivante ! ». Lors d'ateliers en milieu forestier, les personnes intéressées découvrent l'Indice de biodiversité potentielle (IBP) et s'approprient les clés qui leur permettront, en tant que citoyens, de renouer le dialogue avec les professionnels et les propriétaires de forêts, et de peser sur les prises de décisions en matière de gestion forestière. 

Toutes les actions de l'association sont financées par le soutien direct des adhérents. L'adhésion coûte 15 € par an (soit 5,10 € après déduction fiscale). On peut faire un don, défiscalisable aussi à hauteur de 66 %. Une aide précieuse pour une structure encore jeune et de taille modeste.

- **Tous les renseignements sur etatssauvages.org**



Les **taros** (ici *Colocasia esculenta* 'Blue Hawaii') engendrent à toute vitesse de très grandes feuilles en forme d'oreille d'éléphant (c'est d'ailleurs l'un des noms courants de la plante). On trouve de nombreuses variétés, aux feuilles vertes, dorées, pourpre-noir ou encore délicatement veinées.

Au frais, au milieu des plantes

Quand on entend parler de climatisation du jardin grâce aux végétaux, on pense aussitôt aux arbres créateurs d'ombre et aux haies qui filtrent les vents chauds. Mais on peut aussi rafraîchir l'atmosphère avec des plantes bien choisies et des petits aménagements simples.

Textes et photos : Didier Willery



1

- 1 Les **cannas** atteignent très vite 1,80 à 2 m de haut en été. Les variétés à feuilles pourpres (ici *C. 'Wyoming'*) resplendissent sous le soleil.
- 2 Les **bananiers** produisent au minimum une feuille par semaine et offrent un ombrage exotique. Cette espèce attrayante, *Musa sikkimensis*, résiste aussi aux températures inférieures à -10 °C.
- 3 Les **fatsias** (ici *F. japonica 'Variegata'*) assurent le dépaysement et illuminent les coins déjà ombragés. Ils persisteront toute l'année.



2

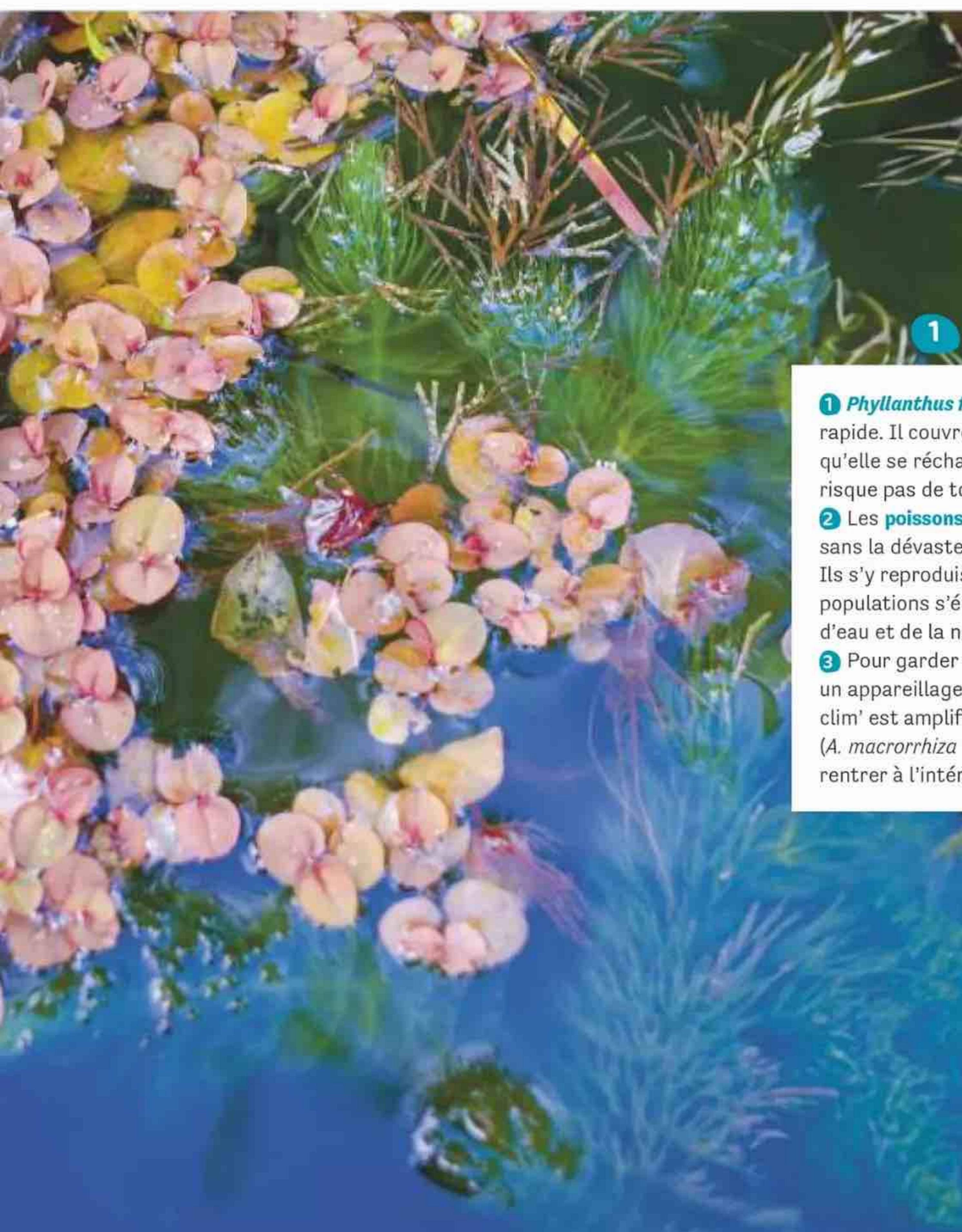


3

Un rideau de feuillages exubérants

Pour créer de l'ombre, jouez la carte de la luxuriance en adoptant quelques plantes à grandes feuilles et à croissance rapide. On obtient plus facilement l'effet désiré dans un petit espace, alors n'hésitez pas à disposer ces végétaux assez proches les uns des autres et au plus près de votre table ou de votre salon extérieur. Vous profitez ainsi de leur ombrage diffus et des subtils jeux de lumière du soleil sur les feuillages colorés. Le plus simple est de placer les plantes dans de grands pots qui permettent d'agencer l'espace au gré des besoins et de varier les mélanges au cours de la saison. Avec quelques touffes de cannas, bananiers ou taros, vous recréez chez vous l'ambiance « jungle » des forêts tropicales.





1



2

1 *Phyllanthus fluitans* a une croissance très rapide. Il couvre la surface de l'eau, évitant qu'elle se réchauffe trop vite. Non rustique, il ne risque pas de tout envahir.

2 Les **poissons rouges** régulent la végétation, sans la dévaster comme le fait la carpe koi. Ils s'y reproduisent en abondance, mais les populations s'équilibrent en fonction du volume d'eau et de la nourriture naturelle disponible.

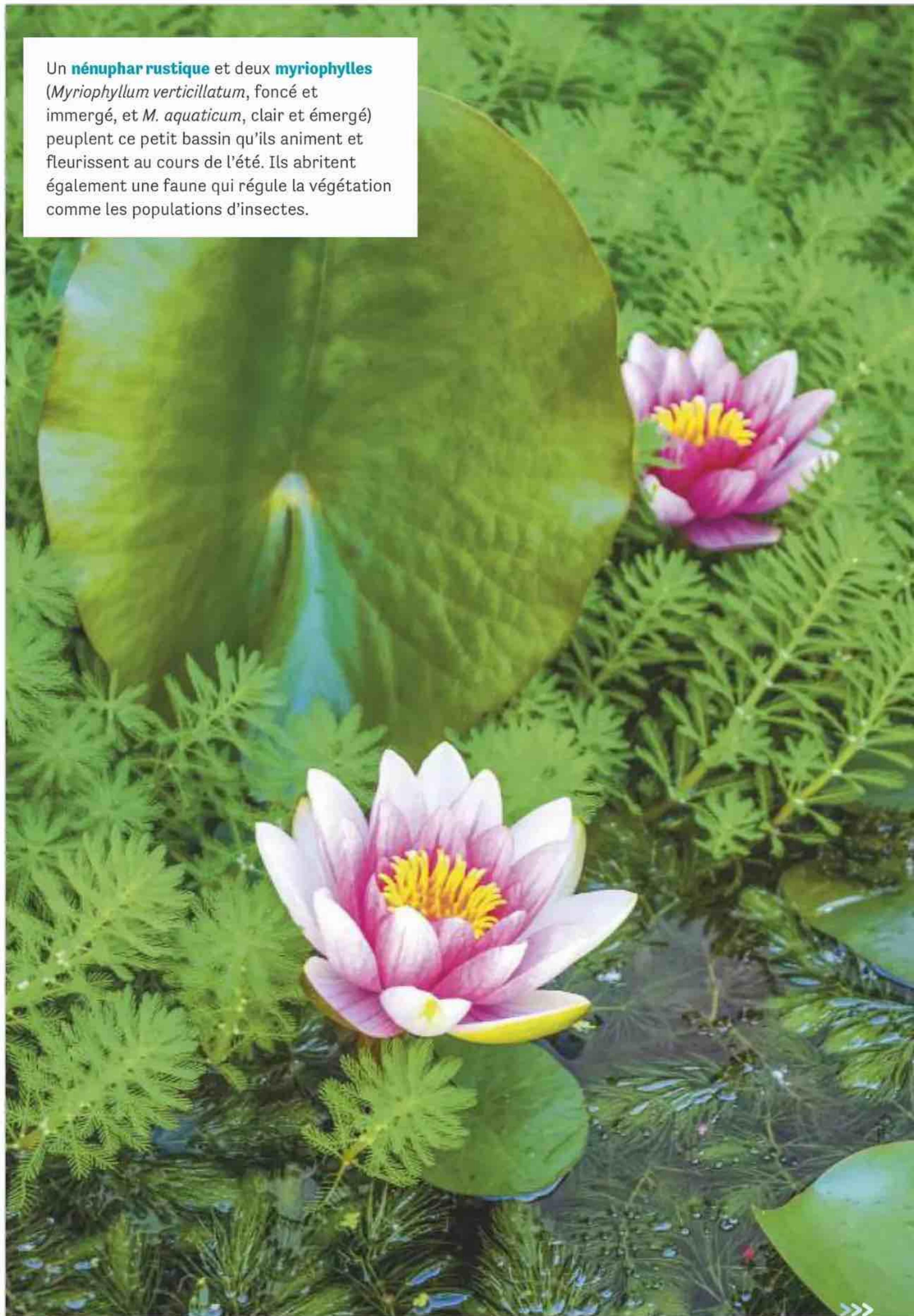
3 Pour garder l'eau claire sans végétation, un appareillage discret est nécessaire. L'effet clim' est amplifié par la présence des **alocasias** (*A. macrorrhiza 'Black Stem'*) que l'on peut rentrer à l'intérieur l'hiver.

3



La simple présence d'eau

Si vous ne voulez pas vous encombrer d'une installation sophistiquée, avec pompe, filtre et jet d'eau, sachez qu'un peu d'eau suffit déjà à rafraîchir l'atmosphère d'un coin de jardin, d'un patio ou d'une terrasse. Ce peut être dans un pot étanche ou un bac maçonné. Mais vous pouvez aussi en faire un élément de décor à part entière : dans une large coupe, avec quelques plantes qui accueilleront à leur tour une intéressante biodiversité. Pour éviter les moustiques, il vaut mieux couvrir la surface de l'eau avec des végétaux et y accueillir quelques petits poissons rouges (des carassins dorés, par exemple) si le volume de l'eau est d'au moins un mètre cube, ou des guppies pour les bacs plus petits et plus chauds. N'oubliez pas de les protéger en hiver.



Un **nénuphar rustique** et deux **myriophylles** (*Myriophyllum verticillatum*, foncé et immergé, et *M. aquaticum*, clair et émergé) peuplent ce petit bassin qu'ils animent et fleurissent au cours de l'été. Ils abritent également une faune qui régule la végétation comme les populations d'insectes.

>>>



Double dose de fraîcheur au potager avec les vertus calmantes du bleu des épis de l'**agastache** (*Agastache x rugosa 'Blue Fortune'*) et son odeur mêlant menthe, fenouil et hysope.



- 1 Avec un petit bassin, l'air est plus respirable. La bonne idée est d'avoir planté autour de la **barbe-de-bouc** (*Aruncus dioicus* 'Kneiffii') et du **carex panaché** (*C. morrowii* 'Feather Falls'), dont le blanc renforce cette sensation.
- 2 Même la prairie semble toute fraîche avec les **marguerites** immaculées (*Leucanthemum vulgare*).
- 3 La **primevère du soir** (*Oenothera biennis*) épanouit ses corolles jaune pâle en fin de journée et distille un envoûtant parfum de primevère qui évoque l'agréable douceur du printemps.

Un appel à tous les sens

Certaines astuces permettent aussi de donner le sentiment qu'il fait frais, en titillant nos sens. Privilégiez d'abord certaines couleurs. Bien représentées dans les massifs d'été baignés de soleil, les couleurs chaudes, comme le rouge, l'orange et le jaune soutenu ne font qu'amplifier la sensation de chaleur. À l'inverse, le bleu clair et le bleu roi, le jaune pâle et même le blanc sur les fleurs ou les feuillages génèrent une incroyable impression de fraîcheur et ont des vertus apaisantes. Les regarder, c'est déjà se sentir mieux, moins oppressé lorsque la

canicule sévit. Complétez le décor avec des feuillages aux odeurs citronnées ou mentholées, qui vont eux aussi participer à cette sensation. Et n'oubliez pas le bruit de l'eau, très évocateur : le murmure d'une fontaine en circuit fermé, même toute petite, suffit à donner l'illusion d'un air refroidi. Le bruit séduit notre cerveau qui veut bien « entendre » la fraîcheur avant même de la ressentir véritablement, tout comme il réagit favorablement au cliquetis d'un carillon en bambou suspendu à un arbre et qui frémit sous la moindre brise.



Éclairer sans nuire aux insectes

Pour faire durer les longues soirées au jardin, des lumières sont nécessaires. Choisissez-les soigneusement afin de limiter l'impact de l'éclairage sur la petite faune.

Conseils et produits malins.

Texte : Emmanuelle Saporta



Les bonnes pratiques

- Éclairez uniquement quand cela s'avère indispensable, et limitez la lumière aux zones où elle est impérative : l'entrée de la maison, la terrasse et les cheminements.
- Privilégiez les lampes avec des températures de couleur chaude (jaune ou ambrée), qui affichent un maximum de 2 700 K. Le kelvin (K) est l'unité de mesure de la température de la couleur ; plus le nombre de kelvins est élevé, plus l'éclairage est néfaste pour les insectes, attirés par ces lumières blanches et froides.
- Préférez des modèles dont le faisceau lumineux est orienté vers le bas, et idéalement dotés d'un chapeau, pour éviter la déperdition de lumière vers le ciel.
- Pensez aux bougies pour une ambiance chaleureuse, et aux lampes solaires (à éteindre après utilisation).

Design



Lanterne mobile

Look contemporain pour ce modèle portatif, solaire et rechargeable, en aluminium finition noire, équipé d'une LED avec 3 niveaux d'intensité lumineuse. H. 55 cm.

> Lampe à poser

Kuro 250, Nedgis, 504 €.



Techno

Applique intelligente

Dotée de la fonction Tunable Warm, elle permet de choisir une température de lumière qui soit la moins nocive possible pour les insectes, tout en restant suffisante et agréable pour nous. Ø 23,1 cm.

> **Applique LED avec détecteur de mouvement Capera, Paulmann, 203 €.**



Nature

Suspension légère

Livrée avec une ampoule LED rechargeable, cette lampe, qui offre 3 intensités de lumière, se compose d'un abat-jour conique en rotin et d'une corde de 3 m pour la suspendre à la hauteur souhaitée. Ø 40 cm.

> **Suspension Sisine nature, Proloisirs, 80,40 €.**



Cosy

Lumière douce

- En métal blanc avec un globe en verre contenant 15 LED, cette lampe-tempête fonctionne sur piles. Autonomie jusqu'à 100 h. H. 24,5 cm.

> **Lanterne Tempête, Lights4fun, 15,99 €.**

- Cette lanterne en métal galvanisé à l'aspect industriel abrite un trio de bougies TrueGlow qui nécessitent des piles. Autonomie 1200 h, fonction minuterie. H. 45 cm.

> **Grande lanterne d'extérieur Hayle, Lights4fun, 61,49 €.**



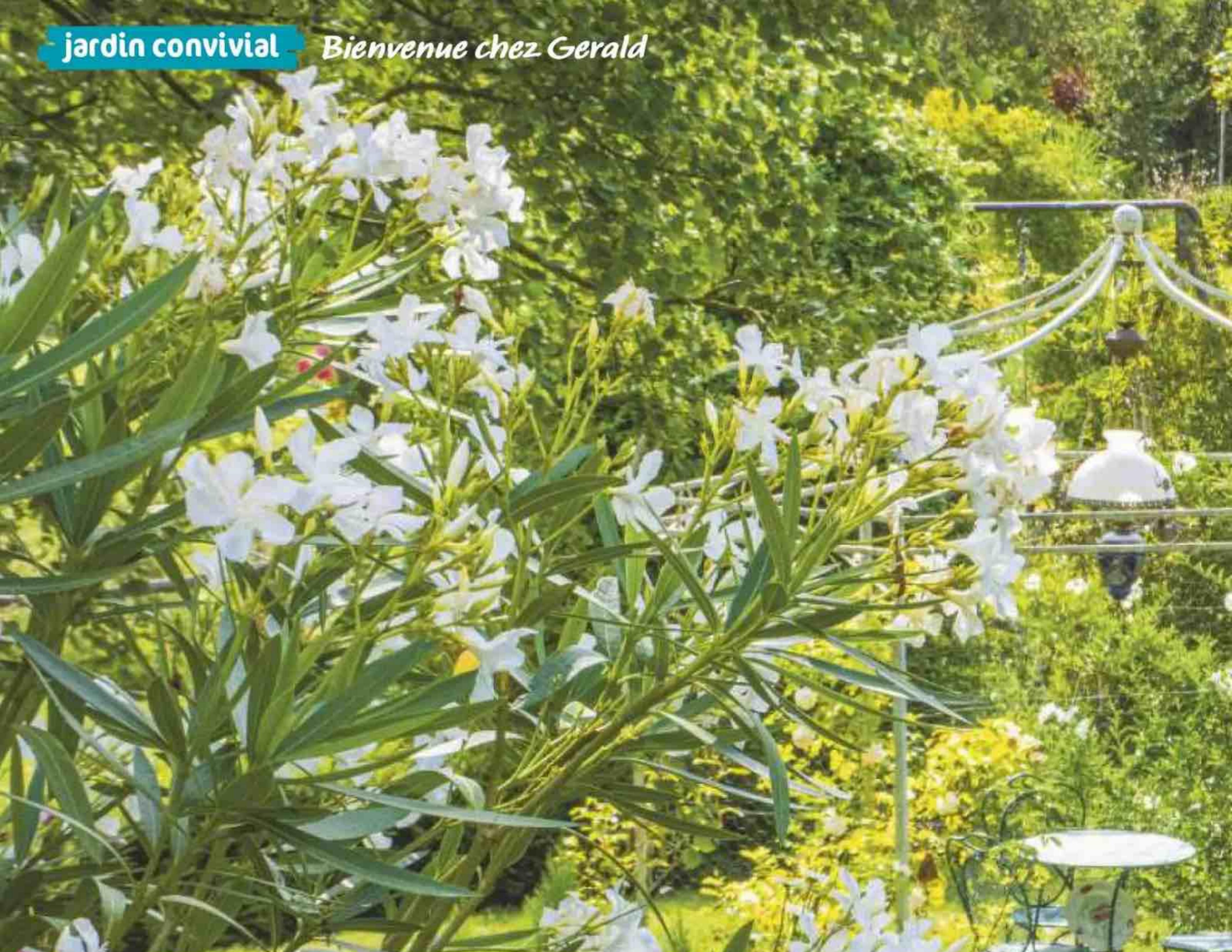
Stylé

Lampadaire nomade

Sa batterie est rechargeable (autonomie de 10 h), et il propose 3 modes lumineux. Grâce à sa légèreté (1,2 kg) et à l'absence de fil électrique, ce lampadaire se transporte facilement et vous suit partout au jardin comme sur la terrasse. H. 108 cm.

> **Lampadaire outdoor Zack, Atmopshera, 39,99 €.**

> **Voir carnet d'adresses page 82**



Un écrin de charme en Charente

Intemporels, personnels et romantiques, les jardins du Coq sont une déclaration d'amour de leur créateur et jardinier, Gerald Chambord, aux êtres chers qui ont marqué sa vie et à la beauté d'une nature apprivoisée mais jamais contrainte.

Texte et photos : Greenfortwo Media





Les jardins du Coq

Lieu : Montignac-le-Coq (au sud de la Charente, limitrophe de la Dordogne), à environ 35 km au sud d'Angoulême.

Climat : océanique aquitain.

Exposition : au sud. Le jardin se visite généralement de l'est vers l'ouest.

Sol : argilo-calcaire.

Surface : 2 hectares.

Visite : du 15 avril au 15 octobre. Du mardi au dimanche, de 14 h à 18 h. En juin, juillet et août, ouvertures supplémentaires tous les week-ends de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. 7 €, 5 € (10-17 ans), gratuit pour les - de 10 ans.

Renseignements : 05 45 78 58 17, lesjardinsducoq@orange.fr et lesjardinsducoq.com

Devant la terrasse, le jardin d'Olivia, du nom d'une des grands-mères de Gerald, se dévoile derrière le rideau que forment les fleurs d'un laurier-rose. À droite, comme suspendues entre les montants de la gloriette, celles du rosier 'Red Parfum' ajoutent leur éclat à la scène.



Quand Gerald évoque la raison d'être de ses jardins, on pense invariablement à Marcel Proust. Avec qui ce jardinier, davantage inspiré par la peinture et la sculpture que par la littérature, partage le goût du souvenir du temps passé et un romantisme au charme désuet. Transposé au jardin, cela donne une lente progression botanique où la main de l'homme se fait de plus en plus légère et où la nature conserve tous ses droits.

Comment est née chez vous l'idée des jardins du Coq ?

Gerald Chambord : Faire un jardin ici a toujours été une évidence pour moi. Mieux, une promesse faite lorsque j'avais 20 ans. Notre propriété familiale était alors scindée en deux, et je voulais qu'elle soit reconstituée un jour.

Comment décririez-vous les lieux ?

G. C. : Comme une évocation de ma vie au travers de trois zones à la fois bien distinctes mais totalement en harmonie. On part d'une partie très structurée proche de la maison, où se trouvent les jardins à thème, une invitation aux voyages, de l'Afrique à l'Asie en passant par les tropiques. Puis le jardin se fait de plus en plus sauvage. On croisera ainsi le champ de lavande, puis un arboretum, avant d'arriver à l'étang des Amours et enfin au bois de La Paloma où, enfant, je m'inventais des histoires.

L'enfance, la famille - et surtout les femmes - y prennent beaucoup d'importance et de place...

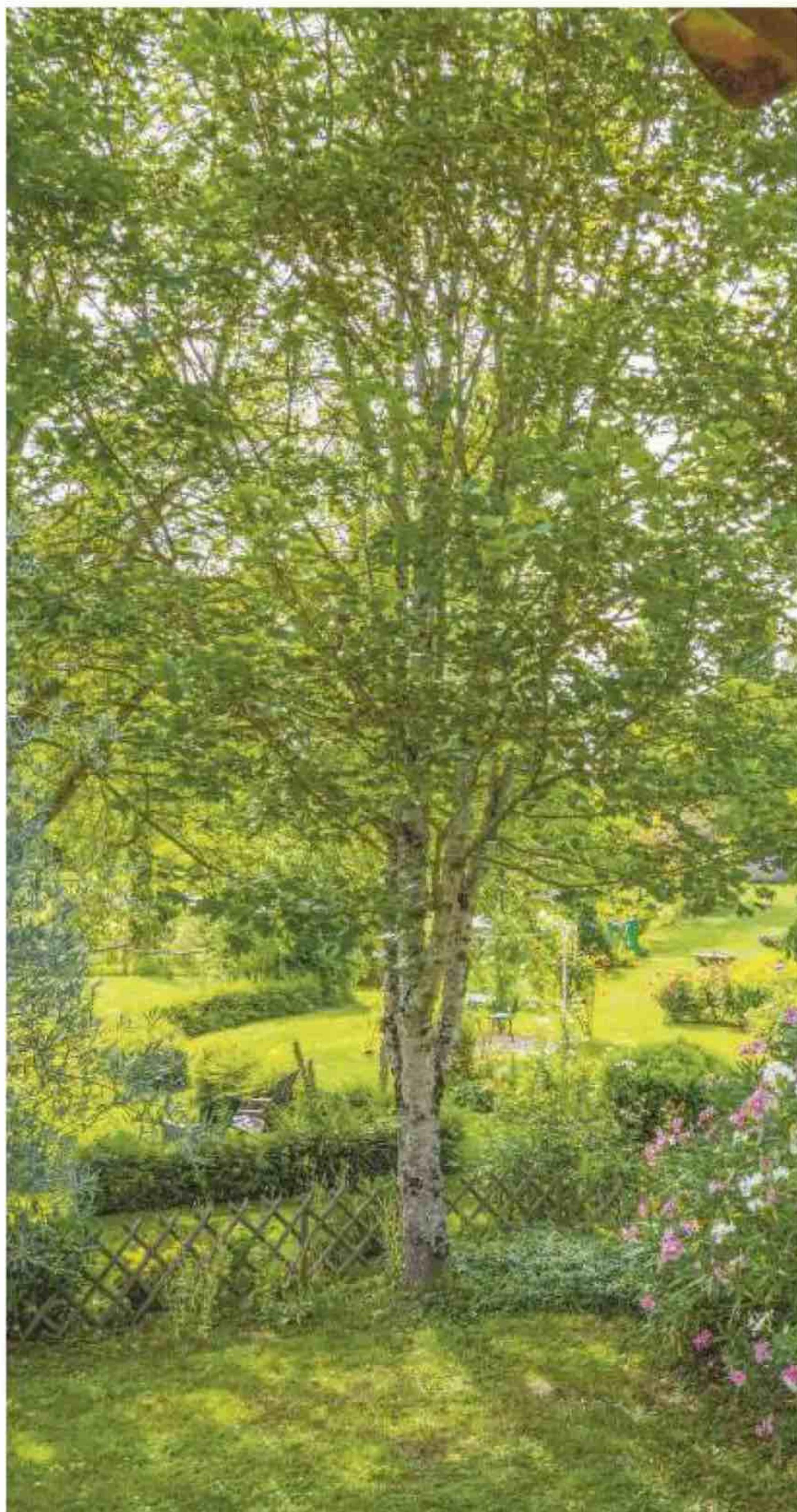
G. C. : Peut-être parce que j'ai eu la chance d'avoir trois grands-mères qui ont chacune « leur » jardin ! D'abord, Almée et Olivia, mes grands-mères maternelle et paternelle. Et puis Marie-Jeanne, avec qui je n'ai pas de lien de parenté mais qui s'occupait de moi enfant et qui m'a transmis le goût des fleurs et de la nature. >>>



Isolé entre les différentes chambres de verdure proches de la maison, ce petit massif met en valeur deux vieilles cruches récupérées par Gerald dans la maison de sa mère. La plus haute est coiffée d'un *Stipa tenuissima*, qui apporte une touche aussi graphique qu'aérée. Au pied des pots, un rosier (*Rosa viridiflora*) propose une étonnante « floraison » verte, constituée en réalité de bractées et non de pétales, mais quasi continue de mai jusqu'à la fin de l'été. En médaillon, gros plan sur une belle association de couleurs d'un géranium '*Rozanne*' et d'une rose anglaise, '*Harlow Carr*', une obtention de David Austin.

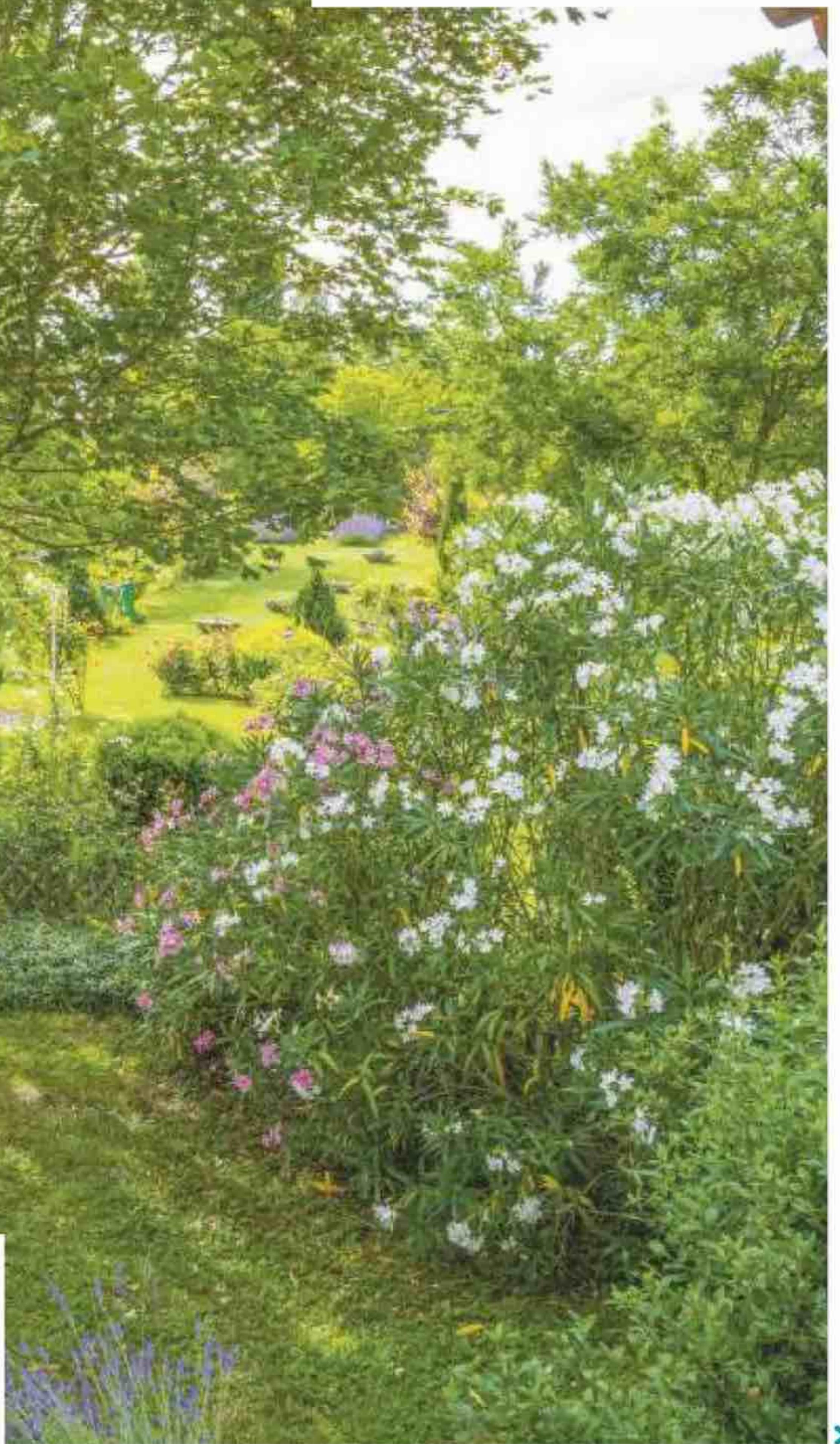


Gerald adore le vert. Au jardin, évidemment, mais pas seulement. Ainsi, la couleur des volets de la maison fait écho à celle de la barrière du petit pont qui évoque son célèbrissime homologue de Giverny. Dans l'allée principale, entre deux **éléagnus panachés** et des **pommiers d'ornement** aux teintes bordeaux, des vasques alignées guident le regard vers le jardin d'Olivia, paradis des **rosiers anglais**. En chemin, on croise les toupies de **cypres de Lambert 'Goldcrest'**, des conifères qui portent bien leur nom avec leur feuillage doré lumineux.

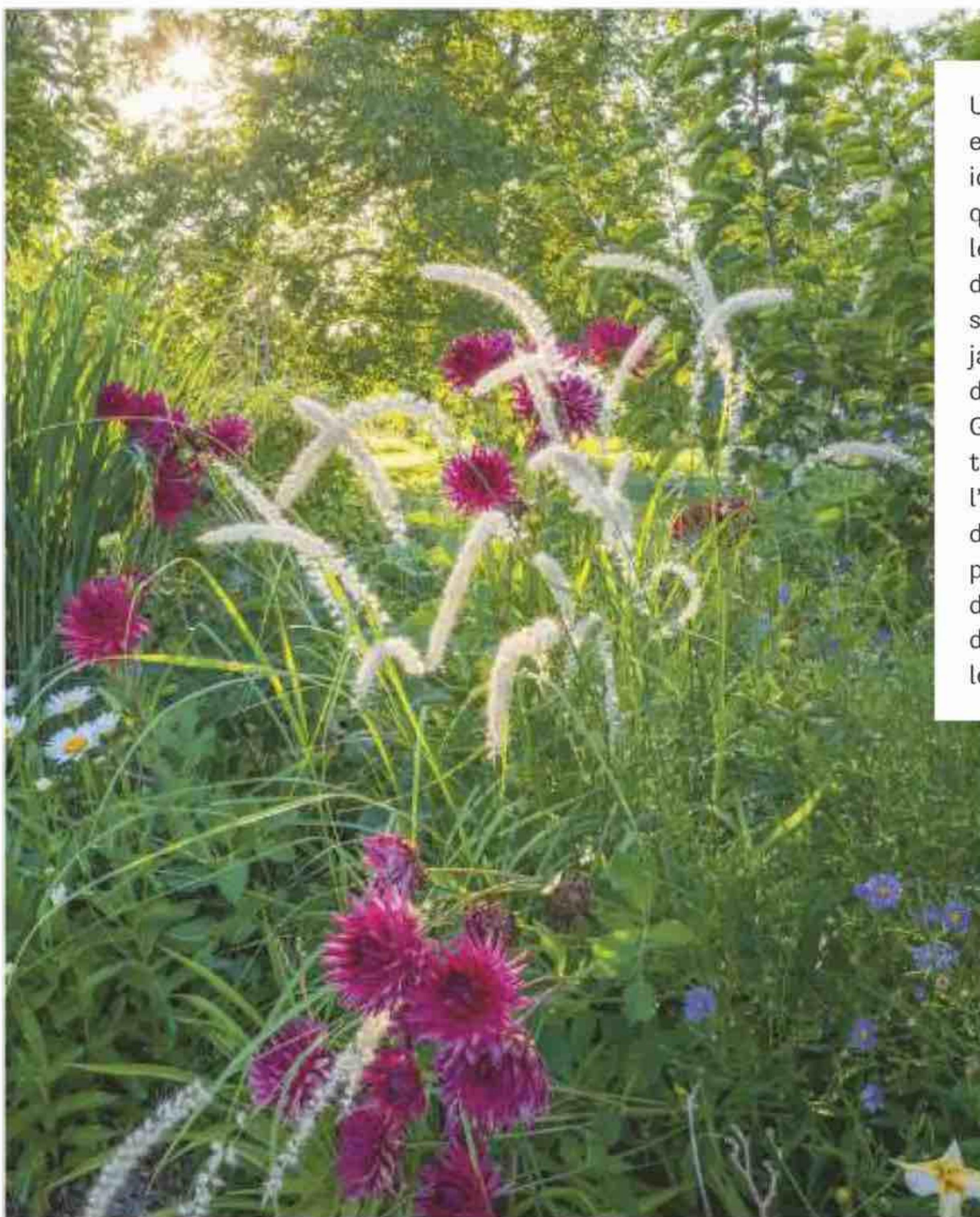


 Des chambres de verdure autour de la maison

Tous les clients se pressent, appareil photo en main, sur cette place à l'angle du salon de thé. Et comme on les comprend ! De là, la perspective est splendide. Entre l'**érable plane** et les deux **lauriers-roses** qui entremêlent leurs fleurs de coloris différents, on remonte vers les champs de lavande en longeant une bordure en zigzag de **chèvrefeuille à feuilles de buis (*Lonicera nitida*)**, puis en retraversant le petit pont pour se laisser guider par les vasques qui accompagnent les pas des visiteurs.



>>>



Une association réussie, entre légèreté et transparence, avec des **dahlias** non identifiés, des **marguerites botaniques**, quelques **asters** en début de floraison et les élégants épis, souples et cotonneux, de ***Pennisetum orientale* 'Tall Tails'**. Nous sommes ici dans la deuxième partie du jardin qui, en s'éloignant de la maison, devient progressivement plus sauvage. Gerald y a installé des massifs champêtres tout en souplesse, dans un esprit « à l'anglaise », mais en veillant à ce que la densité de plantation ne nuise jamais au passage de la lumière. Ainsi, les couleurs des différents végétaux, toujours choisies de manière à s'harmoniser les unes avec les autres, ressortent parfaitement.

Des fleurs flashy dans un nuage de graminées

Ce coin du jardin a un petit air italien, avec une cruche surmontée d'une cloche, adossée à une haie de ***Lonicera nitida***. Notre jardinier appelle affectueusement cette dernière « le donut », car, une fois taillée, cette dernière ressemble au célèbre beignet américain en forme d'anneau. Elle est surmontée de ***Pennisetum macrourum***, à l'élégante silhouette élancée et à l'abondante floraison estivale. Des **gauras** plantés en massif donnent de la fluidité au jardin. Ils ponctuent cette scène et invitent à se diriger vers une zone plus ombragée où se trouvent des **bouleaux** et un **saule pleureur**.





Mes plantes favorites

1. Une **bougainvillée**, même de récupération – Gerald l'a recueillie quand sa mère a vendu sa maison –, est toujours la garantie de belles couleurs persistantes et soutenues. Un peu trop même parfois pour lui, qui tolère modérément les tons flashy!

2. Classique mais efficace, le **laurier-rose** (*Nerium oleander*) offre une

note méditerranéenne. Avec nos étés toujours plus rudes, sa résistance au sec le rendrait incontournable.

3. Gerald ne savait pas qu'il aimait les échinacées jusqu'à ce qu'il découvre '**Hot Coral**', cultivar de la série **Sombrero**, au port compact et à l'abondante floraison, qui s'étale de juillet jusqu'à la mi-septembre.

4. Graphique, joliment coloré, florifère, mellifère et peu exigeant, ce **chardon bleu** (*Echinops ritro*) ne manque pas d'arguments pour plaire aux amoureux des jardins sans chichis. Parfois boudé par les accros aux hybrides modernes, il présente pourtant un côté désuet qui fait justement tout son charme.





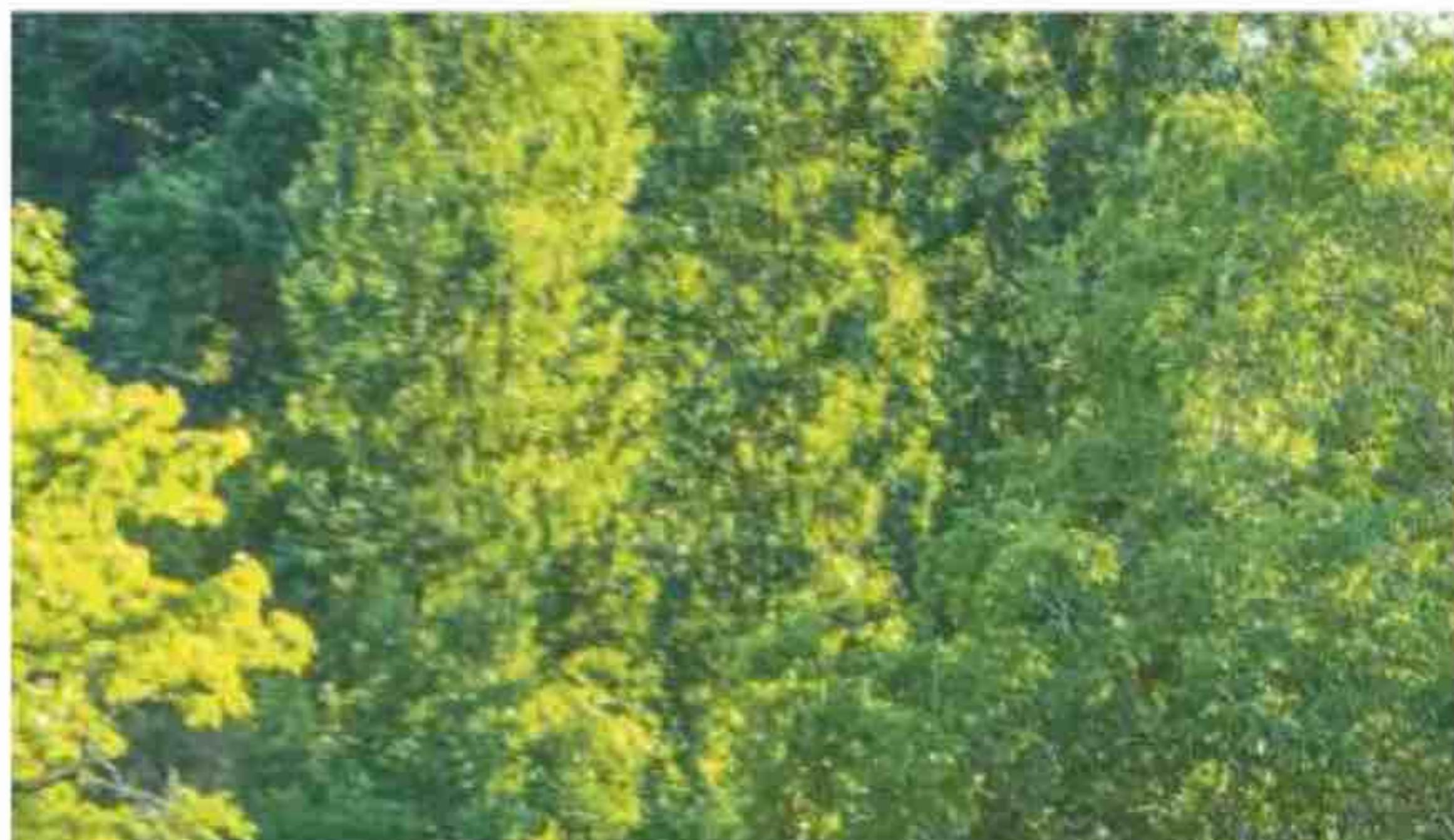
Des vagues couleur lavande



Ouverts sur le territoire dans lequel ils sont implantés, les jardins du Coq « empruntent » le paysage environnant, celui d'une Charente méridionale fortement imprégnée de Dordogne, pour le faire leur (à gauche). La belle **auge en pierre** (ci-dessus), encore une récupération familiale, ne se trouve pas dans la partie la plus naturelle des jardins, mais en contrebas de la terrasse.

Cet espace encore assez structuré est la dernière des chambres de verdure, comme une porte qui ouvrirait sur les zones du jardin qui commencent à s'ensauvager. Au loin, les rangs de **lavande** semblent d'ailleurs attendre qu'on leur rende enfin visite. Mais avant, l'ancien **portillon blanc** du potager de la grand-mère de Gerald invite à contempler un massif qui résume presque à lui seul la philosophie des lieux : une pointe de nostalgie familiale, des mélanges harmonieux de végétaux sans prétention (ici des **dahlias**, des **gauras**, du **buis**, des **ifs**...) et un esprit champêtre.





Hybride naturel de lavande vraie et de lavande aspic, le **lavandin** (*Lavandula x intermedia*, ici la variété 'Grosso Ada') est moins parfumé que ses « parents ». Ses fleurs sont également moins grandes mais plus bleues. Particulièrement robuste et très abondant, il entre dans la composition de nombreux produits. Ainsi, Gerald le transforme en **hydrolat**, en **sirop** et en **petits sachets parfumés** à glisser dans les piles de linge des armoires. Plus original, son **thé au lavandin** se déguste dans le salon de thé. De préférence sur la terrasse, en laissant son regard se perdre le long des lignes de perspective des jardins du Coq.



Un jour par an (le 21 juillet cette année), les jardins du Coq invitent les visiteurs à venir cueillir de la lavande, munis de leur sécateur et de leur panier. L'entrée est à 5 € (gratuite pour les - de 10 ans).

La pêche, une affaire de goût

Avec sa peau de velours et son air délicat, c'est la star de l'été. Mais toutes les pêches ne se valent pas. Cueillie encore verte et immature, puis transbahutée d'une chambre froide à l'étal du marchand, elle a souvent le goût acide de la médiocrité. Cueillie mûre à souhait sur le pêcher du jardin, elle galvanise les papilles de son parfum sublime. Pour se régaler à coup sûr, le choix est vite fait !

Texte : Éric Prédine

Les bons gestes

L'art de la cueillette

Pour ramasser les fruits à l'optimum de leurs qualités organoleptiques, suivez ces quelques recommandations.

- 1. Passez tous les jours** sous votre pêcher. Vous pourrez ainsi cueillir chaque fruit quand il atteint la pleine maturité.
- 2. Repérez les fruits** les plus exposés au soleil, ce sont eux qu'il faudra récolter en premier. Les fruits cachés sous le feuillage mûriront en dernier.
- 3. Surveillez le changement de couleur** des pêches. Bien mûres, les jaunes virent à l'ocre, les rouges, au carmin.
- 4. Faites confiance à votre nez.** Approchez-le du fruit convoité. Mûr à point, il exhale un parfum suave.
- 5. Prenez dans la paume de la main** le fruit accroché à l'arbre, avec délicatesse et sans serrer avec les doigts, puis exercez une légère torsion. Si le fruit se détache, il est mûr. Sinon, tentez de nouveau votre chance le lendemain.

© Getty Images/Stockphoto (x2)

Bon à savoir

La pêche est un fruit climactérique. Comme la banane ou la tomate, elle secrète de l'éthylène, un gaz inodore qui lui permet de provoquer sa maturation, même après une récolte immature. C'est cette caractéristique qu'utilise l'industrie alimentaire pour faire mûrir artificiellement les pêches cueillies vertes. Sinon, elles seraient intransportables.

Avec ou sans la peau

On parle souvent de la pêche et de sa « peau de velours ». Mais certains trouvent cette texture désagréable aux lèvres. Bien mûre, la peau se retire facilement, mais le jus vous colle aux doigts. Une astuce : frottez énergiquement le fruit avec un papier absorbant pour ôter le duvet ; sinon, choisissez des pêches « imberbes », brugnons ou nectarines.

Des fruits tout au long de l'été

Pour une même variété, la récolte des pêches s'étale sur à peine trois semaines. Pour en obtenir tout l'été, il vous faut en planter plusieurs variétés, en les choisissant plus ou moins précoces et en fonction du climat de votre région (froid, méridional...). Pour une cueillette en juillet, optez pour la très bonne jaune 'Dixired' ; en août, pour la très rustique 'Nectarine Cerise' ; début septembre, la classique 'Téton de Vénus' est incontournable.

La conserve au naturel

La meilleure façon de profiter de ses pêches en hiver est de les stériliser au naturel. Épluchez et dénoyautez les fruits bien mûrs. Coupez-les en gros morceaux et disposez-les dans des bocaux à conserves en tassant assez fort afin de ne laisser aucun vide. N'ajoutez ni sucre ni eau. Mettez les bocaux à stériliser 1 h à partir de l'ébullition. Avant stockage, vérifiez que les couvercles sont bien fermés.

Carte d'identité

Nom latin : *Prunus persica*.

Nom courant : pêcher.

Sol : filtrant de préférence et non calcaire.

Exposition : ensoleillée.

Date de plantation : automne ou fin d'hiver.

Date de récolte : de juillet à début septembre.

La recette

Esquimaux glacés crémeux à la pêche et au yaourt

Difficulté : facile **Coût :** bon marché

Préparation : 15 min **Temps de repos :** 5 h

Ingédients pour 6 personnes

- 4 pêches (ou nectarines) bien mûres
- 300 g de yaourt grec nature ■ 60 g de miel
- 1/2 citron ■ 2 c. à soupe de sucre ■

1. Épluchez les pêches puis coupez-les en morceaux. Mixez-les avec le sucre. Réservez. Si vous utilisez des nectarines, ne les épluchez pas.
2. Prélevez le jus du 1/2 citron. Fouettez le yaourt grec avec le miel et le jus de citron.
3. Versez les deux préparations dans les moules à esquimaux en alternant couches de yaourt crémeux et couches de coulis de pêche. Mettez au congélateur pendant 1 h.
4. Après ce temps, glissez les bâtonnets dans les esquimaux. Placez de nouveau les glaces au congélateur et laissez prendre au moins 4 h.



© Photocuisine/Foodcollection

O&R

Quelle est cette fleur blanche repérée dans un jardin de ma région ?

Antoine, Segré (49)

Emmanuelle Saporta : il s'agit de la coquelourde des jardins blanche (*Lychnis coronaria 'Alba'*), qui fleurit tout l'été et s'accorde bien avec les terres pauvres, dont les terres rocailleuses. Elle aime le plein soleil et supporte bien la sécheresse ainsi que le froid (elle est rustique jusqu'à -15 °C), se ressème facilement toute seule et ne nécessite pas d'entretien particulier. Sa culture est à la portée de tous les jardiniers, même débutants.



© GAP Photos/Elke Borkowski



J'aimerais bien cultiver des cassis et des caseilles. Comment les réussir ?

Marcelle, Chambéry (73)

Patrick Mioulane : le cassissier (*Ribes nigrum*) et le caseillier – un hybride issu de trois espèces, le cassissier, le groseillier à maquereau (*Ribes uva-crispa*) et un groseillier à fruits noirs originaire d'Amérique du Nord

(*Ribes divaricatum*) – réussissent dans tout bon sol neutre (pH de 6,5 à 7,5) bien drainé. Plantez-les au soleil dans un endroit abrité des gelées printanières. En revanche, ils ont besoin d'un hiver bien marqué. Dans les régions au climat doux, on observe un mauvais débourrement (développement et ouverture des bourgeons), qui a pour conséquence une diminution de la vigueur des pousses et une production plus faible. Taillez en février en éliminant les branches de plus de 4 ans, car elles sont improductives.



GG Ma réserve d'eau dégage une mauvaise odeur. Que faire ?

Chantal, Amboise (37)

Emmanuelle Saporta : pour éviter ce désagrément, souvent lié à la présence de débris tombés dans l'eau, installez un couvercle sur votre barrique (s'il ne s'agit pas d'une cuve fermée du commerce); cela sécurise toute l'installation et évite l'évaporation. Placez également un filtre à la sortie de la descente de gouttière, qui retiendra un maximum de déchets (feuilles mortes, aiguilles de pin...) et nettoyez-le de façon régulière. Pour prévenir la surchauffe de l'eau et le développement éventuel d'algues, installez idéalement la réserve dans un endroit ombragé. Avant l'hiver, videz entièrement la réserve, vidangez les tuyaux et faites un nettoyage complet du récupérateur d'eau avant de le remettre en fonctionnement passé les grands froids.



GG J'ai acheté un arbre appelé faux poivrier dans une pépinière du Var. Peut-on utiliser ses baies comme aromate ?

Émilie, Aups (83)

Patrick Mioulane : faux poivrier est le nom courant de *Schinus molle*, un arbre de la famille des Anacardiacées, originaire du Pérou, couramment cultivé dans la région méditerranéenne (rusticité : -5 °C). Son port pleureur le rend très décoratif, de même que ses feuilles persistantes, composées de fines folioles qui sentent le poivre lorsqu'elles sont froissées. Les petits fruits ronds, qui évoluent du vert au rouge violacé en passant par le rose, sont commercialisés sous le nom de poivre rose ou baies roses, aux propriétés antibactériennes et antiseptiques. Une fois séchés, ils peuvent s'utiliser comme épice, mais avec modération, car ils contiennent des substances allergènes pouvant irriter les muqueuses.

GG Pourquoi mon clivia ne fleurit-il pas ?

Jean-Paul, Le Puy-en-Velay (43)

Patrick Mioulane : le clivia, vivace rhizomateuse originaire des sous-bois d'Afrique du Sud, compte parmi les plantes de la maison les moins exigeantes et ayant une très grande longévité. Pour simplifier, plus on l'oublie, mieux il se porte. Dans des conditions de culture trop confortables, et surtout avec des températures élevées et toujours constantes, la plante ne fleurit pas. Le secret du succès est un hivernage entre 5 et 10 °C, dans une serre froide ou une véranda, et un séjour à l'extérieur à mi-ombre de mai à fin octobre. Dès que l'inflorescence apparaît (généralement en février-mars), augmentez la température jusqu'à 15 °C, mais pas plus, car une chaleur excessive réduit la durée de la floraison.



Sommaire du prochain numéro de **Jardín** N° 169 en vente le 28 août 2024

© GAP Photos/Jonathan Buckley (X2)



**PLANTER
LES BULBES DE
PRINTEMPS:
les plus
belles
associations**

CET AUTOMNE, JE RELANCE MON JARDIN

**Fruitiers
colonnaires
et compacts:
ça vaut quoi?**



détente
Jardín

www.detentejardin.com
Une publication du groupe **uni médias**

Président d'Uni-médias : Gérald Grégoire.
Directrice générale, directrice de la publication : Nicole Derrien.

Pour toute question concernant votre abonnement
contactez-nous en précisant vos coordonnées :

▶ N° Cristal 09 69 32 34 40

Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.

Par mail : service.clients@uni-medias.com

Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex

Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction

Rédactrice en chef : Emmanuelle Saporta.

Directrice artistique : Florence Labat.

Secrétaire de rédaction : Valérie Doux.

Assistante de rédaction : Céline Costantini.

Développement : Jean-Michel Maillet.

Directrice publicité Uni-Médias : Véronique Dusseau.
veronique.dusseau@uni-medias.com

Publicité MEDIAOBS : 01 44 88 9770 www.mediaobs.com

Directrice générale : Corinne Rougé (93 70)

DGA Commerce : Sandrine Kirchthaler (89 22)

Réseau Commercial : Jean-Luc Samani.

Engagement sociétal/Audiovisuel : Farid Adou.

Vente au numéro : Xavier Costes.

Numérique marketing : Joffrey Ricome.

Développement technique : Mustapha Omar.

Audiences et Acquisitions : Alain Languille.

Abonnement : Taline Kabakian.

Relation clients : Delphine Lerochereuil.

Ressources humaines : Christelle Yung.

Finances : Nadine Chachuat.

Comptabilité : Nacer Aït Mokhtar.

Administration, achats : Jean-Luc Bourgeas.

Fabrication : Emmanuelle Duchateau.

Supply chain : Patricia Morvan.

Informatique et moyens généraux : Nicolas Pigeaud et Damien Thizy.

Abonnements pour la Belgique

Edigroup. 070/233 304.

abonne@edigroup.be

www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse

Edigroup. 022/860 84 01.

abonne@edigroup.ch

www.edigroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS

Directrice de la publication : Nicole Derrien.

Siège social : 22, rue Letellier, 75739 Paris Cedex 15 I.C.S.

FR38ZZ104183

Standard : 01 43 23 45 72

Actionnaire : Crédit Agricole SA

ACPM

Audience mesurée par
AUDIOPRESSE



Imprimeur : Agir Graphic, BP 52 207, 53022 LAVAL Cedex 9,

www.agir-graphic.fr

Origine du papier : Allemagne

Taux de fibres recyclées : 0 %

Certification : 100 % PEFC

Impact sur l'eau : Ptot 0,017 kg/T

ISSN : 1274-2317

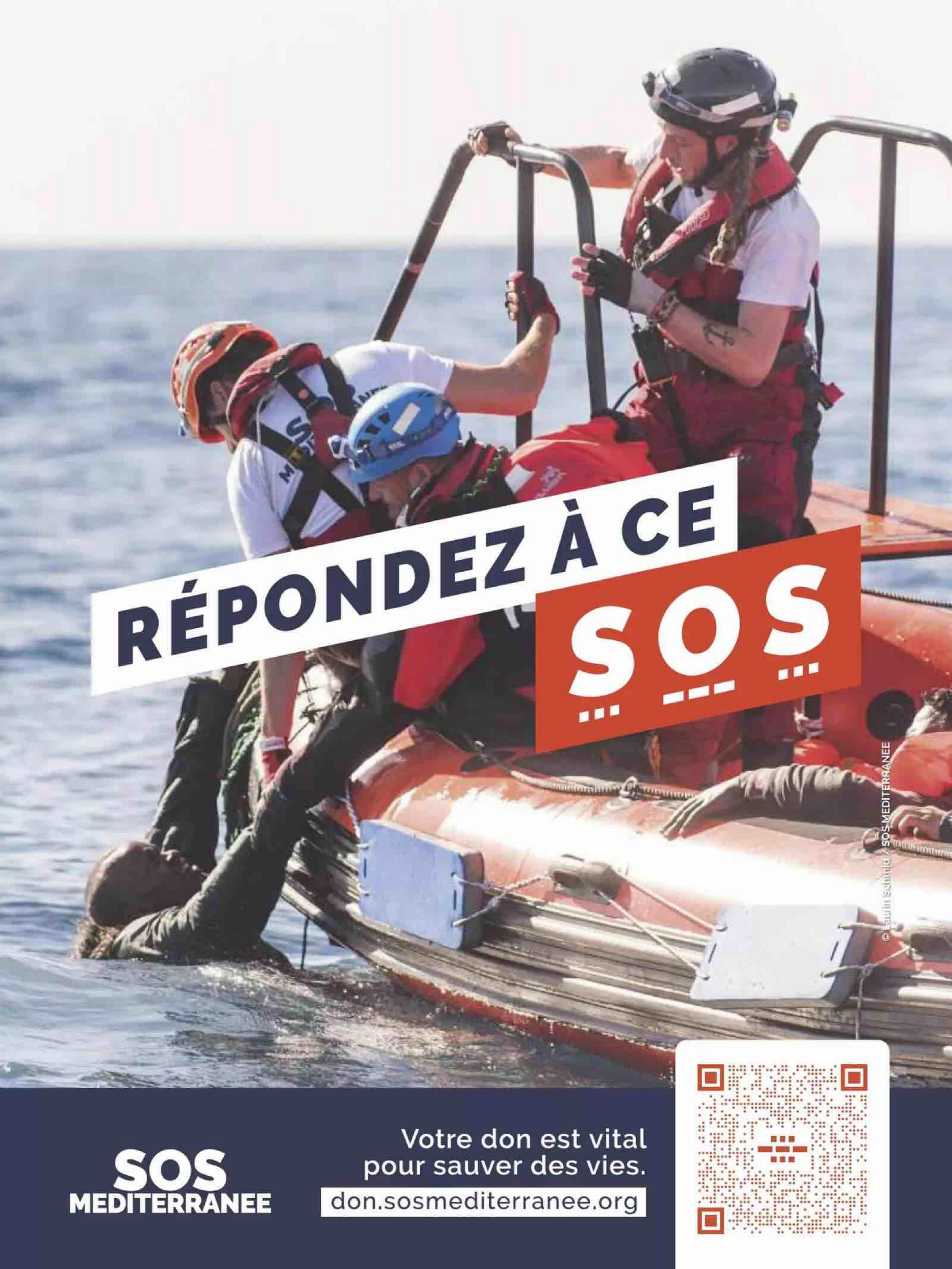
Commission paritaire :

n° 1227 K 87212

Dépôt légal : juin 2024

Distribution : MLP

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus. Reproduction interdite.



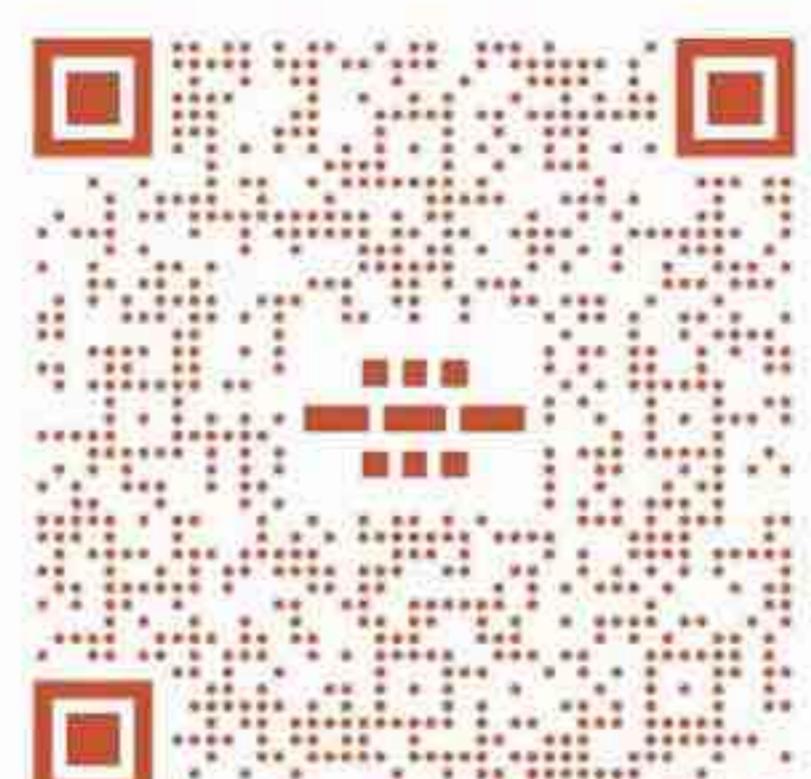
**RÉPONDEZ À CE
SOS**

**SOS
MEDITERRANEE**

Votre don est vital
pour sauver des vies.

don.sosmediterranee.org

© Iain Stannard / SOS MEDITERRANEE





Lesieur
LES HUILES
ENGAGÉES

Pierre

& Lesieur s'engagent pour
des pratiques agricoles plus
vertueuses.

Lesieur s'engage à verser une
juste rémunération** à Pierre et
aux plus de 500 agriculteurs
partenaires. Découvrez notre
démarche « Lesieur Huiles
Engagées » et ses pratiques
agricoles sur www.lesieur.fr/huiles-engagees.